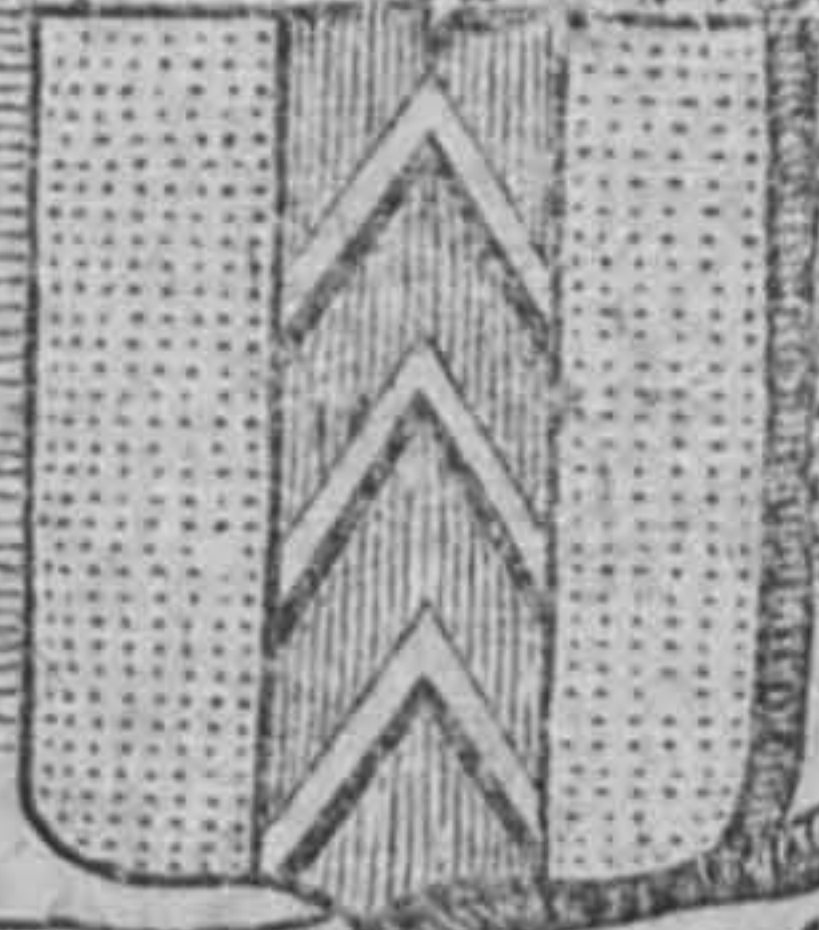
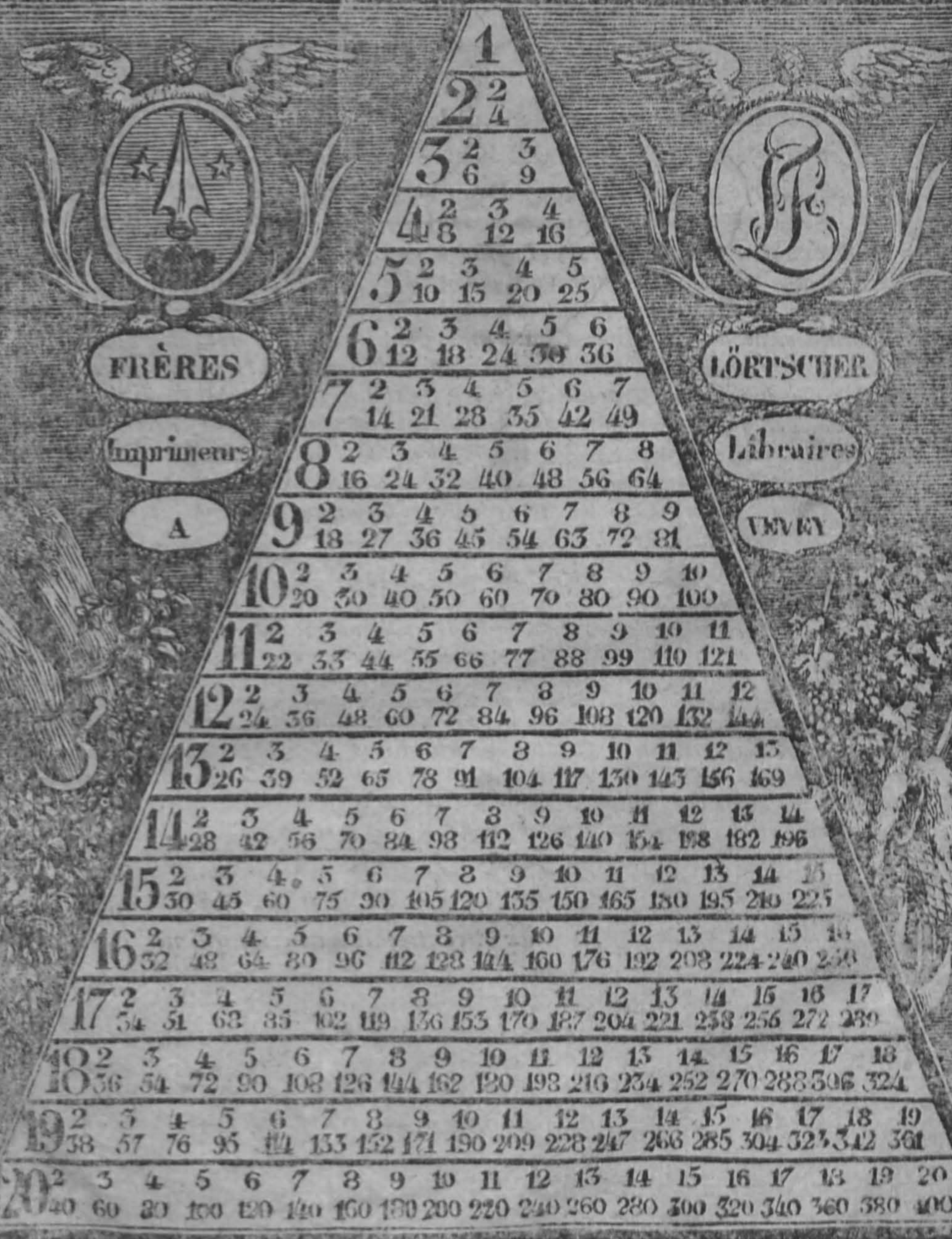


LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
 DE NEUCHÂTEL
pour l'an de grace 1829.





FRÈRES

Imprimeurs

A

LÖRTSCHER

Libraires

UNVER

Monnaies.

Pour ne pas entrer dans une énumération inutile des monnaies courables dans notre pays, il suffira d'indiquer le rapport entre l'argent de Neuchâtel et celui de Suisse, ainsi que la valeur de quelques espèces moins connues; et de parler des monnaies idéales.

Notre billon vaut le 5 pour $\frac{5}{100}$ moins que celui de Berne: 42 batz de Neuchâtel n'en font que 40 de Berne, et on change toujours sur ce pied, quand les payemens sont assez considérables pour le permettre.

Nos monnaies idéales sont.

La livre lauzannoise qui se subdivise en 20 s. et le sol en 12 deniers. La livre faible qui se subdivise en 12 gros et le gros en 12 deniers. Ces deux livres valent également 4 batz.

La livre tournois ou franc qui vaut 10 batz, et qui se divise en 20 sols et le sol en 12 deniers.

Le louis vieux qui vaut 140, l'écu bon 25, et l'écu petit, 20 batz.

Une monnaie étrangère coursable, est l'écu de Brabant qui vaut depuis plusieurs années $41 \frac{1}{2}$ bz. le demi écu $20 \frac{3}{4}$ bz. Le Gouvernement les a aussi tarifés et ils circulent à ce taux.

Une autre monnaie étrangère coursable, est la pièce d'or de f. 20 de France, tarifée à 145 bz. et l'écu de f. 5 à $36 \frac{1}{4}$ bz.

La piastre change de valeur et est plutôt regardée comme marchandise.

Poids.

La livre de Neuchâtel est de 17 onces poids de marc; mais pour l'or et pour l'argent on se sert de la livre de

16 onces également poids de marc.

Il est important de connaître le rapport de notre livre à un poids bien invariable. On sait par des déterminations précises que la livre de 17 onces pèse exactement $520 \frac{1}{10}$ grammes. Donc 25 livres répondent à très peu près à 15 kilogr.

Mesures.

Les mesures de longueur une fois déterminées, il sera facile d'en déduire celles de surface et de solidité. Cependant celles de capacité pour les liquides et pour les matières sèches ont été fixées par le poids de l'eau distillée qu'elles contiennent, ou par leur comparaison avec des mesures de capacité bien généralement connues.

Mesures de longueur

Le pied de Neuchâtel est à l'ancien pied de France précisément comme 130 à 144; il est donc égal à $293 \frac{258}{1000}$ millimètres. On le divise en douze pouces, le pouce en douze lignes, la ligne en 12 points.

On s'en sert dans tout le pays et pour toutes les mesures, excepté pour celles qui servent à déterminer la surface des champs, prés et forêts.

L'aune est égale à 45 pouces $5 \frac{599}{1000}$ lignes, neuf aunes de Neuchâtel font précisément 10 mètres.

La toise pour le foin est de 6 pieds; la toise commune de 10.

La perche de champ est de 15 pieds 8 pouces, mais elle se divise en 16 parties appelées aussi pieds, quoiqu'un peu plus petites que le pied du pays. La perche de vigne est de 16 pieds.

Mesure de surface pour les champs.

La faux qui contient deux pauses est égale à un carré qui aurait 16 perches de champs de côté. Sa surface est de 65536 pieds carrés.

La perche soit $\frac{1}{16}$ de faux a une surface de 4096

Le pied soit $\frac{1}{16}$ de perche 256

La minute soit $\frac{1}{12}$ de pied 16

L'obole soit $\frac{1}{12}$ de minute 1

Le lauzannois soit $\frac{1}{16}$ d'obole $\frac{1}{16}$

La perpillotte soit $\frac{1}{18}$ de lauzan. $\frac{1}{252}$

Pour les vignes.

Mêmes rapports, mêmes contenance et mêmes divisions; excepté que la plus grande mesure en est la perche, qu'on appelle *ouvrier*; et que le *pied* de vigne soit du pays, est un peu plus grand que celui de champs.

Mesures de solidité.

La toise de bois est un solide long de 10 pieds, haut de 5, profond de 3; elle contient donc pieds cubes 150.

La toise de foin est un cube de 6 pieds de côté. Donc de 216

La toise de muraille a 100 pieds de surface sur deux d'épaisseur, donc 200

La voiture de fumier doit avoir 56

Mesures de capacité pour les liquides et pour les matières sèches.

Toutes ces mesures se rapportent au pot et en sont ou des multiples ou des divisions. Une fois donc le pot fixé, toutes les autres mesures le seront aussi et c'est la raison pour laquelle on a cherché à le déterminer avec la plus grande exactitude.

Il n'y a qu'un pot dans la principauté de Neuchatel. Il répond exactement à 2 pintes de Paris, comptées à 96 pouces cubes de France, soit à un litre et $\frac{9043}{10000}$.

10 Pots de Neuchatel font donc 19 litres à très-peu près.

Le pot pour les liquides se divise en *demi pot*, *tiers* et *quart de pot*. 8 pots font un *brochet*; 16, 1 *septier*; 20 une *brande*; $58 \frac{2}{3}$, la *gerle*, telle qu'on la paye, parce qu'on a supposé que c'était ce qu'elle rendait de liquide; 52 la *gerle* pleine y compris le marc; 192 le *muids*; 480 la *bosse*. Donc 12 *septiers*, soit 5 *gerles* au clair font un *muids*, et 30 *septiers*, soit 24 *brandes*, soit $2 \frac{1}{2}$ *muids* font une *bosse*.

Le pot pour les matières sèches se divise comme celui pour les liquides: et alors le tiers de pot est appelé *co-pet*, 8 pots font une *émine*; 8 émines un *sac*; et 3 sacs un *muids* qui est donc aussi de 192 pots.

Mais en stile de cens fonciers le *co-pet* est un pot, et le *septier* au Landeron est de 8 pots.

Il faut pourtant observer que l'émine pour l'avoine contient $\frac{1}{24}$ de plus que celle pour les autres graines, et par conséquent $8 \frac{1}{3}$ pots. Donc le *picotin* soit pot d'avoine est un peu plus grand que le pot ordinaire.

Il est d'ailleurs réglé que pour les mesures tant *rases* que *combles*, le diamètre doit toujours être double de la hauteur.

Ventes et abris pour, 1824, 1825,
1826 et 1827.

année.	le pot de vin,	l'émine de froment.	d'orge.	d'avoine.
1824	13 cr	21 b.	9 b.	7 b.
1825	18	18	9	7
1826	10	18	9	7
1827	7	24	10	7 $\frac{1}{2}$
1828				

Tarif pour le prix des vins.

Le pot à	f. le septier à	la gerle à	le muids à
5 cr.	2 li. os.	4 l. 16 s. 0	24 l. os.
5 $\frac{1}{2}$	2 4	5 5 7 $\frac{1}{2}$	26 8
6	2 8	5 15 2	28 16
6 $\frac{1}{2}$	2 12	6 4 9 $\frac{1}{2}$	31 4
7	2 16	6 14 4 $\frac{1}{2}$	33 12
7 $\frac{1}{2}$	3	7 4 0	36
8	3 4	7 15 7 $\frac{1}{2}$	38 8
8 $\frac{1}{2}$	3 8	8 3 2	40 16
9	3 12	8 12 9 $\frac{1}{2}$	43 4
9 $\frac{1}{2}$	3 16	9 2 4 $\frac{1}{2}$	45 12
10	4	9 12 0	48
10 $\frac{1}{2}$	4 4	10 1 7 $\frac{1}{2}$	50 8
11	4 8	10 11 2	52 16
11 $\frac{1}{2}$	4 12	11 0 9 $\frac{1}{2}$	55 4
12	4 16	11 10 4 $\frac{1}{2}$	57 12
13	5 4	12 9 7 $\frac{1}{2}$	62 8
14	5 12	13 8 9 $\frac{1}{2}$	67 4
15	6	14 8 0	72
16	6 8	15 7 2 $\frac{1}{2}$	76 16
17	6 16	16 6 4 $\frac{1}{2}$	81 12
18	7 4	17 5 7 $\frac{1}{2}$	86 8
19	7 12	18 4 9 $\frac{1}{2}$	91 4
20	8	19 4 0	96
21	8 8	20 3 2 $\frac{1}{2}$	100 16
22	8 16	21 2 4 $\frac{1}{2}$	105 12
23	9 4	22 1 7 $\frac{1}{2}$	110 8
24	9 12	23 0 9 $\frac{1}{2}$	115 4
25	10	24 0 0	120
26	10 8	24 19 2 $\frac{1}{2}$	124 16
27	10 16	25 18 4 $\frac{1}{2}$	129 12

Rapport des mesures de Berne à celles de Neuchâtel.

Le Pied est exactement celui de Neuchâtel.
La Brache a 22 pouces et 2 lignes.
100 Braches font 48 aunes $\frac{3}{4}$ de Neuchâtel.
La Toise commune a 8 pieds de long.

64 pieds de surface,
et 512 pieds cubes.

La Toise pour le foin comme à Neuchâtel
26 pieds cubes.

La Toise p^r le bois 6 pieds de couche,
5 pieds de haut, } Soit 105 pieds cubes.
3 $\frac{1}{2}$ pieds les bûches.

La Verge pour les arpenteurs a 10 pieds de
long et 100 pieds de surface.

Le Karteron a 960 pouces cubes, 5 pieds
cubes font 9 karterons.

100 Karterons de Berne font presque 92 émi-
nes de Neuchâtel.

Le Pot a 114 $\frac{47}{100}$ pouces cubes de Berne, ou
84 $\frac{224}{1000}$ pouces cubes de Paris.

Or comme le pot de Neuchâtel a 96 pouces cu-
bes de Paris,

329 pots de Neuchâtel font 375 pots de Berne.

Ce qui, à très-peu de chose près, fait que
100 pots de Neuchâtel font 114 pots de Berne
ou que

100 pots de Berne font 87 $\frac{3}{4}$ pots de Neuchâtel.

La Bosse ou le char de vin a 400 pots de Berne.

La Livre poids de fer y a 17 onces.

Nous donnerons ici, suivant notre usage,
l'extrait des comptes qu'ont publiés concernant
leur gestion pendant l'année 1827, la Direc-
tion de la Caisse d'Epargne et la Chambre
d'Assurance contre les incendies, deux établis-
semens d'une date assez récente, mais d'une uti-
lité tellement évidente et si bien constatée par
les faits qu'on n'essaye plus aujourd'hui de la
contester.

Caisse d'Epargne.

Le 15^e compte, rendu par l'Administration, et communiqué au public par la voye de l'impression, à la date du 10 Mai 1828 montre qu'il y a eu pendant l'année 1827, un accroissement de capital plus considérable encore que pendant aucune des années précédentes.

Recette.

Les Dépôts confiés à la date du 1 Janvier 1827 (par 1455 particuliers) s'élevoient à la somme de N^l. L. 598127 2 -

Il a été placé à la caisse dans le courant de l'année 1827, en 1166 dépôts, et par 304 personnes qui n'y avoient encore rien mis L. 85835 17.

Au 31 Décembre on a bonifié en intérêts aux Créanciers et ajouté à leurs créances » 12859 15.

Ce qui porte les nouveaux placemens faits pendant l'année à » 98695 10 -

Économies faites par la Caisse en 1827 L. 4277 10 6.

En fond d'amortissement au 31 Décembre 1826. » 26746 17 -

Montant du fond d'amortissement au 31 Décembre 1827 » 31024 7 6

Tot^l des f^{ds} confiés à cette date L. 527846 19 6

dont

Placé à intérêt chez divers L. 501521 17 6

Remboursé pendant l'année 1827 à 173 créanciers » 26325 2 -

Ce qui balance la Recette L. 527846 19 6

Chambre d'Assurance contre les Incendies.

Le 17^e compte de cet établissement, savoir le compte de l'année 1827 a été rendu à la date du 17 Janvier 1828, et imprimé, comme à l'ordinaire, immédiatement après. En voici la substance :

Recette.

Solde restant en Caisse au 1 Avril 1826. L. 6524 19 6

Reçu la contribution prescrite p^r les nouveaux bâtimens assurés pendant l'année 1827. » 82 18 -

L. 6607 17 6

Emploi.

Mis en compte cour^t chez M^{rs} Vaucher DuPasquier et C^e, à 5 p^r cent, valeur au 15 Mars 1827. L. 5500 - -

Impression de comptes, fraix de bureau, etc. » 110 1 -

Évaluation, marque et enrégistrement de 54 nouv. bâtimens assurés et d'une mieux value » 130 1 6

Fraix de procès verbal p^r 2 incend^s » 35 2 -

Payé à un particulier de Colfrane l'indemnité due p^r bâtiment incendié le 2 Octobre 1826, laquelle n'avoit pas été comprise dans le précédent compte » 113 6 6

Appoint^t d'1 an du Secrét^{re}. Caissier » 420 - -

Gratification qui lui a été allouée par la Chambre » 100 16 -

Dépense de 1827 à déduire de la recette » 6409 7 -

Ensorte qu'il restoit en Caisse au 31 Décembre 1827. L. 198 10 6

Trois incendies étant survenus pendant l'année, l'un à la Chaux du milieu, par le feu du Ciel, la nuit du 1 au 2 Aoust, le second à Malvilliers le 10 Septembre, et le troisième rière Gorgier, le 18 Septembre, il en est résulté des dommages pour lesquels ont été allouées les indemnités suivantes, savoir :

Au propriétaire de la maison incendiée en totalité par la foudre à la Chaux du milieu
L. 1500. — —

A trois particuliers pour l'incendie de Malvilliers » 5786 5.-

A un dit, pour perte occasionnée par un commencement d'incendie rière Gorgier » 82 11 6

Total des indemnités payables au 1 Avril 1828 L. 7368 16 6

Pour faire face à cette somme de L. 7368 16 6, la Chambre a-voit à sa disposition les valeurs suivantes :

1° le solde en Caisse au 31 Décembre 1827 L. 198 10 6.

2° la somme en compte cour^t. chez M^{rs} Vaucher, Dupasquier et C^o, mentionnée ci-dessus » 5500 — —

3° l'intérêt d'un an et quinze jours de cette même somme à 5 p^r cent » 171 17 6

Total des valeurs disponibles L. 5870 8 2

Il y avoit donc un déficit de L. 1498 8 6

Ce déficit n'étant pas considérable, la Chambre n'a pas jugé convenable d'exiger une contribution, qui d'après ses statuts, n'auroit pu être fixée au-dessous du demi pour mille de toutes les valeurs assurées; elle a décidé qu'il y seroit pourvu par un emprunt.

6
Tableau de 54 nouveaux bâtimens assurés en 1827.

Juridictions.	Bâtimens.	évalués.	assurés.
Neuchâtel	8	L. 97000	L. 62600
Landeron	1	» 1200	» 900
Rochefort	6	» 7800	» 5800
Lignièrès	2	» 2600	» 1900
Brevine	12	» 20500	» 15200
Valangin	14	» 25600	» 17500
Locle	7	» 22000	» 16300
Sagne	1	» 900	» 700
Brenets	2	» 8400	» 6200
Chaux de fonds	1	» 1800	» 1500
Total	54	L. 185800	L. 128400

État des Bâtimens assurés au 31 Décembre 1827.

	Bâtimens.	évalués.	assurés.
Bâtimens assurés précédemment	8210	L. 26021500	L. 19254200
Bâtimens assurés en 1827	54	» 185800	» 128400
à déduire 5 bâtimens incendiés, 10 démolis et 6 réévalués	8264	L. 26207500	L. 19562600
Total des bâtimens qui restent assurés au 31 Décembre 1827	21	» 66500	» 49400
	8243	L. 26140800	L. 19515200

Population de l'Etat au 31 Décembre 1828.

Sujets de l'Etat	{	sexe masc.	18558	}	38723	
		fémin.	20365			
Non sujets	{	Suisses	masc.	5884	}	11896
			fémin.	6012		
	{	Étrangers	masc.	1649	}	3010
			fémin.	1361		
Catéchumènes	{	garçons	447	}	1040	
		filles	593			
Mariages			555			
Divorces			5			

53629 ames. Il y a une augmentation de 914 individus sur 1826.

Décès.

mâles 500 } 1056, dont:
femmes 556 }
au printemps 273, en été 292, en automne 258
en hyver 253.

parmi lesquels 9 nonagénaires morts entre 91 et 95 ans.

Bétail.

Taureaux	124	}	Total 17388
Bœufs	2225		
Vaches	11395		
Elèves	2431		
Veaux	1215		

Chevaux et Mulets	2685.
Anes	11.
Moutons	7802.
Chèvres	2210.
Porcs	4248.

ruches d'abeilles 6744.

Concours pour les Taureaux.

Le concours des taureaux pour 1828 a eu lieu à la Tourne, lieu choisi pour cela comme point central également à portée de tous. Les experts étoient au nombre de cinq, savoir, les sieurs Cl. Henri Richard, du Locle; Henri Barrelet, de Motiers; Monnard, ancien d'Église, aux Ponts; Dav. Bourquin, des Gene-

veys et Cruchod, ancien d'Église à St. Aubin; les mêmes que l'année précédente.

De 21 Taureaux amenés au concours, 4 ont été exclus comme n'ayant pas l'âge requis. Le jugement des experts portoit donc sur 17 et leur choix est tombé sur les suivants, entre lesquels les primes, formant en tout une somme de 15 louis, ont été réparties dans cet ordre:

la 1 ^{re} prime a été adjugée au Taureau	d'Ab. Dd. Quinche, de Chesard.
la 2 ^e à celui	de Jean Pierre Clottu, de Corneaux.
la 3 ^e »	d'Abram Berger, à Gorgier.
la 4 ^e »	de Moïse Henri Jacot, de Coffrane.
la 5 ^e »	d'Isaac Pierre Challandes, de Fontaines.
la 6 ^e »	de Samuel Wespy, à Cormondrèche.
la 7 ^e »	de David Matthey Girard, de Savagnier.
la 8 ^e »	de Michel Ramseyer, à Combe-Boudry.

Outre une indemnité de 21 bz. remise à chacun des propriétaires des 8 autres taureaux amenés de divers endroits.

Les exp^{ts} se sont accordés à trouver le concours mieux composé encore que celui de l'année dernière déjà supérieur aux précédents, et ils estiment que depuis l'établissement des concours une amélioration réelle se fait apperce-

voir dans le bétail élevé dans ce pays. Le but sera donc atteint, et l'on ne tardera pas à voir les résultats avantageux de cette mesure bien propre à favoriser le développement de l'une des branches les plus importantes de l'économie rurale. Elle est une preuve de plus de la sollicitude du Gouvernement pour tout ce qui tient à la prospérité publique.

Temps moyen au midi vrai, pour 1829.

Janvier.	Fevrier.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Aoust.	Septemb.	Octobre.	Novemb.	Décemb.
J. h. m. s. 1 0 3 57	J. h. m. s. 1 0 13 58	J. h. m. s. 1 0 12 39	J. h. m. s. 1 12 3 59	J. h. m. s. 1 11 56 57	J. h. m. s. 1 11 57 25	J. h. m. s. 1 12 3 22	J. h. m. s. 1 12 5 58	J. h. m. s. 1 11 59 51	J. h. m. s. 1 11 49 41	J. h. m. s. 1 11 43 44	J. h. m. s. 1 11 49 17
2 4 25	2 14 6	2 12 26	2 3 41	2 56 49	2 57 34	2 3 34	2 5 55	2 59 32	2 49 2	2 43 43	2 49 40
3 4 53	3 14 13	3 12 14	3 3 23	3 56 43	3 57 44	3 3 45	3 5 50	3 59 13	3 49 3	3 43 43	3 50 28
4 5 21	4 14 19	4 12 11	4 3 5	4 56 36	4 57 54	4 3 56	4 5 4	4 58 54	4 48 27	4 43 44	4 50 53
5 5 48	5 14 24	5 11 47	5 2 48	5 56 31	5 58 4	5 4 7	5 5 40	5 58 34	5 48 10	5 43 45	5 51 18
6 6 15	6 14 28	6 11 33	6 2 30	6 56 26	6 58 15	6 4 17	6 5 34	6 58 14	6 48 10	6 43 45	6 51 18
7 6 41	7 14 31	7 11 19	7 2 13	7 56 21	7 58 25	7 4 27	7 5 27	7 57 54	7 47 52	7 43 51	7 51 44
8 7 7	8 14 34	8 11 4	8 1 54	8 56 17	8 58 37	8 4 37	8 5 20	8 57 34	8 47 36	8 43 55	8 52 10
9 7 32	9 14 36	9 10 48	9 1 39	9 56 14	9 58 48	9 4 46	9 5 12	9 57 13	9 47 15	9 44 55	9 52 37
10 7 56	10 14 37	10 10 33	10 1 22	10 56 11	10 59 11	10 4 55	10 5 4	10 56 53	10 47 3	10 44 6	10 53 4
11 8 20	11 14 37	11 10 17	11 6 11	11 56 8	11 59 23	11 5 11	11 4 54	11 56 32	11 46 48	11 44 12	11 53 32
12 8 42	12 14 36	12 10 1	12 50 12	12 56 6	12 59 36	12 5 18	12 4 45	12 56 11	12 46 31	12 44 19	12 54 2
13 9 9	13 14 35	13 9 44	13 34 13	13 56 5	13 59 48	13 5 25	13 4 35	13 55 50	13 46 18	13 44 25	13 54 20
14 9 29	14 14 32	14 9 27	14 18 14	14 56 5	14 59 48	14 5 32	14 4 24	14 55 29	14 46 14	14 44 37	14 54 20
15 9 50	15 14 29	15 9 10	15 3 15	15 56 4	15 12 13	15 5 38	15 4 12	15 55 8	15 45 51	15 44 47	15 55 20
16 10 11	16 14 26	16 8 53	16 11 59	16 56 5	16 13 13	16 5 43	16 4 1	16 54 47	16 45 38	16 44 58	16 55 55
17 10 31	17 14 21	17 8 35	17 59 34	17 56 6	17 26 26	17 5 48	17 3 48	17 54 25	17 45 26	17 44 58	17 56 2
18 10 50	18 14 16	18 8 17	18 59 19	18 56 7	18 38 38	18 5 52	18 3 35	18 54 4	18 45 14	18 45 22	18 56 5
19 11 8	19 14 10	19 7 59	19 59 6	19 56 9	19 51 51	19 5 57	19 3 22	19 53 43	19 45 3	19 45 35	19 57 4
20 11 26	20 14 4	20 7 41	20 58 52	20 56 12	20 4 4	20 5 56	20 3 8	20 53 12	20 44 53	20 45 49	20 57 54
21 11 43	21 13 57	21 7 23	21 58 39	21 56 15	21 1 17	21 5 59	21 2 51	21 53 1	21 44 43	21 46 20	21 58 24
22 11 59	22 13 49	22 7 4	22 58 27	22 56 19	22 1 30	22 6 2	22 2 39	22 52 40	22 44 34	22 46 37	22 59 24
23 12 15	23 13 41	23 6 46	23 58 15	23 56 23	23 1 43	23 6 4	23 2 24	23 52 20	23 44 26	23 46 37	23 59 24
24 12 29	24 13 32	24 6 27	24 58 3	24 56 28	24 1 56	24 6 6	24 2 8	24 51 59	24 44 18	24 46 54	24 59 54
25 12 43	25 13 22	25 6 9	25 57 52	25 56 34	25 2 8	25 6 7	25 1 53	25 51 39	25 44 11	25 47 12	25 59 54
26 12 56	26 13 12	26 5 50	26 57 42	26 56 40	26 2 21	26 6 7	26 1 36	26 51 18	26 44 5	26 47 31	26 59 54
27 13 9	27 13 2	27 5 32	27 57 32	27 56 46	27 2 34	27 6 7	27 1 19	27 50 58	27 44 27	27 47 51	27 59 54
28 13 20	28 12 50	28 5 13	28 57 22	28 56 53	28 2 46	28 6 7	28 1 2	28 50 39	28 43 55	28 48 28	28 59 54
29 13 31		29 4 54	29 57 13	29 57 1	29 2 58	29 6 6	29 45	29 50 19	29 43 51	29 48 33	29 59 54
30 13 41		30 4 36	30 57 5	30 57 8	30 3 10	30 6 6	30 27	30 50 1	30 43 48	30 48 55	30 59 54
31 13 50		31 4 18	31 57 31	31 57 16	31 3 16	31 6 1	31 9	31 50 1	31 43 6	31 48 55	31 59 54

Cette Table indique quel est le tems moyen ou égal, annoment du midi vrai, soit du Cadran solaire; c'est-à-dire, quelle heure il est à une pendule bien réglée, lorsque le soleil passe au méridien. Elle est indispensable aux Personnes qui veulent régler leurs pendules sur le soleil, et qui par ce moyen pourront le faire exactement, à une seconde près,

ALMANACH HISTORIQUE
NOMMÉ
MESSAGER BOITEUX
CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois.

Le cours du Soleil et de la Lune, le tout exactement calculé,
pour l'AN DE GRACE

M D CCC XXIX.

Et le XXIX^{me} du XIX^{me} Siècle.

Avec les Foires de Suisse, Allemagne, France, Savoye, etc.

Enfin un recueil d'anecdotes curieuses et de tours d'esprit.

tiré du Grand Livre du Monde, dans l'année précédente.

Par **ANTOINE SOUCI,** Astronome et Historiographe.

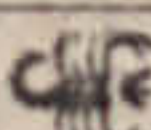


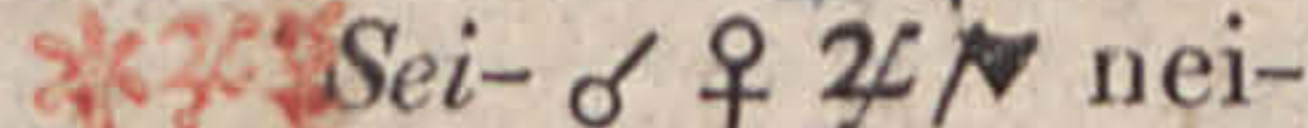
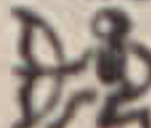
















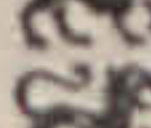
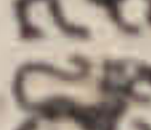
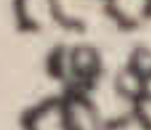

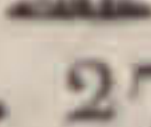
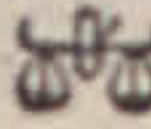
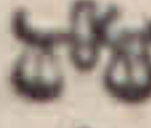
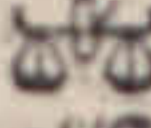
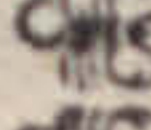
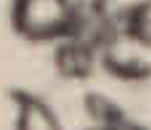

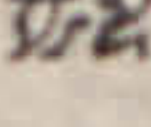
*Nous tiendrons
au Calendrier nou-
veau et réformé, pr
Nombre d'or . . . 6
Cycle solaire . 18
Indiction rom. 2
Lettre dominic. D.
Epacte 25
Intervalle 9 semai-
nes 3 jours.
Longueur de l'an-
née 365 jours.*



*Belier
Taureau
Gémeaux
Ecrevisse
Lion
Vierge
Balance
Scorpion
Sagitaire
Capricorne
Verseau
Poissons*



A VEVEY,
Chez FRÈRES LÆRTSCHER, Imprimeurs-Libraires.

1 MOIS.	JANVIER.	ELECTIONS	LUNAISONS.
1 Jeudi	Circumcision	 6	 Veuille Δ ♀ vent
2 Vendre	s Clairo s Abel	 30	 Sei- ♂ ♀ ♃/♄ nei-
3 Samedi	s Isaac Genèv.	 14	gneur par ♂ ♀ ⊕ jeux
1.	Lever du sol. 7 h. 48 m.		Couch. du sol. 4 h. 12 m.
4 Diman	D s Tite Evêq.	 28	ta gran- □ ♂ ♂ ♀ froid
5 Lundi	s Siméon Vig.	 13	à 4 h. 24 m. a. m. ☾
6 Mardi	Les 3 Rois	 28	♂ ♃ * ♃ * ♂ dégel
7 Mercredi	s Lucian	 13	de bonté * ♀, ⊕ neige
8 Jeudi	s Erhard	 28	que ☿ ♂ ♂ ⊕ Périg.
9 Vendre	s Julien	 12	□ ♃, □ ♀, * ♀ ♂ froid
10 Samedi	s Guillaume	 27	♃ Δ ♃ ♂ ♂ ⊕ ♄ nei-
2.	Lever du sol. 7 h. 42 m.		Couch. du sol. 4 h. 18 m.
11 Diman	D 3 s Salm. s H.	 11	♂ ♃ Δ ♃, Δ ♀ jeux
12 Lundi	s Satyr	 24	à 7 h. 30 m. d. m.
13 Mardi	s Hil. 20 Jours	 8	♃ ♃ □ ♃ bizeux
14 Mercredi	s Félix	 21	♂ ☉ ♀ cette ♃ ♀ lueurs
15 Jeudi	s Maure	 4	* ♃, ♂ ♃ * ♂ ♄ bon
16 Vendre	s Marcel	 17	année soit ♄ Δ ♃ bizeux
17 Samedi	s Antoine	 29	♂ ♃ ♂ □ ♂ ♄ tempéra-
3.	Lever du sol. 7 h. 35 m.		Couch. du sol. 4 h. 25 m.
18 Diman	D 2 s Br. C.S.P.	 12	♀ en ♄ ♂ ♀ ⊕ ture
19 Lundi	s Omer Mair.	 24	♀ en ♄ ♂ ♃ * froide
20 Mardi	s Fab. s Sebast.	 6	à 0 h. 32 m. d. m.
21 Mercredi	s Agnès	 18	♃ en ♄ * ♂ Bon
22 Jeudi	s Vincent	 30	♄ □ ♃ □ ♀ Capog
23 Vendre	s Emerentiane	 11	* ♃ ♃ □ ♃ ♄ ⊕ doux
24 Samedi	s Timothée	 23	♃ Δ ♃ ♃ * ♃ agité
4.	Lever du sol. 7 h. 27 m.		Couch. du sol. 4 h. 33 m.
25 Diman	D 3 Conv. s Paul	 5	* ♃ ♂ ♂ □ ♀ ⊕ tems
26 Lundi	s Policarpe	 17	conde * ♃ Δ ♀ passa-
27 Mardi	s Jean Chrisost.	 29	♃ en ♄ * ♀ ☿ ⊕ ble
28 Mercredi	s Charlemagne	 12	à 6 h. 21 m. d. m.
29 Jeudi	s Aq. S. M. F.	 25	♃ ♂ ♀ Δ ♃ bonne
30 Vendre	s Adelgonde	 8	* ♃ ♃ en ♂ ♃ ♄ lueur
31 Samedi	s Virgil. P. N.	 22	bénignités * ♀ ♂ agité

On peut pendant ce mois s'occuper à couper du bois, à arracher la vigne, à porter la terre si elle n'est pas gelée, à nettoyer les arbres fruitiers du Gui, (plante parasite, qui épuse les branches qui la supportent, et qui, si elle est multipliée, fait passer promptement l'arbre qui la porte à l'état d'étiqne et de rabougr.)

Foires du mois de
JANVIER 1829.



Aeschi canton de Berne	13
Albeuve canton Fribourg	12
Altorf canton d'Uri	29
Ambérieux (Ain)	17
Arbourg canton d'Argov.	13
Arinthod (Jura)	23
Baden canton d'Argovie	27
Beaume	31
Berne	20
Blamont (Doubs)	5
Bletterans (Jura)	27
Brevrai	24
Brigue canton du Vallais	17
Bulle canton de Fribourg	8
Cassel	6
Chaumont (haute Marne)	7
Dambelin	1
Dattenried	11
Echelles en Savoye	17
Engen	29
Erlenbach canton Berne	9
Faucogney (haute Saone)	1
Fischbach canton Vallais	6
Fribourg en Suisse	5
Gessenay canton de Berne	2
Greenchen	19
Grenoble	22
Gy (haute Saone)	12
Habsheim (haut rhin)	12
Ilanz canton des Grisons	18
Knouau canton Zurich	5
Küblis	16
Lagnieu (Ain)	22
Lons-le-Saunier	15
Leipsic	3
Mellingen canton Argovie	19
Meyenberg c. Argovie	26
Montbéliard	12

Montmelian le château	26	St. Amour (Jura)	3
Mont sur vaud	19	St. Claude (Jura)	7
Mouthey	31	St. Hippolite (Doubs)	12
Morges	7	S. Jeoire	5
Morteau (Doubs)	27	S. Julien	19
Munich	9	Ste. Marie aux Mines	7
Nidau canton de Berne	27	Ste. Ursanne canton Berne	12
Nozeroi (Jura)	26	Salins (Jura)	19
Olten canton Soleure	26	Schüpfheim	8
Orgelet (Jura)	24	Schwitz	26
Passavant (Doubs)	19	Sempach canton Lucerne	2
Pierrefontaine (Doubs)	7	Soleure	7
Pleure	21	Stielingen	6
Pont du bourg	29	Sursee canton Lucerne	12
Port sur Saone	30	Tagninge en Savoye	7
Rapperswyl	28	Unterséen canton Berne	28
Rheims	12	Uznacht canton St. Gall	20
Rochefort j.	27	Versoix canton Genève	14
Romalé	31	Vevey	20
Romont canton Fribourg	13	Vezellieu	22
Rheinfelden	28	Winterthur	29
Ronchaud (Doubs)	22	Yverdon	27
Rougemont en Suisse	17	Zoffingen	6

NB. Au Locle, marché aux chevaux tous les samedis des quatre premiers mois.

NB. A Moudon un marché de bétail tous les premiers lundis de chaque mois.

5.	Lever du sol. 7 h. 18 m.	Couch. du sol. 4 h. 42 m.	Février offre
1 Diman	D 4 s Brig. Ign.	7 ☾ Quand □ ♂ du	en entrani du
2 Lundi	Purification N. D.	21 ♂ ♀ par mégar-	froid froid neigeux.
3 Mardi	s Blaise	7 de ♂ ♄ * ♃ * ♂	clair Nouv. lune
4 Mercure	s Veronique	22 ☾ à 2 h. 52 m. d. m.	le 4, du nei-
5 Jeudi	s Agathe	7 ☾ □ ♃ on ☾ (Per)	geux froid et
6 Vendre	s Dorothee	22 ♄ △ ♄ s'est en neige	des lueurs de
7 Samedi	s Hélène	5 mis dans △ ♃ ♃ beau	soleil.
6.	Lever du sol. 7 h. 9 m.	Couch. du sol. 4 h. 51 m.	Prem. Quart.
8 Diman	D 5 s Salomon	21 □ ♄ ♂ ♂ □ ♀ ☉ neige	le 10, des mo-
9 Lundi	s Apoline	5 un mau- ✕ ☉	airs mens agréable
10 Mardi	s Scholastique	18 ☾ à 7 h. 10 m. a. m.	et de la neige.
11 Mercure	s Didier, Serv.	1 ☾ ♂ ♄ ♃ ♃ △ après	Pleine lune
12 Jeudi	s Emilie, Eulalie	14 vais ♂ ♃ □ ♀ beau	le 18, du froid
13 Vendre	s Jonas, Cast.	26 ♀ en chemin ✕ du	agité et neige.
14 Samedi	s Valentin	9 ☾ Il est de * ♀ froid	Dern. Quart.
7.	Lever du sol. 6 h. 58 m.	Couch. du sol. 5 h. 2 m.	le 16, donne
15 Diman	D Septue. s Faus.	21 □ ♃ ♀ pru- ✕ ♂	airs du bien pas-
16 Lundi	s Julianne	3 dence ♂ ♄ ♂ ♀ pas-	sable.
17 Mardi	s Donat	15 de s'en △ ♃ ♃	sables
18 Mercure	s Gabin	27 ☾ à 7 h. 48 m. ap. m.	FÉVRIER
19 Jeudi	s Sabine	9 ☾ en (Apo)	vient de Fe-
20 Vendre	s Constantin	20 ♄ retirer pour □ ♃ bi-	bruare, qui si-
21 Samedi	s Léonore	2 éviter ✕ ♄ △ ♀ ♃	gnifie faire des
8.	Lever du sol. 6 h. 47 m.	Couch. du sol. 5 h. 13 m.	expiations.
22 Diman	D Sexag. Ch. s P.	14 ♂ en des beau tems	Le 18 de ce
23 Lundi	s Josué Vig.	36 cha- ♂ ♂ □ ♀ ♃	froid mois le soleil
24 Mardi	s Matthias	8 * ♃ ♀ △ ♀ ☉ ☾ nei-	entrera aux
25 Mercure	s Victor	21 △ ♃ ♀ grins. ♃ ♀	geux Depuis le 1 ^{er}
26 Jeudi	s Nestor	4 ☾ à 9 h. 12 m. a. m.	de ce mois jus-
27 Vendre	s Nodose	17 ☾ ♂ ♃ * ♀ □ ♀ pa-	qu'au dernier
28 Samedi	s Romain	1 ☾ ♂ ☉ ♀ △ ♂ ♀	cifique les jours ont
			cru de 47 m. le
			matin et de 46
			le soir.

Dans ce mois on commence à tailler la vigne dans les beaux jours, à planter des grandes fèves après les avoir fait tremper dans du jus de fumier. On doit s'occuper les jours qu'on ne peut travailler à la campagne, à faire des échalaş, des rateaux, des paniers à terre, des fourches et autres utensiles d'agriculture.

9.	<i>Lever du sol. 6 h. 35 m.</i>	<i>Couch. du sol. 5 h. 25 m.</i>	
1 Diman	D Quinq's Aub. 15	<i>Les mau- * ♀ ♂ ⊙ du</i>	Celui-ci don-
2 Lundi	s Simplicie 29	<i>* ♀ vais ♂ ♀ ⊕ froid</i>	ne du froid
3 Mardi	Mardi gras s Ma. 14	<i>□ ♀ regards □ nei-</i>	neigeux.
4 Mercre	Les cendres s Ad. 30	<i>* ♂ , □ ♀ ♀ (Périg.</i>	Nouvelle lu-
5 Jeudi	s Eusebe 15	<i>à 0 h. 17 m. a. m.</i>	le 5, veut du
6 Vendre	s Fridolin 30	<i>☉ font △ ♀ ♀ ge</i>	dégel et des
7 Samedi	s Thomas d'Aq. 15	<i>naître de △ ♀ ou pluye</i>	airs supporta-
10.	<i>Lever du sol. 6 h. 23 m.</i>	<i>Couch. du sol. 5 h. 37 m.</i>	bles.
8 Diman	D Brandons s Jon. 29	<i>□ ♀ * ♀ * ♀ ☉ paci-</i>	Premier Qu.
9 Lundi	40 Martyrs 14	<i>♀ en ♀ ♂ ♀ ⊕ ♀ paci-</i>	le 12 vent plu-
10 Mardi	s Françoise 27	<i>* ♀ . □ ♀ mau- ♀ que</i>	vieux du clair
11 Mercre	les 4 Tems Cunib. 10	<i>♀ en ♀ vais ♂ ♀ froid</i>	et du froid.
12 Jeudi	s Grégoire 23	<i>☾ à 10 h. 5 m. d. m.</i>	Pleine lune
13 Vendre	s Euphrase 6	<i>☾ soupçons ; ven-</i>	le 20, quelque
14 Samedi	s Zacharie 18	<i>quand même * ♂ teux</i>	peu d'agité.
11.	<i>Lever du sol. 6 h. 11 m.</i>	<i>Couch. du sol. 5 h. 49 m.</i>	Dernier Qu.
15 Diman	D Reminis s Long. 30	<i>♂ ♀ on n'au- ⊕ trouble</i>	le 28, du nua-
16 Lundi	s Ciriague 12	<i>♀ en ♀ △ ♀ roit tems</i>	geux frais.
17 Mardi	s Gertrude 24	<i>△ ☉ □ ♀ , (Apog.</i>	
18 Mercre	s Alexandrin 5	<i>dans le cœur ♂ ♀ agréa-</i>	MARS, ain-
19 Jeudi	s Joseph 17	Equinoxe printems ble	si nommé et
20 Vendre	s Joachim 29	<i>☉ à 2 h. 35 m. a. E. ☾</i>	consacré au
21 Samedi	s Benoit 10	<i>☉ en ♀ le 20 en ☉</i>	Dieu Mars par
12.	<i>Lever du sol. 5 h. 59 m.</i>	<i>Couch. du sol. 6 h. 1 m.</i>	Romulus, qui
22 Diman	D Oculi s Raph. 23	<i>□ ♀ ♀ que ♀ ☉ agit</i>	par supposi-
23 Lundi	s Théodore 5	<i>de bon- △ ♀ * bo nne</i>	tion se disoit
24 Mardi	s Agapite <i>Vig.</i> 18	<i>nes ♂ ♂ △ ♀ ⊕ tempé-</i>	son fils. Ce
25 Mercre	Annonc. N. D. 5	<i>dispo- △ ♀ ⊕ rature</i>	mois étoit le
26 Jeudi	s Gabriel 13	<i>* ♀ ♀ ♀ ⊕ bonne</i>	1 ^{er} de l'année.
27 Vendre	s Lydie 27	<i>☉ □ ♀ □ ♀ Dir. lueur</i>	martiale.
28 Samedi	s Prisque 9	<i>☉ à 9 h. 3 m. d. m. ☾</i>	Depuis le 1 ^{er}
13.	<i>Lever du sol. 5 h. 47 m.</i>	<i>Couch. du sol. 6 h. 13 m.</i>	de ce mois les
29 Diman	D Laetas Eust. 24	<i>♂ ♀ △ ♂ * ♀ agréable</i>	jours ont cru
30 Lundi	s Amedé s Rég. 8	<i>sitions. * ♀ △ ♂ beau</i>	de 52 min. le
31 Mardi	s Balbine 23	<i>△ ♀ ♀ □ ♂ ☉ ☉ tems</i>	matin et le soir

On continue dans ce mois à travailler la vigne; on commence à faire des Provignures et même à fossoyer si le temps est convenable. On plante des grandes fèves comme dans le mois précédent. Dans les jardins différens pois.

Foires du mois de MARS 1829.



Abbevillers	19	Delémont c. Berne	18
Aigle canton Vaud	11	Deschaud	17
Altkirch (h. r.)	12 26	Dornach	2
Altorf canton d'Uri	26	Elgg	11
Ambérieux (Ain)	18	Emmendingen	31
Andelot (h. Marne)	5	Engen 5 12	19
Aiguebelle	5	Erlenbach	10
Annoire	25	Faucogney (h. S.)	5
Arbois (Jura)*	30	Falkenberg	21
Arbourg c. Argov.	19	Fontaine	18
Aromas	16	Frauenfeld	30
Arwangen c. Berne	12	Fenin	3
Aubonne c. Vaud	31	Fourg	24
Arcey	24	Fraisans	16
Avouzon	27	Fribourg B.	4
Aurussey	9	Gaillard c. Genève	21
Balstal c. Soleure	2	Gais im Senthis	9
Ballon	19	Genève	31
Beaume	13	Gex (Ain) 2 et	26
Belherbe	26	Gy	7
Belvoye	2	Habèreslulin	30
Bercher	13	Héricourt	5
Belfort	9	Houetwyl	11
Bendorf	9	Horgen c. Zurich	5
Berne	10	Ilanz c. Grisons	15
Berthoud	19	Jougne (Doubs)	17
Bulach c. Zurich	3	Klingnau c. Argov.	19
Bienne c. Berne	5	Kœlliken c. Argov.	19
Blamont (Doubs)	6	Küblis	19
Botzen	17	Kyburg c. Zurich	18
Bourg (Ain)	4	Lagnieu	16
Brevrai	12	Laloye	27
Candel	12	Landeron c. Neuch.	9
Carouge c. Genève	5	Lasarra c. Vaud	3
Chamberia	30	Laufen	2
Champagni	27	Levier (Doubs)	13
Chiavenas	9	Lignères	23
Chaumergi (Jura)	9	Locle c. Neuchâtel	24
Chaussin (Jura)	10	Lons-le-Saunier	16
Chauvin	28	Lullin	30
Chaux de fonds	9	Lucerne	31
Chesne-Thônex	5	Maiche	19
Cluses en Savoye	26	Maillerai	10
Coligni (Ain)	18	Marignat	23
Challonge	19	Mayence	30
Colmar	11	Mirecourt (Vosges)	2
Coppet c. Vaud	31	Montbozon (h. S.)	10
Cossonay c. Vaud	12	Montbéliard	9
Dambelin	5	Montfaucon	19
Damerkirch	31	Montigni (c. d'or)	12

Montmélian le ch.	26	S. Astin C. N. C.	26
Morbier	9	S. Claude	7
Morat	11	S. Cenis	12
Motta mont.	23	S. Julien J.	12
Motierstraver	17	S. Julien G.	2
Moudon	4	S. Lucien	2
Mouthe	25	S. Mar. aux M.	4
Montrion	2	S. Léger la Chaux	18
Munster Erg.	5	S. Trivier de C.	30
Muttenz	25	Sallans	18
Naisey	19	Saïkingen	6
Neuveville	31	Selengey	16
Neustadt	26	Signelégier	2
Nyon	5	Serlier	4
Nozerol	30	Salins	27
Noroi	4	Sallanche	2
Nidau	24	Schaffouse	10
Niedersept	4	Schwitz	17
Otten	16	Seengen	31
Orchamps	19	Sierentz	15
Orchamps D.	20	Signau	26
Orgolet	24	Soleure	31
Oetique	26	Stimingen	25
Ofelle	2	Strasbourg	22
Pa ney	2	Summiswald	13
Petite Ghiette	10	Tasseniere	28
Pierrefontaine	12	Tagninge	6
Panchsibaz	9	Travers	23
Pontarlier	26	Trevilliers	11
Plot	26	Thun	14
Pont du bourg	16	Uznacht	28
Pont de Roide	2	Wald	3
Pontecis	17	Valleubourg	9
Poratruï	2	Valdahon	10
Pouilli	12	Veroel	6
Publer	3	Verrières	21
Quingey	2	Vegeastetten	16
Rhon	7	Villisau	2
Richenséc	17	Villafant	11
Roche fort j.	14	Vilmergue	23
Romont	3	Vilerfarley	20
Roucologne	6	Untersée	4
Rue	11	Zoffingue	3
Russey	5		
S. Amour	4		

1	Mercre	s Hugues		8	△ ♃ r. ♂ ♀ C Périg.	
2	Jeudi	s Nisier Fr. Pr.		25	♀ en ♉ ♂ ♀ * ♂ troub.	Nouv. lune
3	Vendre	s Eugène		8	10h. 50m. a. m. E. ⊙	le 3, tems pa-
4	Samedi	s Abroise		25	☾ * ♃ ♂ La féro- ☿	cifique.
	14.	Lever du sol. 5 h. 35 m.			Couch. du sol. 6 h. 25 m.	Prem. Quart.
5	Diman	D J adica s Chr.		8	□ ♃ ♀ cité * venteux	le 11, suit à
6	Lundi	s Sixte s Celse		22	△ ♃ ⊙ sangui- ⊕ airs	peu près la mé-
7	Mardi	s Alexandre		5	nairene * ♀ ✕ troub.	meroute.
8	Mercre	s Dionisius		19	♂ en ♉ ♂ ♃ ♃ propi-	Pl. lune le 19,
9	Jeudi	s Procure		1	☾ △ ♃ ♀ pour- □ ♀ ce	parmi du favo-
10	Vendre	s Ezechiel		14	☾ roit avoir ♂ passable	rable aura qq.
11	Samedi	s Léon		26	☾ à 2 h. 40 m. de. m.	fraicheurs.
	15.	Lever du sol. 5 h. 25 m.			Couch. du sol. 6 h. 57 m.	Dern. Quart.
12	Diman	D Rameaus Zén.		8	d'empire * ♂ ⊕ beau	le 26, semble
13	Lundi	s Justin		20	♀ en ♉ △ ♀ ♀ et bon	donner du
14	Mardi	s Tiburce		2	△ ♃ ♀ si △ ⊕ ⊙ tems	trouble frais.
15	Mercre	s Olympe		14	□ ♃ ♂ ♀ C Apog.	
16	Jeudi	s Cènes Daniel		26	* ♂ ♀ l'homme □ ven-	
17	Vendre	Vendredi s Rod.		8	♁ □ ♃ ⊙ avoit ♂ teux	A V R I L,
18	Samedi	s Apoline		20	la foi qui ♂ ♀ ☾ pluy e	vient d'aperire
	16.	Lever du sol. 5 h. 17 m.			Couch. du sol. 6 h. 49 m.	qui signifie ou-
19	Diman	D P A Q U E S S.		2	☾ à 8 h. 4 m. dev. m.	vrir, les ger-
20	Lundi	Lundi s Sulpice		15	☾ ⊙ en ♉ aux airs	mes et lesplan-
21	Mardi	Mardi s Fortunat		27	△ ♃ ♀ △ ♃ ♃ ♀ passa-	tes commen-
22	Mercre	s Lucius		10	saintes ♂ ♃ △ ♃ bles	cent en ce m'
23	Jeudi	s Georges		24	écritures △ ♀ ♂ ♃ bon	à ouvrir lesein
24	Vendre	s Albert		7	☾ □ ♃ ♀ △ ♀ ⊕ tems	de la terre. Le
25	Samedi	s Mars Evang.		21	□ ♀ ♂ ♃ ♀ ☿ ✕ agité	20 le soleil en-
	17.	Lever du sol. 5 h. 0 m.			Couch. du sol. 7 h. 0 m.	trera au ☾.
26	Diman	D Quasins Anac.		4	☾ à 3 h. 58 m. ap. m.	Depuis le 1
27	Lundi	s Anastase		19	☾ ♀ en ♉ * ♃ nua-	au 30 les jours
28	Mardi	s Vital		5	♂ ♃ ♂ □ ♃ ⊙ C Pér.	ont cru de 52
29	Mercre	s Robert		18	□ ♃ ♀ □ ♃ △ ⊙ geux	m. matin et
30	Jeudi	s Quirin <i>Vig.</i>		2	♀ en ♉ △ ♃ fraicheur	soir.

Dans ce mois on continue à fossoyer les vignes, d'y porter le fumier nécessaire aux engrais. Dans les jardins on découvre les artichauts, les asperges; on sème cerfeuil, carottes, choux-fleurs et raves, et autres à replanter, des courges, concombres, épinards, laitues, melons, dans une exposition bien tournée au midi, de la marjolaine, des oignons, etc.

Foires du mois d'Avril 1829.

Abondance (chap.)	15	Dornach c. Basle	27
Aigle canton Vaud	15	Doucier	16
Albeuve c. Frib.	27	Echallens	25
Altkirch	9	Ecbeilles	21
Annecki	15	Eglisau c. Zurich	25
Annemace, Savoye	6	Elgg c. Zurich	29
Arberg c. Berne	29	Epoisses (c. d'or)	18
Arbourg c. d'Arg.	23	Estavayer c. Frib.	1
Arlai	17	Faucogney	2
Attalens	27	Ferney Voltaire	20
Auboïs	1	Flangebouche	6
Badenweiler	9	Fraucdal	8
Baden c. d'Arg.	25	Franches	27
Ballon Suisse	29	Frasne	10
Beaufort en Sav.	9	Francfort	26
Beaume	29	Frutigen	5
Berne	28	Gendrey (Jura)	16
Berneck	28	Gessenai	10
Besançon	27	Gex (Ain)	27
Beure	20	Gigny (Jura)	10
Bevaix c. Neuch.	1	Goumois	16
Bienne	50	Grandson c. Vaud	25
Blamont (Doubs)	6	Greenchen	27
Bletterans (Jura)	11	Gruyeres	15
Bois le Duc	15	Herisau c. d'App.	24
Bons c. Genève	2	Hezogbuchsee	8
Bouclans	4	Hiflingen	22
Bourg	20	Hanz c. Grisons	11
Brengarten	21	Indevillers	27
Brigue en Vallais	25	Jussi	25
Butte	7	Knonan c. Zurich	27
Cernier	10	Koestenholz	25
Châtel St. Denis	20	Kussnacht	21
Clairveaux (Jura)	20	La Chapelle	27
Cluse	21	Langenbruck c. Ba.	29
Coffrane c. Neuch.	28	Lingnau c. Berne	29
Collombai	22	Lasagne c. Neuch.	7
Collonges f. I.E.	25	Lasarraz c. Vaud	28
Compesières	2	Lauffenbourg	21
Constance	27	Laupen	25
Cruseille	15	Les Bois	5
Dammerkirch	25	Les Rousses	25
Damrichard	9	Liechtensteig c. Gr.	20
Dattenried	11	Leipsic	25
Délemont	22	Lisic s. le D.	27
Diengen	27	Lous Saunier	15
Diessenhofen	22	Lucens	5
Divonne c. Genève.	21	Lucerne	21
Dole	18	Meyenfeld	27
		Mirecourt (Vosg.)	9



Montbénard	20	St. Gingolp in Sav.	6
Montbozon (h. S.)	7	Ste Hypolite	13
Montcheroux	15	St. Jean d'Aulp.	22
Montfleury	24	S. Jean de Maur.	10
Monthey	22	St. Jeoire Savoye	1
Mont sur vaux	28	St. Laurent	7
Morges	22	St. Lupicin (Jura)	21
Morteau (Doubs)	7	St. Ursanne c. Berne	18
Mossnang c. s. Gall.	29	Sallenoves	5
Mouthérol	4	Samoens en Savoye	4
Moutier en Tar.	8	Sancey legrand	25
Mulhouse	21	Schwellbrunn	28
Naisey	25	Schwytz	27
Nuremberg	24	Seillères	24
Oensingen c. Sol.	27	Semoncel	16
Orbe c. Vaud	6	Sempach c. Lucerne	6
Orgelet (Jura)	24	Sion	6 77
Oron la Ville c. Vaud		Sissach c. Basle	29
Payerne	25	Soleure	2
Plafayon c. Frib.	15	Sonceboz c. Berne	10
Poligny	5	Stantz	25
Poutarlier	25	Stein am Rhein	29
Porentruai	15	Stelingen	25
Port s. Saone	27	Sursee c. Lucerne	27
Quingey	21	Tadingue	15
Rapperswyl	22	Tavane	30
Reichenau	25	Tagninge (Savoye)	25
Reinach	2	Thoirette	17
Renens	11	Thonon en Savoye	1
Rheims	21	Tramelan c. Berne	2
Rheineck c. s. Gall	28	Wiedenswyl c. Zur	2
Richterschwyl	28	Wangen c. Berne	30
Rhien	27	Valdahon	20
Rigney (Doubs)	15	Vaudrey	24
Romainmôtier	17	Watwyl c. Berne	7
Romont c. Frib.	21	Weggis c. Lucerne	25
Roman	21	Viethsbach	25
Rothwyl	25	Veissenbourg	9
Roullans	15	Versois c. Genève	28
Rosureux	7	Vesoul (h. Saone)	24
Rangemont S.	9	Vetiswyl	2
Rue c. Fribourg	29	Vevey	28
Ruffey	15	Villafant (h. S.)	8
Rumilly	25	Uznacht	18
Sackingen c. d'Arg.	25	Uri	2 Yverdon 7
St. Amour (Jura)	2	Zell	1 Zollingen 11
St. Claude (Jura)	7	Zweisimmen	5
St. Gervais en Sav.	7	Zug	21

1	Vendre	s Jacques Philippe		17	U Le jol Δ ♃ * vent	Nouv lune le
2	Samedi	s Sigismond		1	amour □ ♃ ♀ ♀ pluye	3, le beau par
18.		Lever du sol. 4 h. 51 m.			Couch. du sol. 7 h. 9 m.	intervalle.
3	Diman	D Miser. Inv.		16	à 8 h. 50 m. d. m,	Prem. quart.
4	Lundi	s Suaire s Flor.		30	cause ♁ bi-	le 10, aura de
5	Mardi	s Gotthard		13	bien ♀ ♃ ♀ ♀ * zeux	mauvais mo-
6	Mercure	s Jean P. L.		27	des désagrémens ♀ meil-	mens.
7	Jeudi	s Juvenal		10	Le * ♀ * ♀ □ leur	Pleine lune
8	Vendre	Apparition s M.		22	véritable ♀ ♃ * ☉ bon	le 18, ses airs
9	Samedi	s Nicolas s Beat		4	ble □ ♀ ☉ tems	ne seront pas
19.		Lever du sol. 4 h. 42 m.			Couch. du sol. 7 h. 18 m.	tous de bonne
10	Diman	D Jubil. s Gord.		16	à 8 h. 2 m. ap. m.	qualité.
11	Lundi	s Mammert		28	au * ♀ □ ♀ ferti-	Dernier quar-
12	Mardi	s Pancrace		10	□ ♃ Δ ♀ ✚ (Apog)	tier le 25, a de
13	Mercure	s Servat		22	□ ♀ Δ ♀ Δ ☉ ☉ le	petits momens
14	Jeudi	s Boniface		4	✚ ♃ ♀ * ♃ ♁ suspect	sinistres.
15	Vendre	s Sophie		16	♁ ♀ en ♁ * ♃ bizeux	
16	Samedi	s Peregrin		28	contraire □ ♃ ♁ temps	M A I, ainsi
20.		Lever du sol. 4 h. 33 m.			Couch. du sol. 7 h. 27 m.	nommé à cau-
17	Diman	D Cantate s Prisc.		1	n'en produit ✚ ✚ agité	se de Majus; il
18	Lundi	s Sarra		24	à 8 h. 32 m. ap. m.	étoit dédié aux
19	Mardi	s Potentiane		7	♂ ♃ ♀ ♀ ♀ ♀ sus-	plus anciens ci-
20	Mercure	s Bernadin		20	♂ ♃ ♀ * ♃ ☉ ⊕ spect	toiens romains
21	Jeudi	s Constant		4	☉ en ♁ ♀ en ♁	que l'on nom-
22	Vendre	s Trophin		17	♂ ☉ ♀ * ♃ ♀ ♀ bonne	moit Majures;
23	Samedi	s Samuel		1	♂ en ♁ ♀ ♃ Δ ♀ tem-	il étoit le troi-
21.		Lever du sol. 4 h. 25 m.			Couch. du sol. 7 h. 35 m.	sième mois.
24	Diman	D Rogations		15	♂ en ♁ * ♃ Δ ♃ péra-	Le 21 de ce
25	Lundi	s Urbain		29	à 9 h. 2 m. ap. m.	mois le soleil
26	Mardi	s Eleuthère		14	☉ □ ♃ □ ♀ (Périg)	entrera en ♁
27	Mercure	s Lucian		28	que de Δ ♃ □ ♀ ♀ ture	Depuis le 1
28	Jeudi	Ascension s G.		12	☉ □ ♀ Δ ♃ * ♀ ton.	3, de Mai les
29	Vendre	s Maximin		26	charmans □ ♃ ♁ fructi-	jours ont cru
30	Samedi	s Job s Olivier		10	♂ ♃ ♀ * ♀ * ☉ fiant	de 36 m. matin
22.		Lever du sol. 4 h. 18 m.			Couch. du sol. 7 h. 42 m.	et soir.
31	Diman	D Exaud s Pernet		24	♂ en ♁ * ♃ ☉ nuage	

On plante des chapons dans les vignes que l'on a arrachées pendant l'hyver. On fait la première feuille dans celles qui sont en rapport. On renouvelle les vieux plans d'artichaud par des œilletons.

1	Lundi	s Nicodème		9	à 6 h. 2 m. ap. m.	La nouvelle
2	Mardi	s Marcellin		22	Lors-	lune commen-
3	Mercre	s Erasme		5	que pluye	ce bien ce m ^o .
4	Jeudi	s Cyrin, s Flor.		17	le capitaine se nua-	Prem. Quart.
5	Vendre	s Boniface		30	voue à être jeux	le 9, promet
6	Samedi	s Claude		12	cha-	du fructifiant.
	23.	Lever du sol. 4 h. 13 m.			Couch. du sol. 7 h. 47 m.	Pleine Lune
7	Diman	D Pentecôte s P.		24	larron quelle leur	le 17, tonner-
8	Lundi	Lundi s Médard		6	Apog ^o	res, vent et
9	Mardi	Mardi s Félician		18	à 2 h. 13 m. ap. m.	pluye.
10	Mercre	les 4 tems Onof.		30	pluye	Dern. Quart.
11	Jeudi	s Barnabé		12	bien	le 24, de la
12	Vendre	s Basilide		24	pas-	pluye et une
13	Samedi	s Elizée		6	attente sable	bonne chaleur
	24.	Lever du sol. 4 h. 10 m.			Couch. du sol. 7 h. 50 m.	
14	Diman	D Trinités V.		19	en pluye	JUIN vient
15	Lundi	s Bernard M.		2	a-t'on bon	de Juvenibus,
16	Mardi	s Aurelian		16	des soldats temps	desjeunesgens
17	Mercre	s Paul Martyr		29	à 7 h. 0 m. d. midi	à cause qu'il é-
18	Jeudi	Fête Dieu s M.		15	ven-	toit dédié à la
19	Vendre	s Gervais		28	teux	jeunesse.
20	Samedi	s Florentin		12	solstice	Le 21 du mois
	25.	Lever du sol. 4 h. 7 m.			Couch. du sol. 7 h. 53 m.	le soleil entre-
21	Diman	D 1 s Alban		26	en d'Été t. chaud	ra en , qua-
22	Lundi	10000 Martyrs		10	Pér.	trième signe.
23	Mardi	s Basile Vig.		24	propice	Depuis le 1
24	Mercre	s Jean Baptiste		9	à 1 h. 20 m. d. m.	au 21 du mois
25	Jeudi	s Eloi		25	vent	les jours ont
26	Vendre	s Jean et Paul		7	chaud	cru de 10 m. le
27	Samedi	les 7 Dormeurs		20	temps	matin, et de 9
	26.	Lever du sol. 4 h. 10 m.			Gouch. du sol. 7 h. 50 m.	soir et du 21 au
28	Diman	D 2 s Léon Vig.		4	fructi-	30 ils ont dimi-
29	Lundi	s Pierre s Paul		17	ses com- fiant	nué de 2 min.
30	Mardi	Cosm. s Paul.		9	pagnons. ? vent	matin et soir.

On finit la feuille, et l'on attache les nouvelles pousses autour des échallas. On commence à retercer ou le second labour ou binage de la vigne. On remplace les chapons languissans, malades ou secs. On sème de la chicorée pour replanter. On replante les différentes sortes de choux. On sème des choux raves, blancs, tardifs, des pois sucrés, des raves blanches et jaunes, du cerfeuil, des épinards. On replante des laitues, oignons à tondre, raifords etc.

Faires du mois de Juin 1829.

Aiguebelle Sav	8	Doucier	16	Martigny en Val.	9	Romainmôtier	19
Altkirch	1	Echallens c. Vaud	25	Megève en Sav.	15 25	Romont c. Frib.	16
Ambérieux	3	Emmending	2	Mellingue	9	Rorschach	4
Appenzell	15	Estavayer c. Frib.	3	Mirecourt	1	Rothwyl	24
Aromas	1	Evian	1	Moirans (Isère)	30	Roulous	22
Altorf c. d'Uri	4 25	Farcogney (haute Saone)	4	Montbéliard	1 8	Rue c. Frib.	4
Badenweiler	15	Feldkirch	24	Montbozon (haute Saone)	10	Rumilly	17
Balstall	15	Flangebouche	1	Montfleur	8	Ruffey	12
Beautort	19	Flumet	1	Monthey en Val.	3	Rupt	16
Belfort	15	Fourg	9	Montjustin	30	S. Amour (Jura)	2
Belvoye	11	Fraisans	17	Montmartin	13	S. Aubin c. Neuch.	8
Bendorf	29	Gaillard c. Genève	11	Mont s. Vaud	27	S. Claude (Jura)	8
Berng	24	Gendré	22	Mont. le C.	24	S. Jean en Maur.	22
Besançon	1	Genève	29	Morges	24	S. Jeoire en Fauc.	6
Bienné c. Berne	4	Gigny (Jura)	10	Morbier	3	S. Julien en Sav.	4
Biot en Savoye	2	Grand dessiat	25	Morteau (Doubs)	2	S. Ymier c. Berne	6
Bichofzell	25	Grandson c. V.	26	Morzine	8 et 23	S. Trivier de C.	15
Blamont	4	Gruningen	2	Motiers-travers	25	Samoens	5
Bletterans (Jura)	26	Hagnau	11	Mouterol	13	Sancey le grand	25
Bois le duc	17	Hiffingen	1	Moûtiers en Tar.	27	Schaffhausen	9
Bouclans	3	Jeussei (h ^{te} Sao.)	25	Morat	10	Selongey	2
Boudry c. Neuch.	3	Kœstenholz	30	Mulhausen	9	Sempach c. Lucer.	1
Bourg (Ain)	4	Kayserstuhl	1	Nantuas	21	Serre	9
Brengarten	3	Lachassagne (Jura)	13	Niedersept (h ^t r.)	3	Soleure	9
Brevrai	8	La Clusaz Savoye	1	Noirmont c. Berne	1	Strasbourg	24
Buren c. Berne	24	Lagnieu (Ain)	22	Orchamp (Jura)	29	Sursee c. Lucerne	26
Châlons s. Saone	29	Langthol	2	Orgelet (Jura)	24	Tervai le ch.	10
Challonge	29	Larivière	26	Orciere	2	Tassenières	23
Champagne c. V.	6	La Sale (Val d'A.)	4	Oyzellay	15	Thoirette	19
Champagnole (Ju.)	23	Laufen	8	Passavant (Doubs)	23	Thône en Sav.	6
Châtel-challon	30	Lauffenbourg	29	Payerne	4	Tour du mex	17
Chaumont (haute Marne)	24	Les Gras en Sav.	16	Petites ch. (Jura)	29	Travers	15
Clairveaux (Jura)	20	L'Isle s. l. D.	15	Pierrefontaine	19	Vallengin c. Neuc.	1
Clairval (Doubs)	16	Liechtensteig	20	Plot	13	Vercel (Doubs)	22
Cluse	9	Liechstall	17	Pontarlier	18	Vesoul (h. Saone)	25
Collombay	9	Liliaire	13	Pont de r. (Doubs)	1	Villafant (Doubs)	10
Colmar	24	Locle c. Neuch.	25	Pontecis	9	Visbourg	11
Compessières	2	Lonchamois	26	Porentrui c. Berne	22	Vyl c s Gall	16
Courchapoix	10	Lons-le-Saumier	15	Port s. Saone	15	Uri	4 25
Courdemaiche c. B.	6	Loèche en Vallais	24	Rapperswyl	10	Yverdon	9
Couvet	1	Lutry c. Vaud	25	Rigney (Doubs)	9	Zell	8
Cruseille	1	Lucerne	9	Rixouse (Jura)	23	Zoffingue	9
Delémont c. Berne	17	Maiche	19	Rochevineux	27	Zurich	22
Dijon	19	Massongi	26	Rochefort j.	6	Zurzach	6
						Zug	9

1	Mercure	s Théobald	13	à 5 h. 20 m. d. m.	
2	Jeudi	<i>Visitation N. D.</i>	26	♂ ♀ ♂ ♂ ♀ pluye	Nouv. lune
3	Vendre	s Procope	8	Les ♂ ♀ △ ♀ ☉ chaud	le 1, veut d'a-
4	Samedi	s Uldrich	20	♂ ☉ nom- * ✕ ton-	bord du chaud
	27.	<i>Lever du sol. 4 h. 13 m.</i>		<i>Couch. du sol. 7 h. 47 m.</i>	de la pluye et
5	<i>Diman</i>	s Anselme	2	breuses □ ♀ , ☉ nerre	de l'orage.
6	Lundi	s Isaïe Tranq.	14	* ♀ * ☉ ✕ ☾ Apog	Prem. Quar-
7	Mardi	s Villibald	26	♂ ♀ en ☉ * ♀ * ♂ b.	tier le 9, pro-
8	Mercure	s Kilian	10	♂ ♀ ♀ ♂ en ☉ * ♀ tems	met de la cha-
9	Jeudi	s Cyrille	19	☾ à 6 h. 52 m. d. m.	leur.
10	Vendre	les 7 Frères	2	promesses □ ♀ airs	Pleine lune
11	Samedi	s Pie pape	14	de paix △ ♀ △ ☉ bons	le 16, de la
	28.	<i>Lever du sol. 4 h. 16 m.</i>		<i>Couch. du sol. 7 h. 44 m.</i>	pluye.
12	<i>Diman</i>	s Hermog.	28	△ ♀ ♀ qu'on △ ♂ mena-	Dern. Q. le
13	Lundi	s Henri Emp.	11	♂ ♀ sonne ♂ ♀ ♀ cant	25, du chaud.
14	Mardi	s Bonaventure	24	△ ♀ ♀ si fort ✕ chaud	Nouv. lune
15	Mercure	<i>s Marguerite</i>	8	☾ ♀ en ☉ seront ton-	le 30, deston-
16	Jeudi	<i>Divis. des Ap.</i>	22	☉ à 3 h, 10 m. d. m.	nerres.
17	Vendre	s Alexis	7	♂ ♀ ♂ ♂ ♀ nerre	
18	Samedi	s Spérat scap.	22	♂ ♀ elles ⊕ ✕ cha-	JUILLET
	29	<i>Lever du sol. 4 h. 21 m.</i>		<i>Couch. du sol. 7 h. 39 m.</i>	ainsi nommé
19	<i>Diman</i>	s Rose s Ar.	6	rem- □ ♀ △ ♀ ⊕ leurs	par Marc An-
20	Lundi	s Elie s Marg.	21	♂ plies □ ♂ ♀ ☾ Apog	toine à cause
21	Mardi	s Arbogast. R.	5	△ ♀ △ ♀ △ ♂ ♀ forte	de la naissan-
22	Mercure	<i>s Marie Madel</i>	19	☉ en ☉ le 25 ✕ cha-	ce de Jules Cé-
23	Jeudi	s Apolinaire s Cl.	3	☉ à 6 h. 30 m. d. m.	sar arrivée en
24	Vendre	s Christine Vig.	17	☉ par tout □ ♀ leur	ce mois. On
25	Samedi	<i>s Jaques Chr</i>		* ♀ ♂ ♀ * ☉ estivale	l'appeloit au-
	30	<i>Lever du sol. 4 h. 28 m.</i>		<i>Couch. du sol. 7 h. 32 m.</i>	parav. Quin-
26	<i>Diman</i>	s Anne	14	d'un * ♂ ✕ ✕ grande	tilis. Depuis le
27	Lundi	s Marthe	27	commun * ♀ ☉ pluye	1 Juillet jus-
28	Mardi	s Samson	10	☾ △ ♀ ☉ ♂ ♀ ♀ nuage	qu'au dernier
29	Mercure	s Beatrix	22	accord? △ ♀ ☉ tonnière	les jours ont
30	Jeudi	s Abdon	5	☉ à 5 h. 42 m. ap. m. cru de	26 m.
31	Vendre	s Germain	17	♂ ♀ ☉ ♂ ♀ ♂ bon matin et soir.	

On doit pincer les tiges qui dépassent les échallas en conservant les plus belles pour remplacer par des provignures les souches mortes dans le voisinage. On peut semer du cerfeuil dans les jardins, de la chicorée, des choux à tondre depuis le printemps jusqu'au mois d'Aoust et quantité d'autres jardinages.

Foires du mois de Juillet 1829.

Ablentz	24	Delémont c. Berne	15					
Abondance N. D.	30	Deschaud	17					
Aix en Savoye	27	Etiswyl	21					
Altkirch (h. rhin)	27	Echelles	27					
Amancis	27	Ericourt	16					
Andelot (h. marne)	6	Faucogney (h. S.)	2					
Arau	1	Flumet en Savoye	2					
Arberg c. Berne	1	Fontaine	15					
Arbourg c. d'Arg.	2	Gais en S.	27					
Arlay (Jura)	30	Gessenai c. Berne	3					
Arwangen (c. Be)	16	Gimel c. Vaud	15					
Audeux (Doubs)	8	Greenchen	6					
Augsbourg	4	Grandval	22		Neuchâtel	1	St. Hilaire	2
Beaucaire	22	Gy	6		Neustadt (f. noire)	25	St. Hippolite (D.)	13
Bellegarde c. Frib.	27	Haberslulin	10		Nidau c. Berne	21	St. Jean en Maur	3
Belvoye	22	Herzoghbuchsee	1		Nozeroy (Jura)	6	St. Lupicin (Jura)	6
Bendorf	6	Jussey (h. Saone)	28		Nyon c. Vaud	2	Ste Marie aux m.	15
Besançon	15	Ilanz c. Grisons	15		Oensingen c. Sol.	6	St. Paul de V. (Ain)	27
Bischofzell	25	Joachimsthal	15		Olthen c. Soleure	6	Sallenoves	1
Blamont (Doubs)	4	Klingnau c. d'Arg.	2		Orbe c. Vaud	13	Seignelégier c. Be.	20
Bois-le-duc	1	La Chapelle	1		Orchamp (Jura)	1	Sempach	9
Bonneville en S.	15	Laferté sous Jouare	6		Orgelet (Jura)	24	Sissac c. Basle	1
Bons en Savoye	8	La Roche g.	10		Payerne, g ^d marché		Tagninge en Sav.	23
Bouclans	5	Langnau c. Berne	22		de bétail	2	Thonon en Savoye	1
Brevine c. Neuch.	8	Langres (h. M.)	15		Petit bornand	7	Ueberlingen	4
Bulle c. de Frib.	30	Lasarra c. Vaud.	7		Pleure	14	Waldshut f. noire	25
Buttes	15	Les Chauvins	2		Pontarlier	16	Wallenburg c. Bâ.	13
Chambériat	10	Lons le Saunier	15		Porentrui c. Bern	27	Valence	15
Chapelle	1	Lucens c. Vaud	5		Pouilli	20	Vaudrey	13
Chateau du pré	21	Lullin	10		Quingey (Doubs)	6	Weinfeld c. Zur.	8
Château neuf d'ar.	25	Madel p ^r la roche	22		Rheims	20	Vercel (Doubs)	20
Chaumergi (Jura)	25	Madel. pet. dig.	20		Rheineck	28	Vevey	28
Chaussin (Jura)	11	Mayence	25	Romont c. Frib.	14	Vezellai	20	
Chauvin	2	Montbéliard	6	Rougemont	4	Villafant (Doubs)	8	
Cheiserei	16	Motta montag.	11	Rue c. Fribourg	22	Villisau c. Luc.	6	
Chia vena	15	Mouthe	10	Russey (Doubs)	2	Vinzier	1	
Cluses en Savoye	28	Moudon c. Vaud.	1	Säckingen c. Arg.	25	Vius en Sale	1	
Concise c. de Vaud	1	Munich	25	St. Amour (Jura)	16			
Cossonai c. Vaud	9	Munster c. Lucer,	22	St. Anneberg	25			
Dambelin	2	Myon	18	St. Claude (Jura)	7			
Datteried	10	Naisey	15	St. Genis (Ain)	20			

1	Samedi	s Pierre aux L.		29	Une forte $\text{♂} \text{♀} \Delta \text{♀}$ cha-	Les premiers
	31.	Lever du sol. 4 h. 37 m.			Couch. du sol. 7 h. 23 m.	jours du mois
2	Diman	D 7 s Etienne		11	$\text{♂} \text{D.} \square \text{♀} \text{☉}$ C Apo	sont profita-
3	Lundi	Invent. s Etienne		22	♀ en ♁ $\text{♁} \text{☉}$ ♀ leurs	bles.
4	Mardi	s Dominique		4	conférence $\text{♁} \text{♃} \text{♁}$ ton-	Prem. Quart.
5	Mercre	s Osv. s M. N.		16	$\text{♁} \text{♂}$ <i>secrette</i> $\text{☉} \text{♁}$ nères	le 7, fait un
6	Jeudi	Transfig. N, S.		28	$\text{♁} \text{♀} \square \text{♀} \square \text{♃} \text{♁}$ bon	riche temps.
7	Vendre	s Donat		10	☾ à 10 h. 35 m. a. m.	Pleine Lune
8	Samedi	s Ciriaque		22	☾ $\square \text{♀} \text{♀}$ en ♁ agr.	le 14, fait en-
	32.	Lever du sol. 4 h. 46 m.			Couch. du sol. 7 h. 14 m.	trevoir du fa-
9	Diman	D 8 s Romain		5	$\Delta \text{♃} \text{♂} \text{♀} \square \text{♀}$ riche t.	cheux.
10	Lundi	s Laurent		18	est $\Delta \text{♂} \Delta \text{☉} \text{♀}$ bonne	Dern. Quart.
11	Mardi	s Susanne		2	☾ $\Delta \text{♀} \text{♀} \Delta \text{♀}$ tempéra-	le 21, offre du
12	Mercre	s Claire		16	$\text{♂} \text{♃} \text{♀} \text{♀} \text{♁}$ sur ♁ ture	convenable.
13	Jeudi	s Hipolite		1	le tapis $\text{♂} \text{♃} \text{♁}$ tonnières	Nouv. Lune
14	Vendre	s Eusehe <i>Vig.</i>		16	☉ à 9 h. 46 m. ap. m.	le 29, tems fer-
15	Samedi	Assompt. N. D.		1	Qui $\square \text{♀} \text{♂}$ vent	tile.
	33.	Lever du sol. 4 h. 57 m.			Couch. du sol. 7 h. 3 m.	
16	Diman	D 9 s Roch G.		16	$\text{♁} \text{♀} \text{♀}$ sait ♁ C Périg	A O U S T
17	Lundi	s Sévère		1	$\Delta \text{♀}$ si elle $\Delta \text{♃} \text{♀}$ pluye	vient d'Au-
18	Mardi	s Agapite		15	produira $\Delta \text{♀} \text{♁}$ bien	<i>guste</i> , à cause
19	Mercre	s Sebald		30	$\text{♂} \text{♂} \text{☉}$ du $\Delta \text{♂}$ tonnière	qu'il y est né.
20	Jeudi	s Bernard		14	$\square \text{♃} \Delta \text{♀} \square \text{♂} \text{♁}$ bon	Avant on le
21	Vendre	s Philibert		27	☉ à 1 h. 5 m. ap. m.	nommoit <i>Sex-</i>
22	Samedi	s Simphorien		11	♀ en ♁ $\text{♁} \text{♀}$ temps	<i>tibus</i> , comme 6 ^e
	34.	Lever du sol. 5 h. 8 m.			Couch. du sol. 6 h. 52 m.	mois de l'année
23	Diman	D 10 s Zachée		24	☉ en ♁ $\text{♁} \text{♂} \text{♁}$ forte	martiale.
24	Lundi	s Barthelemy		7	☾ $\square \text{♃} \text{♁} \text{♀} \text{☉} \text{♁}$ pluye	Le 23 le ☉
25	Mardi	s Louis Roi Fr.		19	$\square \text{♀} \text{♀} \text{♂}$ en ♁ fructi-	entrera en ♁ .
26	Mercre	s Severin		2	bien $\Delta \text{♀} \text{♁} \text{♀} \text{♃} \text{♀}$ fiant	Depuis le 1
27	Jeudi	s Raphael		14	♀ en ♁ $\text{♁} \text{♁} \text{♁}$ ton-	au 31 d'Aoust
28	Vendre	s Augustin		26	☾ pour $\square \text{♀} \text{♂}$ nerre	les jours ont
29	Samedi	Décol. s. Jean		8	à 9 h. 10 m. d. m.	diminué de 49
	35.	Lever du sol. 5 h. 19 m.			Couch. du sol. 6 h. 41 m.	min. le matin
30	Diman	D 12 s Benjamin		19	$\text{♁} \square \text{♀} \text{☉} \text{♁} \text{♀}$ C Ap	et 50 le soir.
31	Lundi	s Rebecca		1	autrui. $\text{♁} \text{♀} \text{♂}$ propice	

On décharge la vigne de sa seconde poussée. Il faut encore nettoyer le terrain des mauvaises herbes. On peut semer dans ce mois des bettes à tondre et d'hiver, du cerfeuil, différentes sortes de carottes, choux et autres jardinages.

Foires du mois d'Août 1829.

Aiguebelle Sav.	22	Fischbach	10
Altstædten c. St.		Fourg	21
Gall	17	Frick c. d'Arg.	17
Aeschlimatt	31	Gaillard c. Genève	29
Andilly	22	Genève	24
Annecy en Sav.	24	Gigny (Jura)	10
Annoire	20	Glaris	25
Arau	5	Glise en Vallais	15
Arbois (Jura)	7	Glorvelier c. Ber.	15
Arinthod (Jura)	19	Hanau	1
Aubois	25	Hauptvil	31
Beaume	15	Hermites N. D.	31
Belfort	17	Huthwyl c. Bern	5
Belvoye	27	Igny	29
Benfelden	11	Jougne (Doubs)	25
Besançon	31	Laferté s. jouare	27
Bischofzell	31	Lagnieu (Ain)	29
Blamont (Doubs)	3	Lamanche	6
Boège	24	Landeron c. Neuc.	10
Bois d'Amont	7	Landshut	24
Bons en Sav.	10	Larixouse (Jura)	15
Bouclans	17	Le Muys	27
Bourgduisan	10	Les Bois	26
Bienne c. Berne	15	Les Bouchoux	17
Bourg (Ain)	3	Les Fourgs	20
Bremgarten c. Bern	24	Les Rousses	10
Cerlier c. Berne	12	Liestall c. Basle	17
Champagny	28	Lignièrès	24
Chaudecroténai	31	Lons-le-Saunier	15
Chesne Thônex	5	Marlioz	5
Chilli	31	Mellingen c. d'Ar.	10
Chissei	14	Mienzi	21
Clairvaux (Jura)	20	Montbéliard	10
Coligny (Ain)	18	Montmourol	4
Cossonai c. Vaud.	27	Monts. vaud	24
Dammerkirch	25	Morat	19
Diengen	24	Morbier	5
Diessenhofen	10	Morez (Jura)	17
Dole	31	Morteau (Doubs)	4
Echallens c. Vaud	18	Moudon c. Vaud	26
Engen	24	Moussier	10
Epoisses c. d'or	18	Mouthierol	29
Estavayer	12	Mouthier g. v.	3
Eternos	12	Nantua	31
Etiswyl	20	Neuveville c. Bern	25
Faucogney (h. S.)	6	Noirmont c. Berne	5
Felinge	12	Nozeroi (Jura)	1
Féterne en Sav.	17	Orchamp (Jura)	1
Feuerthalen	20	Orchamps (D.)	4



Orgelet (Jura)	24	St. Jean d'Aulph	29
Ormont dessous	25	St. Julien j.	29
Pagney	12	St. Loup	22
Passavant (Doubs)	27	St. Triviers de Co.	17
Pellionex	17	St. Pierre de Roide	24
Pesme (h. Saone)	3	Ste Ursan. c. Bern.	10
Pfullendorf	31	St. Ymier c. Berne	25
Planchaibaz	3	Salins (Jura)	13
Pleure	10	Sallenches en S.	3
Plot en Sav.	17	Sancey le grand	25
Poligny	1	Schaffhausen	24
Pont du bourg	21	Schwellbrunn	11
Pontecis	11	Semoncel	4
Port s. Saone	4	Soleure	4
Provence	17	Steckborn près C.	20
Quingey (Doubs)	17	Sursee c. Lucerne	28
Rapperswyl	19	Tagninge en Sav.	25
Reichenau près de		Tassenières	29
Constance	17	Tervai le ch.	19
Reichensee	10	Toirette	21
Rheinfelden c. d'A.	26	Tschangnau	26
Rigney (Doubs)	10	Ueberlingen	24
Risch zu Bonas	3	Unterhallau	10
Rixouse	15	Valdahon	31
Rochevineux	29	Val d'Illiez c. Val.	18
Romont c. Frib	17	Vallengin c. Neuc.	17
Ronchard (D.)	29	Valleri	14
Rue c. Fribourg	27	Wattenwyl c. Bern	12
Ruffey	17	Ville du pont	13
Rumilly 14 et	24	Villisau c. Luc.	10
Saillans (Drôme)	12	Zerbst	24
St. Amour (Jura)	27	Zoffingen c. d'Arg	24
St. Cergue c. Vaud	10	Zurzach	29
St. Claude (Jura)	7	Zweisimmen	26
St. Croix c. Vaud	27		
St. Felix	31		
St. Jean de Maur.	28		

1	Mardi	s Gilles Verène.	15	* ♀ ♀ La ☿ ☽ beau	Bonne tem-
2	Mercre	s Juste	25	probité est * ☿ temps	pérature à cet-
3	Jeudi	s Antoine	7	☐ ♀ ♀ Jun * ♀ ☉ ven-	te entrée.
4	Vendre	s Esther	19	* ☿ ♀ ☐ ☿ * ♀ ☿	Premier Qu.
5	Samedi	s Herculan	1	♂ ♀ ☐ ♀ △ ☿ ♀ temps	6, airs variab.
	56.	Lever du sol. 5 h. 30 m.		Couch. du sol. 6 h. 30 m.	Pleine Lune
6	Diman	D 12 s Magnus	14	☾ à 0 h. 20 m. a. m.	le 13, de la pl
7	Lundi	s Grat Vig. s Re.	27	☾ * ♀ des ☿ en ☿ b. t.	et du beau fer-
8	Mardi	Nativité N. D.	11	☾ plus △ ♀ ☽ agréable	tile.
9	Mercre	s Gorgon	24	beaux carac- ♀ ☿ temps	Dern. Qu. le
10	Jeudi	s Nicolas Ta.	9	♂ ☿ * ♀ △ ♀ ☽ ♀ sec	20, variables.
11	Vendre	s Félix s Jacob	24	* ♀ ♀ tères ☿ nuageux	Nouv. Lune
12	Samedi	s Tobie, Sac.	9	☐ ♀ ♀ ♀ ☿ ☿ ☽ Rér.	le 28, vent de
	57.	Lever du sol. 5 h. 42 m.		Couch. du sol. 6 h. 18 m.	la pluye.
13	Diman	D 3 s Aimé	24	☾ 6 h. 54 m. d. E. ☾	
14	Lundi	Exaltation s ☿	5	☾ de △ ♀ ♀ ♀ ♀ vent	SEPTEMBRE
15	Mardi	s Nicodème	24	l'homme ♀ ♀ ♀ ☽ ☽ ♀	prend son ori-
16	Mercre	s Euph;	9	* ☿ ♀ △ ♀ * ☽ ☽ pluye	gine du non
17	Jeudi	s Lambert	25	Elle fait ☐ ☿ ☽ beau	de sept. Avant
18	Vendre	Ferréol	7	* ☿ ♀ ☿ le tonnerres	l'édit de Char-
19	Samedi	s Janvier	20	calme ☐ ♀ △ ♀ ♀ bon	les IX, il étoit
	58.	Lever du sol. 5 h. 54 m.		Couch. du sol 6 h 6 m.	le septième de
20	Diman	D 14 s Faustin	5	☾ à 0 h. 45 m. d. m.	l'an martial.
21	Lundi	s Matthieu	16	☾ ♀ en ☽ * ♀ pluye	Le 23 le soleil
22	Mardi	s Maurice	28	☐ ♀ ☐ ♀ ☽ Equinoxe	entrera au si-
23	Mercre	s Tècle	18	☾ en ☽ d'Automne ♀	gne de la ☽,
24	Jeudi	s Gamaliel	25	de ♀ ☿ * ♀ * nuages	qui est le sep-
25	Vendre	s Cléopas	5	l'ame ☐ ♀ * ♀ ♀ bon	tième du zo-
26	Samedi	s Ciprien	16	qui s'y ☽ ♀ * ♀ temps	diacque.
	59.	Lever du sol. 6 h. 4 m.		Couch. du sol. 5 h. 56 m.	Depuis le 1
27	Diman	D 15 s Cosm. D.	28	♂ ♀ ☐ ♀ ☽ ☽ Apog.	jusqu'au der-
28	Lundi	s Ennemond	10	☾ à 2 h. 10 m. d. m. E.	nier les jours
29	Mardi	s Michel	22	☾ en ☽ ☽ en ☽	ont diminués
30	Mercre	s Jérôme	4	adonne. ♀ ♀ bon temps	51 m. le matin
					et autant le
					soir.

On doit nettoyer encore les vignes des mauvaises herbes qui épuisent le terrain, entretiennent une humidité autour des raisins qui les disposent à la pourriture, surtout dans les années humides. On doit éviter de semer ou planter du jardinage dans les vignes qui suce les meilleurs principes de la végétation, porte de l'ombre sur les raisins, contraire à la maturité.

Foires de Septembre 1829.

Adelbode	15	Cluse	21
Andelot	4	Clairval (D.)	5
Altkirch	29	Cantaz	15
Appenzell	16	Compèssieres	16
Arcey	15	Contège	4
Arlai (Jura)	14	Constance	14
Aromas (Ju.)	26	Courlari c. Bern.	28
Aubonne	8	Crozeille	9
Audeux (D)	10	Dambelin	3
Augsbourg	29	Dalleried	8
Avenches	25	Delémont	23
Aumont	1	Detchaud	9
Bagnes c. Val.	28	Dieffe	24
Barre	29	Donatire	1
Beaufort	28	Doucier	24
Beaume	29	Douvaine en Sav.	9
Belfort (h.r.)	28	Echallens c. Vaud	29
Belherbe	24	Elgg	30
Bellegard F.	22	Engelberg c. Unt	14
Bellinzone	2	Erlenbach c. Ber.	8
Berne	1	Estavayer c. Frib.	2
Bernex	30	Falkenberg	14
Bex c. Vaud	24	Faucogney [h. s.]	3
Bienne c. B.	17	Feldkirch	29
Bizot	2	Flangebouche	21
Blamont (Dou)	2	Fraisans	12
Bleilerans (J.)	10	Francfort	8
Boège	24	Fribourg en Suisse	14
Bois d'Amont	21	Fribourg en rifg.	8
Bourg (Ain)	14	Frutigen c. Berne	4
Bourgduisant	21	Genève	21
Brevine c. N.	16	Gex [Ain]	9
Briançon	9	Glaris	24
Bulle c. Frib.	8	Grabs c. St. Gall	19
Burdignin	10	Gruetee	7
Chaindon	7	Grueres c. Frib.	25
Chambériat	7	Gule g pres Gesse	23
Chapelle d'A.	19	Havereaulin	16
Châtel châlons	9	Hagnau	14
Châtelet au G.	25	Hasli	30
Château d'OE.	16	Hasle	30
Château d. p.	1	Hittingen	28
Châtillon Sa.	15	Indevillers	28
Chauxmergy J.	24	Juffi	4
Charmont (m)	5	Kayfersberg	29
Chaussin (Ju.)	4	Köfiken c. Arg.	10
Chaux de fo.	8	La Clusaz en Sav.	15
Cheiserei	15	Laloye	7
Chières c. B.	24	Langenbruck c. R.	24
Cité d'Aost	5	Langenthal c. Be.	5
		Langnau c. Berne	16
		Larince	24
		Larivière	26
		Larixoufe [Jura]	16
		Lauterburg c. A.	29
		Lausanne	11
		Lentzbourg c. A.	24
		Les Gras	24
		Les Rouffes [Ain]	25
		Liechtall	39
		Liste s. le Doubs	14



Loèche en Val.	29	Ormont dessus	14	Samcens	30
Lonchamois	29	Ornans (Doubs)	14	Sargans	29
Longley	29	Ofelle	1	Schöftland c. Arg.	1
Longvi	30	Payerne c. Vaud	17	Schwarzenburg	24
Lons-le-Saunier	15	Petites chiettes [J]	3	Sellières	11
Lucerne	23	Planfayon c. Frib.	9	Selonsey [c. d.]	28
Lullin	16	Pontarlier	3	Serre	21
Maiche	17	Pont de maré c. N.	1	Simplon c. Val.	28
Mancin	28	Pont de Roide (D.)	7	Soleure	15
Marnat	14	Pont du bourg	19	Sonceboz c. Berne	21
Ma-in	10	Porentrui	7	Spiringen c. Uri	25
Megève en Sav.	7	Pro-ins	14	Steg-canton Uri	28
Meyenberg c. Ar.	29	Rabon	21	Strasbourg	18
Mirecourt [Vosg]	8	Recologne (Dou)	16	Summitwald c. B.	25
Moiffev	2	Reichenbach	22	Thaingen c. Sch.	14
Monetier	29	Reichenstée	15	Thône en Savoye	23
Montsimont	5	Rhelms	30	Thouon en Sa.	2&17
Montbellard	14	Rhon	10	Thun c. Berne	30
Montbozor [h. s.]	9	Ribeauvillers	8	Trevillers	9
Montcheroux	16	Riamey [Doubs]	14	Unterseen	11
Montfaucon	16	Rixoufe	16	Val-d'Illez c. Va.	28
Montferrand	4	Rofureux	1	Wadenachwy Z.	24
Montfleur	10	Rougemont D.	7	Wallenburg c. Ba.	28
Montbey c. Val.	9	Roulaus	2	Vallengin c. Neu.	21
Montfau	14	Rue c. Fribourg	23	Vanzi	10
Mortméria c. Sa.	9	Russey [Doubs]	3	Vaudray	14
Montm. e. ch.	10	St Amour (Jura)	25	Vaufray	10
Morges	2	St. Antoine	29	Vauvrai	9
Morteau [Doubs]	22	St. Blaize c. Neu.	28	Wegemstetter c. A.	4
Motier-travers	8	St. Brancher c. V.	21	Weinfelden c. Tu.	23
Moutiers en Tar.	11	St. Cergue c. Va.	22	Vercel [Doubs]	28
Muhauten	14	St. Claude (Jura)	7	Verrieres c. Neu	16
Munster c. Lucer.	22	St. Gervais en Sa.	14	Verfoix c. Genève	1
Mouttlenz c. Basle	2	St. Gorgon	14	Vesoul [h. s.]	22
Naissey	2	St. Hilaire	4	Vius en Sale	10
Niedersept [h. rhie]	2	St. Hippalte (D.)	14	Vouxvri c. Val.	30
Nods c. Berne	28	St. Jean de gouy.	23	Yverdon	1
Nerci	18	St. Jean d'Aulp	22	Zurich	11
Nozerol [Jura]	28	St. Joire en F.	2	Zuzach	7
Nyon c. Vaud	24	St. Julien en Sav.	3		
Oberhasi	2	St. Lucien Jur.	11		
Oberribenthal	29	Ste Mar. aux M.	2		
Oefingen c. Sol	21	St. T. erce C.	14		
Oiten c. Soleure	7	St. Vil (Doubs)	9		
Orgelet [Jura]	24	Sains (Jura)	10		

1	Jeudi	s Remi		16	Une	brouil-	
2	Vendre	s Legier Ang. Cr		28		lards	Prem. Qu. le
3	Samedi	s Lucrece		10	verita-	beau	6, paroît sale
	40.	Lever du sol 6 h. 14 m.			Couch. du sol. 5 h. 46 m.		sur la fin.
4	Diman	D 16 s Francois		25		ble	Pleine Lune
5	Lundi	s Placide		6	amitié	fruc-	le 12, des airs
6	Mardi	s Bruno		19	à 0 h. 12 m. d. m.		airs agités en-
7	Mercre	s Judith		5	procure	ti-	suite du bien
8	Jeudi	s Pélagie		18		fiant	passable.
9	Vendre	s Dema		2		ven-	Dern. Qu. le
10	Samedi	s Gédéon		17	bien	teux	19, promet du
	41.	Lever du sol 6 h. 26 m.			Couch. du sol. 5 h. 54 m.		beau fertile.
11	Diman	D 17 s Firmin		2		Périgr	Nouv. Lune
12	Lundi	s Maximin		17	à 5 h. 19 m. ap. m.		le 27, de la
13	Mardi	s Edouard		5	des dou-	agité	pluye et du b.
14	Mercre	s Calixte		17	ceurs;	frais	temps.
15	Jeudi	s Thérèse		2	en	airs	
16	Vendre	s Gall Abbé		16	Au lieu	bien	
17	Samedi	s Florentin		29	qu'une	passa-	
	42.	Lever du sol. 6 h. 40 m.			Couch. du sol. 5 h. 20 m.		
18	Diman	D 18 s Luc Ev.		12	hipocrisie	bles	OCTOBRE,
19	Lundi	s Savinien		25	à 1 h. 50 m. ap. m.		ainsi nommé
20	Mardi	s Vendelin		7		fructi-	parce qu'en
21	Mercre	s Ursule		17	ne fait	fiant	comptant du
22	Jeudi	s Vaillier		1	que cor-	bon t.	mois de Mars
23	Vendre	s Séverin		15	en	fruc-	il est le 8°.
24	Samedi	s Salomé		26		rom-	Le soleil en-
	45.	Lever du sol. 6 h. 52 m.			Couch. du sol. 5 h. 8 m.		trera le 25 en
25	Diman	D 19 s Crispin		7	pre	tifiant	que.
26	Lundi	s Amand		19		vent	Depuis le 1 ^{or}
27	Mardi	s Gabin Vig.		1	à 7 h. 36 m. ap. m.		Octobre au 31
28	Mercre	Simon Jude		15	les	plu-	les jours ont
29	Jeudi	s Narcisse		25		vieux	diminué de 50
30	Vendre	s Lucian		7	cœurs	agréa-	min. matin et
31	Samedi	s Quentin Vig.		20		ble	soir.

Ce mois récompense les travaux du vigneron, c'est celui où il fait la récolte, qui est plus ou moins abondante, suivant les soins qu'il donne à la vigne, suivant le plus ou moins d'intelligence qu'il met à sa culture; Il doit d'avance préparer les utensiles à recueillir le raisin et surtout les tenir propres pour ne pas donner de mauvais goût au vin.

Foires du mois d'Octobre 1829.



A Bond. N.D. 5	Cluses en Sav. 19	La Sagne c. N. 13	Olten c. Soleure 19	Schwarzenbourg 29
Adelboden 6	Coligny (Ain) 18	La Sarraz c. V. 15	Orbe canton Vaud 5	Schwellbrunn 20
Aigle c. Vaud 28	Collombay V. 25	Laufen 19	Orcier 5	Schwitz 16
Albeuve c. Fr. 26	Colmar 26	Larivière 5	Orgelet (Jura) 24	Schupfheim 3
Altorf c. d'Uri 15	Cornol 19	Lauffenbourg 28	Ormont dessous 20	Sey en Var. 21
Ambérieux 29	Dammerkirch 20	Leipfick 5	— dessus 13	Seewen 14
Annemace S. 26	Damrichard 8	Lesbouchoux (Jura) 5	Pagney 19	Seignelégier c. Ber 5
Arau 21	Diengen 28	Les chanvins 1	Paléziens c. Vaud 22	Seillères 30
Arbourg c. Ar. 16	Dole 12	Les mouillères 14	Pierrefontaine (D.) 9	Semoncel 10
Arinthod (J.) 28	Dornach e. Ba. 16	Liechtensteig c. G. 19	Planfayon c. Frib. 27	Sempach c. Lucer. 28
Arwangen 29	Einsiedeln 4	Liestall c. Basle 21	Pontarlier 15	Signau c. Berne 22
Aulieu 16	Entlibuch 29	Lindau lac de Conf. 30	Pont de Roida (D.) 5	Sion 24 31
Au Sentier 2	Ericourt 29	Loche c. Neuchât. 20	Pontecis 13	Soleure 20
Basle 27	Erlenbach 15	Loèche c. Val. 13 & 28	Porentruï 19	Stein am Rhein 21
Bassi 20	Eschalmatt 5	Lons-le-Sannier 15	Port sur Saone 1	Tavannes c. Berne 23
Beaumes 50	Estavayer c. F. 28	Lucens c. Vaud 2	Port 19	Torens en Savoye 17
Beaulme 8	Ettiswyl 13	Lucerne 3	Quingey (Doubs) 26	Trametan c. Berne 11
Bellevaux Sav. 9	Evian 5	Lugano 13	Rapperswyl 7	Travers 9
Bercher 9	Faucogn. (h.S.) 1	Lullin 1	Reichenbach 27	Troglie c. Appenz. 5
Berne 6	Flumet en Sav. 5	Maiche 15	Rinach 8	Ueberlingen 21
Berthoud 21	Foncine 3	Maillerai 1	Rixouse 26	Unterhallau 27
Biot 21	Fourg 19	Manton 29	Rochefort c. Neu. 30	Unterseen 14 30
Blamont (D.) 7	Francktal 23	Martigny c. Val. 19	Rochefort J. 5	Uznacht 17 31
Boège 50	Frasne 9	Menzingen c. Zug 19	Roche Suisse 19	Vachereffe 19
Boltigen c. Ber. 6	Frauenfeld 19	Meyenfeld 5	Rochejean 12	Valdahou 15
Bouchoux 5	Frutigen c. B. 20	Monron 9	Romont c. Frib. 13	Vald'Illez c. Val. 15
Bouclans 16	Genève 2	Moubéhard 5	Rougemont c. Va 20	Waldshut (foret n.) 15
Bourg (Ain) 19	Gessenai c. Be. 10	Mouthey c. Val. 14	Rue c. Fribourg 28	Vallorbes c. Vaud 20
Brevine c. N. 28	Gex (Ain) 16	Moutourol 19	Russey 1	Valpeluse 5
Beure 5	Gigny (Jura) 10	Montreux c. Vaud 30	Saillans (Drôme) 13	Wangen c. Berne 22
Brengarten 29	Gimel c. Vaud 5	Moutriché c. Vaud 16	St. Amour (Jura) 26	Valvyl 14
Brigue c. Val. 16	Glaris 9 26	Morbier 4	St. Claude (Jura) 7	Verrières c. Neu. 14
Brugg c. Arg. 27	Grandfontaine 10	Morgex (v. d'Aoste) 3	St. Croix c. Vaud 1	Vétifwyl 15
Bruxelles 19	Gruyères c. Fr. 21	Morzine 1	St. Gall 21	Vsbourg 15
Bulle 15	Guillestr (h.S.) 19	Mossnang c. St. G. 21	St. Gervais en Sav. 3	Ville du p. 13
Buren c. B. 28	Herisau c. Ap. 5	Motier-travers 27	St. Hipolite (D.) 12	Wiedlisbach c. Ber. 23
Buttes 7	Hermance 6	Moudon c. Vaud 21	St. Jean de Mau. 30	Villeneuve c. Va. 22
Chables s. Sal. 2	Hiffingen 12	Moutier-Granval 16	St. Jean de Souv. 12	Villisau c. Lucerne 19
Challonges 27	Huthwyl c. B. 21	Morbier 4	St. Joire en fauci. 17	Winterthun 15
Châlons s. S. 28	Jussey (h.S.) 27	Morzine 1	St. Laurent (Jura) 17	Vionnaz c. Val. 26
Chapelle 20	Knonau c. Zu. 5	Mossnang c. St. G. 21	St. Lucien (Jura) 29	Yverdon 27
Château d'OE. 19	Kybourg c. Z. 21	Motier-travers 27	Sallanches en Sav. 29	Zell c. Berne 21
Chatel bl. 3	Kublis 51	Moudon c. Vaud 21	Salvan 6	Zerbst 18
Châtel St. D. 26	Laboissières 8	Moutier-Granval 16	Samons en Sav. 21	Zoffingen c. Arg. 7
Chauvin 1	Lajoux 10	Munster c. Lucern 21	Sancey le grand 26	Zug 20
Chaux defond 27	Lamanche 29	Neutrier h. p. 29	Sarrien 17	Zweifimmen 21
Chaux-neuve 26	Larie 14	Nafey 19		
Chissei 23	Larixouse (J.) 26	Nantua 14		
Clairon Scey 9	La Roche c. Fr. 19	Niau c. Berne 27		
Clairvaux (J.) 20	Larochette S. 26	Oberflenthal 17		
		Oberasi 22		

44.	Lever du sol. 7 h. 5 m.	Couch. du sol. 4 h. 57 m.	
1 Diman	D 20 Toussaint	3 Celui * ♀ * ☉ airs	Prem. Quart.
2 Lundi	Les Trépassés	16 qui ne ☐ ♂ ♀ ☿ agités	le 4, le som-
3 Mardi	s Humbert	29 pense ☐ ♀ * ♃ nuage	bre dominera.
4 Mercredi	s Charles Bo.	15 à 10 h. h. 5 m. d. m.	Pleine Lune
5 Jeudi	s Malachie	27 Δ ♂ ♂ ♃ * ♀ beau	le 11, vent du
6 Vendre	s Léonard	11 * ♃ ♂ ♀ en ☿ ♃ temps	beau un peu
7 Samedi	s Amarante	26 Δ ♃ ♃ Δ ♂ ♂ ♀ Per:	froid.
45.	Lever du sol. 7 h. 13 m.	Couch. du sol. 4 h. 47 m.	
8 Diman	D 21 les 4 Cou.	11 ♀ en ☿ ☿ ☿ Δ ♀ ♃ pluye	Dern. Quart.
9 Lundi	s Mathurin	26 ♂ ♂ Δ ♀ ♂ ♀ du froid	le 18, du beau
10 Mardi	s Triphon	11 ☐ ♃ ☉ ☐ ♃ ☿ ☿ bon	frais et du vent
11 Mercredi	s Martin Evêq.	25 à 1 h. 50 m. d. m.	neigeux.
12 Jeudi	s Martin Pape	10 ♀ en ☿ qu'à temps	Nouv. Lune
13 Vendre	s Brisce	24 * ♃ ♂ ♃ Δ ♂ ☿ pas-	le 26, du bon
14 Samedi	s Frédérich	7 ☾ trahir ♂ ♀ Δ ♀ sa-	passable.
46.	Lever du sol. 7 h. 22 m.	Couch. du sol. 4 h. 38 m.	
15 Diman	D 22 s Léopold	20 son pro- ☐ ♂ ☿ ☿ ble	NOVEMBRE
16 Lundi	s Othmard	5 chain. Ne ☐ ♀ ☿ agité	semblable au
17 Mardi	s Aignant	15 doit ♂ ♃ Δ ♃ fraicheur	nombre neuf,
18 Mercredi	s Rom. Od. A.	28 à 9 h. 30 m. d. m.	par ce mot No-
19 Jeudi	s Elisabeth	9 n'attendre Δ ♀ * ♀	vembre. Il étoit
20 Vendre	s Amos	21 de lui ☐ ♃ ☿ ☿ airs re-	le neuvième
21 Samedi	Présentat. N. D.	5 ☿ * ☉ ☿ ☿ Apog:	de l'année qui
47.	Lever du sol. 7 h. 30 m.	Couch. du sol. 4 h. 30 m.	
22 Diman	D 23 s Cecile	15 en ☿ * ♃ ☿ muans	le mois de Mars
23 Lundi	s Clément	27 * ♃ ☐ ♀ ♂ ♂ ☉ temps	nommée mar-
24 Mardi	s Chrisogon	9 ☐ ♃ ♀ ♂ ♀ ♀ nuageux	tiale. Le soleil
25 Mercredi	s Catherine	22 ♀ en ☿ aucun ☐ ♀ frais	entrera en ☿
26 Jeudi	s Conrad	4 à 0 h. 56 m. a. m.	le 22.
27 Vendre	s Jérémie	17 * ♀ ♀ Δ ♃ ☿ bien	Depuis le 1 au
28 Samedi	s Sosthène	30 égard ♂ ♃ * ♂ conve-	30 les jours on
48.	Lever du sol. 7 h. 38 m.	Couch. du sol. 4 h. 22 m.	
29 Diman	D 24 s Saturnin	15 ☾ humain. ☿ ☉ ☐ na-	minutés matin
30 Lundi	s André	27 ♂ ♀ * ♀ ☉ ☿ Δ ♀ ble	et soir.

La récolte de la vigne étant réduite, le vigneron ne se repose pas encore, il profite des beaux jours de ce mois pour travailler les jeunes chapons de l'année et ceux de l'année précédente; il doit arracher les vieilles vignes qu'il veut renouveler au printemps suivant, dont la terre se divise par les gelées de l'hiver et s'égalise facilement

Foires du mois de Novembre 1829.

Abondance N. D.	4	D'effenhofen c. Thurg.	23
Aeschi canton Berne	3	Divoane c. Genève	17
Ainabelle en Savoye	11	Doucier	16
Altkirch (haut Rhin)	25	Eschallens canton Vaud	12
Altorf canton d'Uri	5	Einfieltn c. Schwitz	9
Andelfingen	16	Elgg canton de Zurich	18
Arau	11	Emmendingen	17
Arberg canton de Berne	11	Epoiffs (côte d'or)	9
Arbon c. Thurgovie	25	Er'enebach canton Berne	10
Arlai	23	Evian en Savoye	2 16
Attalens c. Fribourg	9	Faucogney (h. Saone)	5
Avenches c. Vaud	20	Flangebouche	2
Bâlen canton d'Argovie	6	Fumay en Savoye	26
Badenweiler	4	Franktal	27
Balsta canton Soleure	5	Fribourg en Suisse	11
Barre	11	Frickthal	30
Bendorf	11	Frutigen canton Berne	20
Berne	24	Gaillard canton Genève	9
Berthelange	23	Genève	23
Berthoud canton Berne	5	Gigny	2
Befançon	16	Glaris	21
Bex canton Vaud	7 & 26	Goms	30
Bienne canton Berne	12	Grandessiat	14
Biot	23	Grandson c. Vaud	18
Bichofzell	12	Greenchen	2
Bamont (Doubs)	6	Grindelwald c. Berne	7
Blankenburg	16	Gruyères c. Fribourg	18
Bois-le-duc	11	Gy (haute Saone)	2
Bonn en Savoye	13	Hagnau	5
Bondry c. Neuchâtel	9	Hannau	16
Bourg (Ain)	12	Herisau c. Appenzel	20
Bremgarten c. Berne	2	Hermite N. D.	9
Brenets	2	Herzogenbuchsee	11
Brent canton de Vaud	11	Huémoz canton Vaud	9
Brançon	16	Hanz canton des Grisons	2
Brientz canton Berne	11	Kaiserstuhl c. Argovie	11
Bulle	5	Klingnau c. Argovie	26
Bulach c. Zurich	3	Küssnacht c. Lucerne	21
Candel	25	Kublis	20
Carouge c. Genève	2	Lachen	3
Champagny	30	Lagnieu (Ain)	12
Champagnole (Jura)	26	Landeron c. Neuchâtel	9
Château d'Aux c. Vaud	26	Laroche	26
Chatelchâlons	12	Laupen canton Berne	5
Chatelard Beauge	16 28	Laufanne	13
Chaudes-Iolens	30	Loèche c. Vallais	10
Chaumont (h. Marne)	14	Lons-le-saulnier	16
Chefne-Thônex	16	Lucens c. Vaud	11
Cité d'Aoste	2	Lugrin en Savoye	2
Coire canton Grisons	12	Lutry canton de Vaud	26
Collonges fort l'Écluse	2	Maiche	19
Compezières	18	Marliez	16
Constance	30	Mende	2
Coppe canton de Vaud	24	Meyenberg c. d'Argov.	16
Coffonai canton Vaud	5	Moirans (Iière)	2
Couvet c. Neuchâtel	10	Moiffey	16
Cruseilles	13	Monron	26
Cully canton de Vaud	20	Montbellard	16
Dambelin	5	Montfleur	27
Daronied	12	Monmélian en Savoye	25
Déromont	18	Morat	18
Deschaud	17	Melliague	30



Morez (Jura)	5	St. Amour (Jura)	16
Morges	11	St. C'a de (Jura)	12
Morteau (Doubs)	10	St. Genis (Ain)	23
Morzine	9	St. Gingolph	6
Moudon canton Vaud	18	Ste Hélène en Savoye	2
Moutherol	10	St. Jean de gouv.	11
Murster c. Lucerne	25	St. Julien en Savoye	5
Mury canton d'Argovie	11	St. Léger	18
Nantua	30	Ste Marie aux mines	4
Naters canton du Vallais	9	St. Maurice c. du Vallais	2
Neuchâtel	4	St. Trivier de Courles	2
Neuveville c. Berne	24	St. Vit (Doubs)	25
N. Dame d'Ab.	4	St. Ymier c. Berne	18
Noirmont canton Berne	5	Salins (Jura)	7
Noroi	11	Sallenoves	3
Nozerol (Jura)	2	Sarnen c. Unterwald	18
Nyon canton de Vaud	26	Schaffhausen	17
Oberhasli	6	Schwitz	12
Oetikon canton Zurich	19	Seengen c. d'Argovie	17
Oenfingen	30	Selongey (côte d'or)	12
Olhon canton de Vaud	20	Sion	7 14 21
Olten canton Soleure	16	Sisach canton de Basle	18
Orgelet (Jura)	24	Sombacourt	35
Ormont des'ous	27	Stantz c. Unterwald	18
Ornans (Doubs)	21	Steckhorn au lac de C.	12
Oron canton de Vaud	4	Sursee canton Lucerne	2
Paffavant (Doubs)	2	Tagninge en Savoye	3
Payerne canton Vaud	5	Tervai le château	9
Petites-chiettes (Jura)	10	Thaingen	2
Petit-bernand	10	Thoirrette	21
Pfessikon canton Zurich	4	Thône en Savoye	16
Planchaibas	5	Unterseen c. Berne	15
Pleure	4	Uznacht	14
Poulli	23	Vald	3
Provins	30	Vanzi	6
Rances	6	Weggis c. Lucerne	6
Renens	12	Weinfelden c. Zurich	4
Rheinfelden c. d'Argov.	4	Vercel (Doubs)	9
Ribeauvillers	7	Verfoix canton Genève	11
Richterswyl	17	Vesoul (haute Saone)	25
Rochevineux	30	Vevey	24
Rolle canton de Vaud	20	Villafant (haute Saone)	11
Romainmotier c. Vaud	20	Winterthur	5
Rorschach c. St. Gall	5	Vinzier	3
Ruffey	19	Vouxvri c. Vallais	12
Rumilly	23	Wyl canton de St. Gall	17
Sæckingen	30	Zoffingen	16
Saillans (Drôme)	20	Zurich	11

1	Mardi	s Eloi		10	Siseu- □♂*⊙ brouil-	Premier Qu
2	Mercure	s Bibiane		24	♂♂⊙♀♂⊕ lards	le 3, aura du
3	Jeudi	s Cass. Fr. Xav.		8	à 7 h. 20 m. ap. m.	sàle agité.
4	Vendre	s Barbe		22	lement ♀ en ♀♂	Pleine Lune
5	Samedi	s Sabine		6	♀ en ♀♂ □♀ C Périq.	le 10, en par-
	49.	Lever du sol. 7 h. 45 m.			Couch. du sol 4 h. 15 m.	tie beau pour
6	Diman	D 2 Adv. s Nic.		20	△♂△♀le△⊙	la saison.
7	Lundi	s Ambroise		5	temps ♀♂□♀♂	Dern. Quart.
8	Mardi	Concept. N. D.		20	△♂⊙□♂✕♀	le 18, promet
9	Mercure	s Joachim		4	△♀♂♀*♂♂	de la neige et
10	Jeudi	s Valerie M.		18	à 1 h. 50 m. ap. m.	du froid.
11	Vendre	s Damase		2	☺ qui dé- ♀♂ fr.	Nouv. Lune
12	Samedi	s Sinèse		15	truit tout △♂⊕ plus	le 26, aura de
	50.	Lever du sol. 7 h. 49 m.			Couch. du sol. 4 h. 11 m.	bons momens
13	Diman	D 3 Adv. s L. O.		28	△♂♀♀♀ n'avoit pa-	
14	Lundi	s Nicaise		11	□♂♂♀△♀	cifique
15	Mardi	s Abraham		25	♂♂△⊙△♀	bonne
16	Mercure	les 4 temps Adel.		5	♂♀⊙ d'empire tempé-	d'empire tempé-
17	Jeudi	s Lazare		17	♂♂□♀□♀	rature
18	Vendre	s Unibald Gr.		29	à 6 h. 10 m. d. m.	étant le dixiè-
19	Samedi	s Némèse		11	♂△♂♀ C Apo	me mois de
	51.	Lever du sol. 7 h. 52 m.			Couch. du sol. 4 h. 8 m.	l'année mar-
20	Diman	D 4 Adv. s Urs.		23	♂♀♀*♂*♀	agité
21	Lundi	s Thomas Ap.		5	♂♂♀♂♀*⊙	solstice
22	Mardi	30 Martyrs		17	⊙ en ♀♂♂♂	d'hiver
23	Mercure	s Dagobert		30	♀ en ♀♂□♀♂	froid
24	Jeudi	s Adam Ev. Vig.		15	□♂♂ que ♀⊙	meil-
25	Vendre	NOEL		26	sur △♂♂♀	leur
26	Samedi	s Etienne		9	☾ 5 h. 46 m. d. m.	
	52.	Lever du sol. 7 h. 50 m.			Couch. du sol. 4 h. 10 m.	Du 1 au 22 de
27	Diman	D s Jean Evang.		23	ce qui fait *♂⊙	vent
28	Lundi	Les Innocens		7	le trouble de ⊙♂	trou-
29	Mardi	s Thomas Ev.		21	♂□♂♂♀⊙♂	ble
30	Mercure	s David		5	nos *♀*⊙♀	passa-
31	Jeudi	s Sylvestre		19	jours. △♂*♀♂	ble
						ont cru de 3 m. matin et soir.

On profite encore du peu de beaux jours de cette arriere saison pour finir d'arracher les vieilles vignes, pour porter la terre, opération nécessaire que le vigneron ne doit pas négliger, sans cela les souches du bas sont ensevelies par la terre que le fossoir et les pluies y accumulent toutes les années, et dégarnit, par ce moyen, la partie supérieure

Foires du mois de Décembre 1829.

Aigle c. Vaud	16	Fribourg Br.	21
Altorf c. Uri	3 24	Gendrey (Jura)	18
Altstædten c. S. Ga.	10	Gessenai c. Berne	4
Ambérieux	7	Gex (Ain)	1
Anancy en Savoye	7	Gigny (Jura)	10
Arau	16	Glaris	10
Arbois (Jura)	10	Grenoble (Isère)	4
Arcey	21	Hermite N. D.	4
Aromas (Jura) 3 &	22	Huthwyl c. Berne	2
Aubonne c. Vaud	1	Igay (Marne)	22
Beaufort en Savoye	24	Kaiserstuhl c. Arg.	7
Belvoye	7	Kaisersberg	7
Bex canton Vaud	51	Klingnau c. Arg.	28
Bienne	31	Küblis	16
Blamont (Doubs)	7	Lagnieu (Ain)	9
Bonne c. Genève	8	Langthal	1
Bourg (Ain)	7	Langnau c. Bern	9
Bremgarten c. Ber.	14	Lauffen	14
Brugg c. Argovie	8	Lenzbourg c. Arg.	10
Bulle c. Fribourg	10	Lisle sur le Doubs	22
Buren	9	Lons-le-Saunier	15
Cerlier c. Berne	2	Lucerne	22
Châbles s. Salève	18	Martigny c. Vallais	7
Chaumergi (Jura)	18	Mirecourt (Vosges)	12
Clairval (Doubs)	1	Montbéliard	14
Clairvaux (Jura)	20	Monthey c. Vallais	31
Cluses en Savoye	1	Montmélian en Sa.	26
Coligny (Ain)	18	Morez (Jura)	21
Colmar	25	Moudon c. Vaud	28
Courendlin	14	Mulhausen	7
Délemont	23	Neuveville c. Ber.	29
Dole	4	Nolau c. Berne	8
Echandens c. Vaud	26	Ogens	26
Eglisau c. Zurich	1	Olten c. Soleure	14
Einsiedeln c. Schw.	4	Orbe c. Vaud	7 26
Emmendingen	8	Orgelet (Jura)	24
Entlibuch c. Lucer.	1	Payerne c. Vaud	24
Estavayer c. Frib.	2	Pfullendorf	16
Faucogney (h. S.)	3 21	Poligny	8
Ferney V.	3	Pontarlier	10
Fontaine c. Neuch.	12	Pont de roide (D.)	7
Fraisans	7	Pont du bourg	2
Frauenfeld	7	Porentui	7



Port sur saone	9	Tassenières	22
Quingey (Doubs)	14	Thonon en S.	7 24
Rapperswyl	16	Thun c. Berne	16
Recologne (Doubs)	15	Troistorrens c. Val.	1
Reichenbach	8	Ueberlingen	7
Romont c. Frib.	1	Waldshudt (f. noire)	7
Roulous	28	Vatwyl	1
Rue c. Fribourg	17	Vercel (Doubs)	24
Russey	3	Vezelley	9
St. Amour	2	Vielmergen c. Arg.	2
St. Claude (Jura)	7	Villeneuve c. Vaud	3
St. Hilaire	4	Villisau c. Lucer.	14
St. Lupicin (Jura)	4	Winterthur	17
S. Julien j.	12	Vius en Sale	5
St. Trivier de Courtes	18 & 28	Yverdon f. de bétail	26
Sulins (Jura)	23	Zweisimmen	10
Samcens en Savoy.	16	Zug	1
Sancey le grand	26		
Sarnen c. Unterw.	1		
Schwitz	4		
Seillères	18		
Selongey (c. d'or)	22		
Strasbourg	26		
Sursee c. Lucerne	7		



E P H E M E R I D E S DE MDCCCXXIX.

DESCRIPTION de ses Quatre Saisons.

Premier Quartier, de l'Hiver.

Cette ennuieuse saison prend entrée, au moment que le soleil accroche le premier degré du bouquetin céleste, qui forme le solstice hivernal; ce qui est arrivé pour celui-ci, le dimanche 21 Décembre de l'année dernière, à 7 h. 24 m. du soir; alors on pouvoit observer sur la perspective du globe du monde le 10° degré du ♈ sur l'horison oriental, le 10° degré du ♋ sur l'occidental, le 25° du bélier au zénith et le 25 des ♋ au nadir; ♄ et ♀ à la 4° maison planétaire. ♄ au 3 de l'archer et ♀ au 24 du ♋ et le ☉ à la 5°, ♁ au 17 du ♋ et l'autre au 00 du ♋, ♁ rétrog. à la 12° au 2 du ♋, ♁ à la 8° au 15 des ♋. Enfin la ☾ à la 11° de l'♋.

De cette ascension on probabilise pour un hiver tempéré, les fleuves seront grands, sur la fin il fera froid et ventera; passons à son détail.

JANVIER, vent, neige et froid, et petites lueurs pour étrennes. La nouvelle lune et son premier quartier ont beaucoup de ressemblance pour des airs assez pénibles. La pleine lune distribuera, en partie, des instans doux, sujets à pluie

ou neige. Le dernier quartier fait présumer quelque peu de récréable.

FÉVRIER, les premiers jours, en partie, froid et sombre. La nouvelle lune déchargera des vents neigeux, puis quelques lueurs et du gel. Le premier quartier fait croire à d'agréables momens, mêlés de froid et de neige. La pleine lune veut du froid clair et des airs agités. Le dernier quartier veut des airs passables.

MARS les premiers jours sont pour des airs âpres et pluvieux. La nouvelle lune semble annoncer quelque peu de favorable. Le premier quartier ordonne des vents pluvieux et des fraîcheurs. La pleine lune dénote une turbulence d'airs, suivie de profitables.

Le dernier quartier se dispose pour des airs nuageux et frais.

Second Quartier, du Printemps.

Les hébreux commencent leurs années dans cette saison; il paroît qu'ils avoient raison, parce qu'en elle le soleil recommence le tour des douze signes du zodiaque, par son entrée au premier mobile, il met les jours et les nuits de

niveau ; aussi c'est dans cette saison que tout se renouvelle et rajeunit ; la terre r'ouvre de nouveau son sein , et produit de nouvelles plantes ; ce qui les autorisoit à lui donner ce premier pas. Ce quartier si réjouissant prendra naissance le vendredi 20 Mars , à 9 heures 0 m. du s. le roi des planètes occupera le palais N° 5 appartenant au général ♀ , ♁ et ♃ à la 4° maison parmi les ♄ , ♀ à la 1 dans son signe d'automne , ♀ à la 7 sur les cornes du ♄ , ♃ à la 9 et au 23 de l'♄ ; et enfin ♄ à la 11 au ♄ des ♄ . Printemps venteux et sujet à la pluie , examinons-le plus en détail.

AVRIL présente incontinent de l'humide frais. La nouvelle lune se mêle de divers airs , toutes fois favorables. Le premier quartier continue à donner du profitable. La pleine lune , si ce n'est un instant de trop frais , aura une belle face. Le dernier quartier montre peu de réjouissant.

MAI semble de suite donner de la pluie. La nouvelle lune alternera ses airs. Le premier quartier présente une couple de mauvais instans. La pleine lune n'aura pas tout de bien bon. Le dernier quartier , hors un instant , paroît meilleur.

JUIN prend naissance avec la nouvelle lune et croit donner de la pluie et du chaud. Le premier quartier augure du bon fructifiant. La pleine lune désigne des tonnerres , du vent , du chaud et de la pluie. Le dernier quartier dit du chaud fertile.

Troisième Quartier, de l'Été.

L'Été prend toujours naissance à la queue du printemps ; il vient revêtu d'opulence, répandre l'abondance parmi nous et sur nos contrées le 21 Juin à 5 h 43 m. du soir , moment que le soleil sera parvenu au plus haut de son période, d'où il contempera un petit instant tout le septentrion et se jetera de nouveau sur le dos de l'♄ , qui le redescendra en sûreté vers ses compatriotes ; Ceux qui désireront connoître pour conjecturer , sur ce que le ciel planétaire présentera dans ce moment ; on leur dira que le ☉ et ♃ tiendront la droite et la gauche de la pucelle , ♀ toujours jaloux , se prépare pour recevoir à son tour ses caresses empressées , ♃ à la maison des morts au 3 du ♄ , il n'a rien là à commander , ♄ à la 12 rét. au 8 du ♄ , enfin Madame Ecate est sur le point de se lever tenant le 30 du ♄ . De cette situation on en augu-

re des bonnes chaleurs , mais aussi des tonnerres et orages : mais examinons de plus près sa température.

JUILLET arrive en même temps que la nouvelle lune pour de la pluie, des tonnerres et de la chaleur. Le premier quartier offre aussi une forte chaleur et des instans sinistres. La pleine lune travaille pour du fertile et des coups de tonnerre. Le dernier quartier se voue au chalu-reux , de même la nouvelle lune.

AOUST s'occupe ainsi que le premier quartier d'un bon temps. La pleine lune est à craindre pour quelques irrutions désastreuses sous ♄ , ♄ et ♄ , au dernier quartier et à la nouvelle lune température favorable.

SEPTEMBRE. Cette entrée est pour du bon. Le premier quartier variera quelque peu ses airs. La pleine lune fera tonner , pleuvoir et des airs agréables. Le dernier quartier et la nouvelle lune sont pour du fertile.

Quatrième quartier, de l'Automne.

Le prince des astres , pour aller se promener sur la grande ornière qui divise le globe terrestre en deux parties égales , a descendu tous les degrés de la ♄ ; annonçant que le second équinoxe s'est fait le mercredi 23 septembre à 8 h. 48 m. du matin ; Il se trouve dans ce moment que toutes les planètes sont dans la partie orientale du firmament , ♃ et la ☾ à la 10° maison dans le signe du soleil , la blonde au 9° degré et le barbu au 14 , ♀ et son prince à la 11 , celui-ci au 00 des ♄ et le sujet au 19 de la ♄ , ♃ à la 12° au 23 des ♄ , ♀ en l'ascendant au 5 du ♄ , enfin ♄ à la 2° au 9 du ♄ . Ce qui fait espérer une assez bonne saison. Passons au détail des lunaïsons.

OCTOBRE aura de l'agréable les premiers jours. Le premier quartier participera à de beaux jours et à des vents sâles. La pleine lune présume de décharger une turbulence d'airs. Le dernier quartier s'engage pour un bon temps. La nouvelle lune veut d'abord de la pluie ensuite se recréant.

NOVEMBRE , temps frais en entrant. Le premier quartier fera dominer le sombre humide frais. La pleine lune est portée pour le beau mais trop frais , au dernier quartier du clair froid , des vents sujets à neige. La nouvelle lune se di-agréable.

DÉCEMBRE promène d'abord des nuages frais et le premier quartier du froid et de la neige. La pleine lune s'efforce de donner de l'agréable. Le dernier quartier aura des airs compliqués. La nouvelle lune voguera par des airs assez recevables.

Des Éclipses.


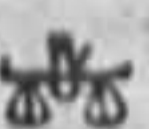

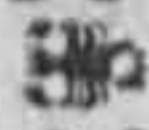

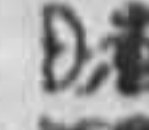






Quatre éclipses auront lieu cette année, deux de soleil et deux de lune. La première est à la lune le 20 Mars à 2 h. 25 m. après midi, étant de jour, est invisible pour nous. La seconde est au soleil le 3 Mai, à 11 h. 3 m. du soir, ainsi, aussi invisible pour nous. La 3^e est à la lune le 15 septembre à 6 h. 34 m. du matin, elle sera visible en Afrique, Amérique et à l'occident de l'Europe, elle commence à 5 h. 19 m. du matin, milieu à 6 h. 34 m., la fin à 7 h 49 m., durée 2 h. 30 m., grandeur 7 doigts 20 m. du côté austral de la lune, elle se couchera à 5 h. 45 m., ainsi elle n'aura qu'une petite échancrure. La 4^e est au soleil le 28 du dit septembre. Nouvelle lune à 2 h. 10 m. du matin, par conséquent elle nous sera invisible.

De la fertilité de la Terre, des Guerres et Maladies.

Si la température de chaque saison n'est pas bien réglée et les ouvrages faits en temps con-

venables, on ne sauroit espérer une abondance en tous biens; et comme il n'échappe presque point d'année, sans revers, dans l'une ou l'autre saison, il est à craindre que celle-ci n'es- suie quelques contretemps, dans certaines contrées, d'une manière, et dans d'autres, d'une autre; ensorte que probablement les récoltes de notre climat ne donneront pas toutes dans la même proportion, en abondance; toutefois, on dit, abondance de blé, assez de vin de garde, beaucoup d'huile et de gros bétail; les arbres seront passablement fertiles, les fruits avancés et tardifs seront bons, l'année sera propre à planter tout arbre. Quoiqu'il en soit, il faut croire que la Providence agira toujours pour notre plus grand bien. Un Quidam dit, qu'il régnera des guerres en quelques régions, des naufrages et quelques autres calamités dans les mers. Et comme ♀ excitera des vents mal-sains en été, des tempêtes, vents turbulents, des grêles, des débordements d'eaux avec inondations etc. des fièvres malignes, des inflammations de poitrine etc. auront aussi lieu, surtout dans les coins de pays où ces fléaux auront donné; et il s'en suivra que quelques grands personnages, mais encore plus de petits diront adieu à ce bas monde. Donc, pour nous mettre à l'abri de tout ceci, tenons nos reins ceints et nos chandelles allumées.

Explication des signes astronomiques.

<i>Septentrionaux.</i>		<i>Les 12 signes du Zodiaque.</i>		<i>Méridionaux.</i>	
O. Le Bélier		répond à	0 degr.	VI. La Balance	 répond à 180 degrés
I. Le Taureau		à	30	VII. Le Scorpion	 à 210
II. Les Gemeaux		à	60	VIII. Le Sagitaire	 à 240
III. Le Cancer		à	90	IX. Le Capricorn.	 à 270
IV. Le Lion		à	120	X. Le Verseau	 à 300
V. La Vierge		à	150	XI. Les Poissons	 à 330

- ☼ Le Soleil a 9 planètes reconnues.
- ☿ Mercure qui a donné son nom à Mercredi.
- ♀ Vénus à Vendredi.
- ☽ La Terre
- ♂ Mars à Mardi.
- ♃ Jupiter à Jeudi.
- ♄ Saturne à Samedi.
- Herschel découverte en 1783.

- Piazzi ou Cérés découverte le 1^{er} jour du 19^e siècle.
- Olbers ou Pallas découverte en 1802.
- La lune satellite de la terre donne son nom à Lundi.
- Nouvelle Lune.
- ☾ Premier quartier.
- ☉ Pleine Lune.
- ☾ Dernier quartier.
- ♋ Nœud ascend.
- ♏ Nœud descend.
- ♌ Conjonction.
- ♍ Opposition.



RELATION HISTORIQUE.

Revue annuelle.

Société d'Émulation patriotique.

La Société d'émulation patriotique a tenu trois séances depuis celles dont nous avons rendu compte dans notre précédent Almanac, savoir les 13 février, 3 juillet et 6 novemb. 1828, dans lesquelles elle s'est occupée des divers objets d'intérêt public qui doivent naturellement exciter sa sollicitude, soit pour examiner les lettres, mémoires ou autres pièces qui lui ont été adressés à l'occasion des concours qu'elle avoit ouverts, soit pour offrir de nouveaux encouragemens à notre industrie et provoquer de nouvelles lumières sur des questions d'utilité générale.

Elle a, à l'unanimité, jugé digne d'être couronnée une *Description topographique* de la Chatellenie du Landeron, dont l'auteur s'est trouvé être le Chef même de cette Juridic-

tion, Mr. le Chatelain Louis de Meuron, à qui elle a en conséquence, adjugé le prix promis, consistant en une médaille d'or du poids de 12 ducats. Le public a paru confirmer ce jugement par l'empressement avec lequel il a lu ce mémoire, dont plus d'une feuille périodique a aussi parlé avec éloge.

Quatre montres avoient été envoyées au concours pour disputer la prime promise par le précédent programme. Ces montres ont été soumises d'abord à une série d'observations suivies pendant 105 jours consécutifs, afin de bien constater leur marche diurne et ses variations, puis confiées à l'examen de 6 experts choisis parmi les plus habiles horlogers de nos montagnes et du Val de Travers, (a) pour juger de leur

(a) M^{rs} Fréd. Houriet et Fréd. Favre pour le Locle, Savoye-Gabus et Théoph. Matthey pour la Chaux-de-fonds, Richard de Fleurier et Pétremand de la Côte aux lées pour le Val de Travers.

construction matérielle, et du degré de perfection des diverses pièces dont elles se composent. Le résultat de cette double épreuve a été, que la Société adoptant les conclusions du rapport de ce Jury, aussi éclairé qu'impartial, a cru devoir décerner à celui qui a fait l'une de ces montres, non la prime de dix louis qu'elle avoit offerte, parce que toutes les conditions du programme ne lui ont pas paru avoir été suffisamment remplies, mais six louis comme prime d'encouragement. Le billet qui accompagnoit cette montre ayant été ouvert, on y a lu le nom de Mr. Th. Lorimier, domicilié à la Chaux de fonds. Les trois autres pièces ont été rendues à leurs propriétaires.

La Société a trouvé convenable de faire imprimer et répandre dans le pays en nombre suffisant d'exemplaires pour qu'il put facilement être connu de nos horlogers, le rapport détaillé et motivé du Comité spécial qu'elle avoit chargé d'observer ces pièces, rapport qui lui a paru de nature à pouvoir éclairer et guider en plus d'un point ceux de nos artistes qui ont à cœur leur propre instruction et le perfectionnement de l'art qu'ils professent. Car elle pense que la dextérité de la main et la pénétration d'un esprit inventif ne suffisent point si l'on n'y joint pas quelque théorie et la connoissance des principes. C'est dans cette opinion qu'elle continuera à offrir des primes pour encourager ceux qui s'occupent à faire de la bonne horlogerie, la seule qui puisse soutenir notre fabrique, et en mettre les produits en rapport avec ceux des fabriques étrangères qui se perfectionnent tous les jours. Mais avant de publier un nouveau programme à ce sujet, elle a voulu consulter des hommes de l'art, pour le faire plus sûrement porter sur des points d'une utilité bien reconnue; ce qui est cause qu'au moment où nous écrivons ceci, il n'a point encore paru.

Aucun mémoire ne lui étant parvenu sur la question concernant les *constructions rurales*, qu'elle avoit, après un intervalle de quelques années, remise au concours, elle l'a retirée pour lui en substituer une qui stimulera sans doute le zèle de quelque ami de l'humanité, sur

les causes des fréquens naufrages qui arrivent sur notre lac, les améliorations dont seroit susceptible notre genre de navigation pour les prévenir, et les meilleurs moyens d'y remédier par des mesures de police applicables à nos localités, et un système de sauvetage régularisé sur nos bords. Un prix de la valeur de 12 ducats est promis à l'auteur du mémoire qui résoudra cette question d'une manière satisfaisante au jugement de la Société.

Un prix de même valeur continue à être offert à la *description topographique* d'une de nos Juridictions non encore décrite, qui sera trouvée en être digne.

Un prix de la valeur de 20 ducats, et un accessit de la valeur de 12 sont promis aux auteurs de deux catalogues bien faits des ouvrages imprimés (y compris les cartes géographiques) concernant le pays de Neuchâtel, ou ayant de Neuchâtelois pour auteurs: catalogues qui formeroient, par conséquent, deux séries, l'une des ouvrages qui ont été publiés sur ce pays; l'autre, des ouvrages qui, sur quelque matière que ce soit, sont des productions de quelqu'un de nos compatriotes. Sans en faire une condition de rigueur, la Société désire, que ces catalogues ne se bornent pas à une simple nomenclature, mais qu'ils soient accompagnés de quelques remarques critiques, et de notices suffisantes tant sur les ouvrages même que sur leurs auteurs et les différentes éditions qui en ont été faites. Sans vouloir non plus rien prescrire d'exclusif aux personnes qui s'occuperont de ce travail, la Société indique pourtant dans un programme assez développé, et auquel nous les renvoyons, la marche et le plan les plus convenables à adopter pour répondre à ses vues. Et comme ce travail appellera à des recherches plus longues et plus difficiles, elle a reculé jusqu'au 31 Décembre 1829 l'époque où les mémoires sur ce sujet devront lui parvenir.

Enfin elle offre une prime de 12 ducats au fabricant ou à l'ouvrière qui inventera un nouveau *point*, ou un nouveau *fond* en dentelle, qui pourroit remplacer le *tulle* actuel et réu-

59
nroit d'ailleurs toutes les conditions exigées pour la dentelle. Moins il seroit susceptible d'être imité par les machines, et plus la découverte en seroit utile. Les pièces qui seront envoyées au concours, devront, comme il est d'usage pour les mémoires écrits, porter une devise ou un N^{ro}, et être accompagnées d'un billet cacheté portant le même N^{ro} ou la même devise avec le nom et l'adresse de l'auteur, et parvenir (ainsi que les mémoires sur les deux premières questions) à Mr. Lardy, Pasteur à Colombier, avant le 1 Mars 1829.

Société biblique.

Le Comité central de la Société biblique, a, par les ordres de la Direction, après que celle-ci en a eu pris connoissance, publié son 4^e rapport, lequel rend compte de sa gestion et de tout ce qui a été fait dans l'intérêt de la Société pendant les 5 ans qui se sont écoulés depuis la publication du précédent rapport en 1823. Le Comité fait remarquer d'entrée, que dans une sphère d'activité aussi restreinte que la sienne, il ne peut pas toujours y avoir à dire des choses ou assez nouvelles ou assez importantes pour exiger des publications annuelles: ce qui n'empêche pas que l'Établissement ne suive d'un pas réglé et continu la marche qui lui a été tracée dès son origine, comme un foible ruisseau, qui, pour être caché dans l'ombre, ne cesse pas de couler et de porter la fécondité dans la prairie qu'il arrose.

On voit, en effet, par les détails contenus dans ce nouveau rapport, que des années de silence n'ont pas été des années d'inaction, ni un temps perdu pour l'œuvre Biblique parmi nous, mais que le Comité directeur s'est occupé avec sollicitude et avec suite de tout ce qui pouvoit en procurer l'avancement. Deux nouvelles répartitions des Saintes Écritures, l'une en 1824 de 654 Bibles et 519 Nouveaux Testaments, l'autre en 1825 de 549 Bibles et 588 N. T. entre les diverses Paroisses de ce pays, jointes aux précédentes et à ce qui a été vendu du dépôt à des particuliers, ont porté au-delà de

4000 le nombre d'exemplaires qui en a été répandu par les soins de la Société parmi les 53000 âmes qui forment notre population. Ce qui prouve, au reste, que le manque de livres saints s'étendoit à beaucoup plus de gens qu'on ne vouloit le croire, et suffiroit pour démontrer, si elle pouvoit encore être contestée, l'utilité de l'établissement à laquelle plusieurs refusoient de croire, mais que comprenoient très bien les amis de la Religion. Cependant le Comité, pensant avoir pourvu aux premiers besoins, aux besoins les plus pressants, ne fera plus, au moins de quelque temps, comme il étoit convenable de le faire d'abord, de distributions générales à tout le pays, mais satisfera aux besoins restants, ou à ceux qui surviendront, ensuite des demandes partielles que lui adresseront les Comités de Paroisse à mesure que ces besoins se feront sentir.

La correspondance qu'il est appelé à soutenir avec MM. les Pasteurs lui a fourni l'occasion de faire connoître au public dans son rapport, par des extraits de quelques-unes de leurs lettres, des détails touchants et bien propres à réjouir les âmes pieuses sur l'intérêt que l'on prend dans un assez grand nombre de nos Paroisses aux travaux de la Société, et sur les fruits d'éducation qu'ils produisent.

Par une mesure à la fois humaine et chrétienne, le Comité a déposé un certain nombre de Bibles et de nouveaux Testaments dans nos prisons pour fournir à ceux qui y sont détenus des moyens de revenir au bien, et dans les deux Hôpitaux de Neuchâtel, afin que les malades qui vont y chercher leur guérison y trouvent aussi les consolations de la parole de Dieu, si nécessaires à ceux qui souffrent.

Il a souscrit pour 100 exemplaires au Bulletin que le Comité de la Société biblique protestante de Paris publie chaque mois concernant ses travaux particuliers et ceux des Sociétés qui lui sont affiliées. Ces Bulletins sont envoyés à tous les Comités de Paroisse avec prière de les faire circuler, afin que ceux qui s'intéressent à la cause Biblique, soyent instruits des succès qu'elle obtient dans toutes les parties du

monde connu.

L'article de la comptabilité ne devoit pas être omis dans ce rapport. Le compte que rend le Comité offre en résultat

Recette.

Solde de l'ancien c ^{te}	L. 7229 18 -	}	L. 110747 26
Reçu pour souscriptions arrièr ^s , dons ventes de Bibles, intérêts des fonds etc.	» 3517 46		

Dépense.

Achat de 500 Nouveaux Testam ^{ts} reliure de Bibles et N. T. impression de rapport, port des envois faits aux Paroisses et menus fraix	» 4809 16
---	-----------

Reste L. 5938 1 -

Ce qui offre un solde d'environ 54 louis au-delà du capital de 500 louis, que l'on a dû fonder au terme du règlement, et conformément aux intentions exprimées par les premiers souscripteurs : capital qui doit s'accroître graduellement de un 10^e de chaque souscription et dont l'intérêt suffira un jour aux dépenses, sans qu'il soit besoin de solliciter de nouvelles contributions. Mais on comprend que l'on n'en est pas encore là et que pour en accélérer le moment, il faudra recourir encore plus d'une fois à la bienfaisance des personnes religieuses, comme le Comité vient de le faire en demandant une 3^e collecte en faveur de l'Établissement. Le programme d'institution statuoit qu'il s'en feroit une chaque année, générale dans tout le pays. Douze ans se sont écoulés dès lors, et il ne s'en étoit fait encore que deux, l'une en 1816, à la naissance de l'association, l'autre 5 ans après, en 1821. Trouveroit-on étrange, qu'au bout de 6 autres années, pour un objet aussi sacré, et auquel chacun des Souscripteurs, en y prenant part dès l'origine, se promettoit, sans doute à lui-même, d'y consacrer annuellement quelque chose, on soit revenu à la charge pour demander l'accomplissement de cet engagement tacite de la conscience, et n'applaudira-t-on pas

40
au parti que le Comité annonce avoir pris, de revenir à l'ordre qui avoit d'abord été établi en percevant désormais à de moins longs intervalles, ce que les fidèles destineront à l'œuvre pie dont il a la direction ? Nous pensons avec lui que le rapport dont nous venons d'offrir la substance, loin de refroidir leur zèle, leur aura fourni des motifs de plus à le déployer efficacement à l'occasion de cette 3^e collecte, faite au printemps dernier dans tout l'État. Nous ne pouvons pas en faire ici connoître le produit, tout n'ayant pas encore été versé dans la caisse de la Société; sans doute parce qu'en divers endroits les circonstances en auront retardé la perception. Nous y suppléerons une autre année.

Temples réédifiés.

Nous nous plaignions, il n'y a que peu d'années, du peu de soins que l'on apportoit à l'entretien de nos temples. Dès lors s'est manifesté parmi nous un zèle bien louable, et comme un éveil général. Nous n'avons pas la présomption de croire que nos observations y aient contribué en quelque chose : car nous ne voudrions pas réaliser la fable de la *Mouche du Coche*. Mais il nous a été bien doux de voir la piété de nos Concitoyens correspondre aux vœux de la nôtre. Déjà nous avons signalé avec honneur dans nos dernières feuilles, sept à huit de nos Paroisses, qui se sont distinguées par la manière en laquelle elles ont restauré leurs temples dégradés. Deux autres ont reconstruit le leur à neuf cette année, Lignièrès et Colombier.

La première (Lignièrès) aidée de quelques dons particuliers et d'une subvention de L. 1500 qu'elle a obtenu du Roi devenue collecteur de cette Église, par arrangement avec le Gouvernement de Berne, qui l'étoit jadis, a célébré encore les fêtes de Pentecôte dans son vieux temple, qui, démoli immédiatement après, a été réédifié avec une telle célérité, que le nouvel édifice a pu servir déjà à la Communion de Septembre et à la solennité du Jeune. Il est vrai qu'il n'y avoit encore que la carcasse du bâtiment, les quatre murs et le toit, sans portes ni fenêtres, ni bancs, ni aucun achèvement

intérieur. Mais cela même est remarquable, et ne s'explique que par l'empressement, l'activité et la louable émulation avec lesquels et la Commune et les particuliers de toutes les classes et de tous les âges ont rivalisé pour accélérer l'ouvrage, et amener promptement à bien une entreprise à laquelle tous ont paru prendre un intérêt égal, y consacrant leur temps, leurs bras, leurs attelages, et tous les moyens dont chacun pouvoit disposer, aux dépens même de leurs affaires particulières, dans une saison où les travaux de la campagne sembloient réclamer tous leurs soins: exemple rare d'esprit public, et qui prouve bien que c'est dans les lieux où l'on a conservé le plus de restes de la simplicité des mœurs antiques, que l'on tient aussi le plus aux besoins de la piété et aux habitudes de la dévotion. Le bâtiment a été achevé avec soin dans toutes ses parties, et a présenté, le jour de l'inauguration qui s'en est faite avec une édifiante solennité, le dimanche 9 novembre dernier, un Temple vaste, propre, décent et commode. La paroisse, ayant exprimé le désir que son ancien Conducteur spirituel, Mr. le Pasteur Vaucher de St. Aubin, fut adjoint à son Pasteur actuel pour en faire avec lui la dédicace, la vénérable classe a adhéré à ce vœu honorable, et pour ceux qui le formoient et pour celui qui en étoit l'objet, circonstance qui n'a pu qu'ajouter à l'intérêt de cette auguste cérémonie.

L'ancien temple de Colombier datoit du commencement du XIV^e siècle. Il menaçoit ruine, et auroit été vraisemblablement rebâti plutôt, si un conflit d'intérêts entre les trois Communes de Colombier, Auvernier et Areuse auxquelles il étoit commun, n'eut retardé cette opération jugée plus urgente d'année en année. Par une convention faite entr'elles sous la médiation du Gouvernement et avec l'intervention de la compagnie des Pasteurs dans le double but de régler définitivement les charges de chacune, et de répartir les fonctions du Pasteur d'une manière mieux appropriée à leurs besoins respectifs, toute difficulté a été aplaniée, et l'on a mis la main à l'œuvre incessamment. Auver-

nier y a contribué d'une somme de L. 500 au moyen de laquelle il est déchargé de tous frais d'entretien à l'avenir; le Roi a bien voulu y consacrer 60 louis, des souscriptions particulières en ont produit environ 500, le reste de la dépense sera à la charge de Colombier, à une très petite portion près qui regardera Areuse.

Sur dix-sept pierres sépulcrales, qui étoient dans le vieux Temple, et qui ont été levées avant la démolition en présence d'une commission spéciale, 6 offroient des inscriptions lisibles de temps assez modernes, 2 portoient les armoiries de l'ancienne Maison de Colombier, 1 autre deux haches d'armes placées en croix dans un écusson: les armoiries et les inscriptions des autres étoient effacées. Dans l'une de celles-ci étoit une longue épée, un fort éperon en acier, un fer de lance, des bandes de cuir et le cimier d'un casque. Dans l'épaisseur de l'un des murs on a trouvé une cachette où étoient déposés des morceaux de crâne humain, quelques menus ossemens, trois pièces d'une plaque de cuivre ciselé et une boucle d'oreille ronde et creuse en or.

La première pierre du nouveau Temple a été posée le 8 Juillet, la charpente et le toit vers le 20 Octobre. On y travaille avec assez d'activité pour qu'il puisse être achevé dans le courant de l'été prochain. Ce sera un édifice d'une architecture noble et simple à la fois, qui offrira quelques ornemens et de belles proportions.

Instruction publique.

Le cours de géométrie et mécanique appliquées aux arts, qui fut annoncé l'année dernière, comme prêt à s'ouvrir au Loele et à la Chaux de fonds, ouvert en effet, dès le commencement de l'été, est en pleine activité, et offre déjà des résultats qui en promettent de plus grands pour la suite. Donnée avec autant d'habileté que d'intérêt par Mr. Bresson, élève distingué de cette fameuse école polytechnique de France, d'où sont sortis tant d'hommes à talens, il est assidûment fréquenté par un grand nombre d'auditeurs, différens d'âge, d'état et de besoins, mais ayant tous le but

F

commun d'acquérir l'instruction utile à toutes les classes. On peut presque l'envisager comme une espèce d'école normale, puisqu'il est habituellement suivi par tous les instituteurs, tant des Communes où il se donne que des Communes voisines.

Mr. de Joannis donne pour la troisième fois, à Neuchâtel, un cours public de même nature dont le Magistrat fait tous les frais et il y joint cet hiver un cours privé de physique générale et de chimie, qui en est, en quelque sorte, le complément. Il est impossible qu'il ne résulte pas de ces nouvelles sources d'instruction ainsi ouvertes simultanément, une masse précieuse de lumières, et des germes qui fructifieront un jour.

École de pauvres.

Des amis de la religion et du bien avoient, déjà depuis quelques années, établi à Neuchâtel pendant la saison de l'hiver, une école du soir et du dimanche en faveur de jeunes gens pauvres, qui approchoient de l'âge où ils devoient faire leur première communion, dans le double but de les soustraire au désœuvrement des heures de la soirée et de leur procurer au moins quelques connoissances utiles. On vient de donner plus d'extension à ce pieux établissement, en y joignant une école de tous les jours et de tout le jour, où des enfans d'un âge plus tendre, dénués de tout secours pour leur éducation de la part de leurs parens, sont confiés aux soins d'un Instituteur éclairé, qui non seulement doit les instruire, mais encore agir sur leur moral, leur former le caractère et le cœur, leur inspirer l'amour du bien, leur faire prendre des habitudes d'ordre et de travail. Une trentaine d'enfans forment l'école de jour et 24 jeunes gens celle du soir. Le temps se partage entre des leçons proprement dites, des lectures ou des entretiens qui aillent au but, et des ouvrages manuels à leur portée. Oeuvre véritablement pie, toute en rapport avec l'esprit du christianisme, et la mieux entendue dans l'intérêt de la Société, puisqu'elle tend à combattre l'ignorance et l'oisiveté, ces deux grandes sources de corruption et de misère.

Exposition publique de produits des Beaux Arts.

Le Conseil d'État ayant annoncé par arrêt du 2 Juin 1828 qu'il y auroit au mois de Septembre suivant à Berlin, une exposition des produits des beaux Arts, et qu'il accorderoit les mêmes facilités qu'en 1826 aux artistes Neuchâtelois, pour y envoyer ceux de leurs ouvrages qui en seroient jugés dignes, plusieurs d'entr'eux en ont profité pour produire au grand jour quelques-uns des morceaux que renfermoient leurs ateliers. Une exposition publique a été en conséquence ouverte à Neuchâtel le 30 Juin, et a offert aux regards du public pendant le mois de Juillet, une collection peu nombreuse, mais choisie, de tableaux, dessins, gravures, et autres produits nationaux, parmi lesquels, à côté de noms déjà célèbres et qui s'illustrent encore, on a vu figurer des noms nouveaux, qui promettent de rivaliser un jour avec eux. Un Comité chargé par S. E. Mr. le Gouverneur d'en faire l'examen, en a désigné 7 ou 8 comme particulièrement distingués, et propres à paroître honorablement au concours de Berlin. Ce sont 3 tableaux de Gros-Claude, 1 de Max. de Meuron, 2 de Mlle Osterwald, et 2 morceaux de Jaquemot, jeune graveur de grande espérance. Comme ceux des autres années, ces ouvrages sortis des mains Neuchâtelaises ont attiré l'attention des connoisseurs, et confirmé l'opinion avantageuse que les précédens leur avoient donnée des progrès que fait parmi nous la culture des arts. Des lettres particulières l'avoient annoncé, et la gazette officielle de Berlin des 4 et 8 Novembre, a pleinement confirmé ces premiers avis, en rapportant le jugement de l'Académie même, tellement flatteur pour M^{rs} Meuron et Gros-Claude surtout, que nous regrettons de ne pouvoir le transcrire ici en entier.

Concert helvétique.

Il avoit été décidé à la dernière réunion de la Société Suisse de Musique en 1827, que cette réunion auroit lieu l'année suivante à Neuchâtel. C'étoit, en effet, le tour de cette ville: toutes les autres ayant déjà eu le leur, et plus

43
d'une deux fois. Ce n'étoit pas sans quelque souci que l'on en voyoit approcher le moment, car on sentoit qu'avec une population aussi restreinte, des moyens aussi bornés, et, disons-le, le peu de personnes qui parmi nous cultivent réellement la musique, on ne pouvoit pas aspirer à faire autant ni aussi bien qu'ailleurs, Genève, Berne, Zurich, etc. où l'on a rivalisé de dépenses et d'efforts pour donner de l'éclat à cette fête nationale. Il falloit se borner à tâcher de faire le moins mal que le permettoit notre petitesse. A force de bonne volonté et de zèle, de soins et de préparations, on croit y avoir passablement réussi : on se flatte au moins de n'être pas resté trop au-dessous de ce qu'on avoit droit d'exiger de nous. Le Temple du bas avoit été accordé par le Magistrat pour le concert spirituel, et disposé convenablement pour un grand orchestre. Un prolongement en bois au bâtiment du concert, y avoit ajouté une vaste salle à manger, décorée à l'extérieur et à l'intérieur de manière à paroître faire corps avec le bâtiment même. Des logemens étoient préparés pour les membres de la Société venant du dehors, dans des maisons particulières, où l'on s'est empressé de les accueillir avec cordialité. S. E. Mr. le Gouverneur ayant mis à la disposition du Comité directeur son jardin du Donjon pour tout le temps que dureroit la réunion, on avoit eu l'heureuse idée d'en profiter, pour ménager, à la suite de la répétition, qui a lieu d'ordinaire le premier jour, aux nombreux étrangers attirés par la circonstance, une soirée en plein air avec illumination, rafraichissemens, musique, et tout ce qui peut embellir et animer une fête de cette nature. C'étoit le mardi 22 Juillet. Le temps s'étoit mis à la pluie, et menaçoit de contrarier, de rendre même inexécutable ce projet qu'on avoit caressé comme pouvant offrir quelque chose de nouveau, et qui ne se seroit point vu ailleurs. Mais, contre toute attente, dans l'après midi, la pluie cessa, les nuages se dissipèrent, un ciel serein, un air pur, un temps parfaitement calme, succédèrent comme par enchantement, aux averses de la journée, et l'on pût jouir en plein des agrémens de cette

belle soirée qui se prolongea assez avant dans la nuit, et dont tous les assistans ne virent arriver la fin qu'à regret. Le mercredi fut le jour du grand concert ou concert spirituel à l'Église, où de belles voix se firent entendre, où les chœurs furent exécutés avec succès, où il y eut, en général, assez d'accord et d'ensemble pour contenter les amateurs. Le jeudi se donna dans la salle de musique le concert des musiciens, qu'ils appellent le *petit concert* quoique ce soit celui qu'ils préfèrent, dit-on. Un bal brillant et animé termina le soir, comme de coutume, cette suite de divertissemens et de fêtes. Dès le lendemain (vendredi 25) on vit disparaître et s'écouler sur toutes nos routes l'affluence de monde qui y avoit été attirée des divers Cantons, et notre ville rendue à ses seuls habitans redevenir aussi calme qu'elle avoit été bruyante pendant ces trois jours.

Camp de Boudri.

Le Bataillon d'élite destiné à former le premier contingent, ayant dû être passé en revue par ordre de la Commission militaire fédérale, on a voulu le préparer à cette inspection supérieure, comme on l'avoit fait il y a quatre ans, à l'égard du 2^e contingent, par un campement en pleins champs, où il fut exercé à tous les détails d'un service régulier, et soumis à toute la discipline d'une troupe armée en campagne. Ce camp dressé dans le même emplacement à peu près que le précédent, au-dessus de Boudri, a duré dix jours, du 19 au 30 Septembre, pendant lesquels nos jeunes soldats, ont passé le jour à la manœuvre et la nuit sous la tente, mangeant à la gamelle, pleins de gaieté et d'ardeur, montrant plus de bonne volonté sans doute que de savoir, mais faisant preuve de cette aptitude au métier des armes qu'on ne refuse pas plus aux Neuchâtelois qu'aux autres Suisses. A part deux jours de pluie qui ont fait éprouver quelques contrariétés, le temps a favorisé cette réunion. Il a été superbe surtout le jour de la grande revue pour laquelle avoient été envoyés comme Inspecteurs fédéraux, Mr. le colonel Forer de St. Gall, et Mr. le lieutenant-colonel

Saladin de Genève. Le Bataillon étoit commandé par Mr. le lieutenant-colonel Du Pasquier, et sous lui par M^r. le major Borel, tous les deux sous les ordres de M^r. le comte Fréd. de Pourtalès, colonel inspecteur de nos milices, et commandant en chef du camp. 6 compagnies d'infanterie, une compagnie de carabiniers et une compagnie d'artillerie (a) formoient ce rassemblement comprenant en tout 960 hommes. Le dimanche 24 on y a célébré avec recueillement et gravité un service religieux, où M^r. le ministre Louis Vaucher officiant en qualité d'aumonier a prononcé un sermon bien approprié à la circonstance. Pendant toute la durée de ce camp de paix il n'y a eu ni maladie grave, ni accident fâcheux, ni aucun manquement de conséquence à punir. Le bon esprit qu'on y a vu régner a montré des officiers et des soldats qui marcheront avec honneur sous les drapeaux de la Confédération, et s'il nous manque encore quelque chose sous le rapport de la tenue et de l'équipement pour être bien complètement en mesure, espérons tout du temps, et de ce sentiment d'honneur qui nous feroit rougir de rester en rien au-dessous de ce que la patrie a droit d'attendre de nous.

Industrie.

Ici se présente à nous plus de matériaux que nous ne pouvons en employer dans le cadre étroit où il faudroit les faire entrer. Il en est que nous sommes obligés de remettre à une autre année, il en est que nous ne ferons qu'indiquer celle-ci. Nous tâcherons de choisir ce qu'il y a de plus essentiel. Nous pourrons revenir sur le reste.

Fabrique de gants.

Une branche d'industrie qui fleurissoit depuis plus d'un demi siècle, principalement au Val-de-Travers et dans les vallées circonvoisines, qui avoit longtemps offert une ressource précieuse à un grand nombre de familles, et à laquelle plusieurs ont dû leur bien-être et leur aisance, la

(a) L'artillerie n'a pas campé, elle a été cantonnée au château de Colombier, d'où elle se rendoit tous les matins aux manœuvres du camp.

dentelle, avoit sensiblement déchu dans ce pays depuis que dans d'autres on avoit appliqué l'usage des machines à sa fabrication. Les prix en étoient tellement tombés, que la plupart des ouvrières qui s'en occupoient, ne pouvoient plus que difficilement y gagner leur vie. Il devenoit urgent d'apporter un remède à ce mal croissant d'année en année, en substituant à cette industrie en langueur et presque mourante, une industrie nouvelle, qui fut en rapport avec d'anciennes habitudes et compatibles avec les localités, qui n'exigeât pas un grand *en train* d'ateliers ou d'outils coûteux, et qui, comme la dentelle, fournit dans l'intérieur des familles, un travail convenable à la main délicate des personnes du sexe, à la portée même des enfans, facile à entremêler sans gêne comme sans perte, aux soins du ménage et aux paisibles occupations de la vie domestique. On l'a tenté, on croit y avoir réussi, en essayant d'introduire au milieu de nous la fabrication des gants, objet d'une consommation à peu près universelle aujourd'hui, et devenu d'un usage si général, que l'on peut presque le regarder comme étant de première nécessité, et qui offroit d'autant plus de chances de réussite, que la matière première en est sous la main, puisque les fabriques étrangères tirent de notre pays même et de toute la lisière du Jura une bonne partie de leurs peaux. La première idée de cette tentative est due à Mr. le colonel Charles de Bosset, qui après s'en être ouvert à quelques amis du bien, qu'il a trouvés très-disposés à y concourir avec lui, a stimulé le zèle d'un plus grand nombre par des déplacements, des recherches, des sacrifices de plus d'un genre pour procurer les renseignements nécessaires et les premiers élémens à coordonner. Des souscriptions par actions de 25 louis chacune ayant été proposées, bon nombre de personnes aisées et bien pensantes, se sont empressées d'en prendre, non sans doute par spéculation, les profits étant toujours bien incertains dans les commencemens d'une entreprise de cette nature, mais par esprit public, par patriotisme, en vue d'occuper utilement des bras maintenant oisifs, et avec la chance de ména-

ger peut-être à d'autres après eux une précieuse source de gain. En peu de temps 176 actions ont été souscrites et ont offert un capital suffisant pour que l'établissement put être mis en activité. Le siège en a été placé à Fleurier sous la raison de *Société pour la fabrication des gants*, et sous la direction d'un Comité d'actionnaires dont l'un, M. Louis Bugnon, en soigne gratuitement les opérations, les écritures et tous les détails de manutention avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. La Société a fait venir de l'étranger (en Mai dernier) trois habiles couseuses et brodeuses pour enseigner gratis la couture et la brodure à un certain nombre de jeunes filles qui à leur tour ont dû en instruire d'autres, gratis aussi. 70 sont maintenant occupées à ce travail : leur nombre s'augmentera indéfiniment à proportion des développemens que recevra l'entreprise. Un chef d'atelier, qui connoît la partie des peaux, l'art du coloriste et tous les procédés de la fabrication, des ouvriers coupeurs entendus qui formeront des élèves, des Mégissiers pour la préparation des peaux, ont été appelés à Fleurier, où s'élève un bâtiment à leur usage, et où tout ce qui concerne un établissement de ganterie a été, en quelques mois, organisé de telle manière, que la nouvelle fabrique livre déjà à la consommation des gants qui peuvent rivaliser avec ce que les fabriques anciennes produisent de mieux. Il n'est sans doute aucun bon citoyen parmi nous qui n'ait vu avec intérêt cette création opérée en si peu de temps, aucun ami du bien de son pays qui ne doive en désirer le succès et la stabilité.

Un mot encore sur quelques-uns de nos Artistes.

Nous nous sommes toujours empressés à signaler dans nos feuilles en témoignage de reconnaissance ceux à qui les arts exercés parmi nous doivent des découvertes utiles, soit qu'ils en soient personnellement les auteurs, soit qu'ils les aient provoquées et facilitées par des encouragemens et des sacrifices. A ce double titre nous indiquerons ici quelques noms qui nous sem-

blent avoir des droits à une mention très-honorable.

Mr. Olivier Quartier, au Locle, cherche sans relâche des moyens de perfectionner plus d'une branche de l'industrie qui occupe tant de bras dans nos montagnes. Il travaille en ce moment à introduire des appareils pour les doreurs au feu d'après ceux qu'il a eu occasion de voir dans ses voyages, et qu'il a perfectionnés de manière à isoler complètement l'ouvrier de la vapeur mercurielle si pernicieuse à ceux qui y sont exposés. Le grand nombre de personnes d'ailleurs bien constituées que l'on a vu devenir complètement débiles, par cette cause, dans la force de l'âge, et dont les enfans naissent avec le germe des mêmes infirmités, fait désirer vivement que ces appareils, dont l'expérience, d'accord avec la théorie, a déjà justifié l'emploi, soient adoptés désormais par tous ceux qui s'occupent du dorage au feu. Ils feront un immense gain sous le rapport de la santé.

Le même Mr. Quartier a songé aussi à procurer à notre horlogerie une amélioration sensible en un point pour lequel elle a toujours été tributaire de l'étranger, les *spiraux* des montres. Dans ce but, il a envoyé, à ses fraix, à Genève, pour faire l'apprentissage de cette branche particulière, une jeune fille intelligente, laquelle devenue maîtresse à son tour, a dû former gratuitement des élèves au Locle, où l'on a déjà la satisfaction de voir cette industrie naissante prendre faveur, et où l'on est d'autant plus fondé à espérer qu'elle réussira, que Mr. Quartier prépare lui même l'acier qui en fait la matière première par des procédés qui lui ont coûté de longues recherches, et qui donnent aux lames une parfaite égalité de force dans toute leur longueur.

Mr. Auguste Gros-Claude son collaborateur et son émule a aussi consacré ses veilles au perfectionnement d'une partie non moins essentielle du mécanisme des montres, la *denture* des roues fort défectueuse jusqu'à ce jour parmi nous. (a) Il a construit une machine qui taille

(a) Cette défectuosité de la *denture* ainsi que celle qui a trait aux *spiraux*, est reconnue, et le besoin

et arrondit les roues *enarbrées*, c'est-à-dire, assujetties aux pignons. Il a ainsi paré à l'inconvénient de risquer de gâter la division des dentures par l'arrondissement; en même temps qu'il a obtenu l'avantage de diviser et former des dentures sur le même axe que doit avoir la roue dans ses fonctions. Si les perfectionnements trouvés par Mr. Gros-Claude laissent encore quelque chose à désirer, il est permis de croire que ses efforts ne tarderont pas à être couronnés du plus entier succès. Ce qu'il a déjà obtenu donne aux dentures des roues une supériorité décidée sur ce que l'on peut obtenir par les procédés ordinaires.

Nous extrairons ici du rapport imprimé sur l'exposition des produits de l'industrie, qui a eu lieu à Genève pendant l'été dernier, deux articles concernant des artistes de notre pays, que nous saurons gré de leur communiquer ceux de nos lecteurs qui n'auront pas eu connoissance de ce rapport. Les voici textuellement:

« On a vu à l'exposition deux prismes de même angle, l'une de *flint-glas*, l'autre de *crown-glass* de la fabrique de feu Mr. Guinand, continuée par son fils et Mr. Duguet. En les plaçant sous les yeux du public, on n'a pas eu l'idée de rien apprendre aux hommes éclairés: tous savent la perfection des verres sortis des creusets de Mr. Guinand, et recherchés aujourd'hui dans toute l'Europe pour les machines d'optique les plus délicates et les plus importantes, mais nous n'aurions pas voulu qu'une exposition de produits industriels eut lieu en Suisse, sans y appeler cette belle industrie. Nous ne pouvons que faire des vœux pour que les successeurs de Mr. Guinand se rendent, comme on nous le fait espérer, dignes d'un tel patron.

» Mr. Fr. Houriet du Locle, que tous les amis de l'horlogerie et les membres de la Société

remédier généralement senti. Les experts qui ont examiné les pièces envoyées au concours ont été unanimes là-dessus et le Conseil d'Etat a renvoyé à la Société d'émulation une requête que lui a adressée pour éveiller sa sollicitude à ce double égard, un de nos concitoyens recommandable par ses lumières et son patriotisme, Mr. le capitaine Tissot-Daguet.

» des Arts de Genève, en particulier, entouré de leur amitié et de leur admiration (a)
 » Mr. Houriet a présenté deux chronomètres exécutés par lui. Le premier est un chronomètre sans acier hormis le ressort moteur et les axes des mobiles, tout le reste est laiton, or ou platine: le but de ce choix de métaux est de rendre cet appareil moins sensible aux influences magnétiques. On l'a placé en contact avec un aimant qui peut soutenir 25 à 30 livres, sans que sa marche ait été dérangée. Cet instrument pourroit donc servir aux observations scientifiques vers les pôles où l'on sait que les garde-temps furent déviés dans le voyage du capitaine Parry. Le second chronomètre présenté par Mr. Houriet est un chronomètre régulateur à tourbillon, dans lequel le système ordinaire est comme renversé: tout ce qui constitue l'échappement est renfermé dans une cage mobile très-légère, la roue des secondes est immobile et celle de l'échappement tourne autour d'elle; le balancier veille comme à l'ordinaire, et de plus tourne sur son axe par un mouvement de rotation qui se répète et se renouvelle à chaque minute. Il résulte de ces dispositions, 1° que si le balancier perd son équilibre, il se corrigera de lui-même puisqu'il regagnera en vitesse d'un côté ce qu'il aura perdu de l'autre, 2° que ce balancier aura la même régularité dans toutes les positions du chronomètre.

Ajoutons, pour terminer l'article de l'industrie, et corriger en même temps une petite erreur commise par nous, il y a trois ans (en 1826), que Mr. Fréd. Louis Perrelet n'a point été élève de Mr. Breguet (comme l'avoit cru Mr. le professeur Gautier, à qui nous avions emprunté cet article) mais de feu l'ancien Ab.

(a) Nous transcrivons mot à mot, et sans y changer une syllabe, ces expressions si honorables pour celui qui en est l'objet. Mr. Houriet, vieillard aussi respectable qu'artiste distingué, conserve, à l'âge de passé quatre vingt ans, toute la force de sa tête et toute la légèreté de sa main, et consacre tout son temps à des recherches et des travaux qui ne tendent qu'à perfectionner l'art difficile auquel il s'est voué dès sa jeunesse.

L^s Perrelet, son ayeul. M^r. F. L. Perrelet, après avoir obtenu déjà en 1825 une médaille d'argent, et par suite le brevet d'horloger mécanicien de S. M. le Roi de France, a présenté à l'exposition de 1827 à Paris plusieurs pièces de précision, telles que, horloge marine avec compensateur nouveau, un pendule compensateur simplifié, un Compteur de physique et d'astronomie de nouvelle invention, etc., qui lui ont valu la médaille d'or que lui a décerné le Jury, et un brevet d'invention avec privilège de 15 ans pour son Compteur de physique et d'astronomie.

Dégats causés par les vers dans nos vignes.

Le vignoble de ce pays, souffre depuis plusieurs années les ravages de deux espèces de vers, l'une qui se nourrit de la grappe même du raisin, et l'autre de la feuille. La rapidité avec laquelle ces insectes se propagent, est devenue un sujet de crainte pour le vignoble; aussi croyons-nous utile de donner quelques détails sur ce sujet.

L'espèce la plus redoutable, celle dont le ver attaque directement la grappe du raisin, est connue depuis longtemps dans nos environs; mais peut-être n'y a-t-elle jamais exercé des ravages aussi considérables. Elle se plaît dans les vignes qui fournissent beaucoup de sève et qui sont à l'abri des vents. L'insecte passe l'hiver dans l'état de chrysalide; les beaux jours du printemps font éclore celle-ci sous la forme d'un petit papillon de nuit, du genre des Pyrales, qui, pendant le mois de Mai, dépose ses œufs sur les jeunes bourgeons. Le ver en sort 10 ou 15 jours après, et va se loger parmi les grains prêts à fleurir, dont il lie plusieurs ensemble pour s'y nicher. Après avoir rongé ceux qui forment cette première touffe, il passe dans une seconde et souvent dans une troisième, qu'il détruit successivement; par fois aussi, il s'établit dans la tige de la grappe et en fait sécher toute sa partie antérieure. Arrivé au moment où il doit subir une 2^e métamorphose, il se file en terre, et s'y chrysalide encore. Le papillon qui en provient ensuite paroît en Juillet et Août, et va déposer ses œufs sur le col des grappes ou sur les raisins qui en sont les plus près; à peine éclos,

les vers de cette seconde ponte percent le raisin pour s'y loger. Dès qu'un 1^{er} grain est rongé, ils en attaquent d'autres, et ils continuent ainsi leurs ravages en les percent successivement et en faisant pourrir toute la grappe, jusqu'à ce qu'arrivés au terme de leur développement, ils s'enfoncent de nouveau en terre pour s'y chrysalider et n'en sortir que l'année suivante.

Que l'effrayante propagation de cet insecte soit dûe aux hivers tempérés que nous avons eus depuis plusieurs années; ou bien, que les vents nous aient amené leurs papillons des vignobles de la Suisse orientale, dont quelques-uns en ont parci-devant grandement souffert. ce sont là des questions indifférentes aux propriétaires et aux vigneron: leur tâche est de lutter contre ce fléau devenu toujours plus redoutable d'année en année, et d'employer, pour s'en défendre, tous les moyens qui sont en leur pouvoir.

Pour cela il faut faire la chasse à ces vers dès qu'on peut les appercevoir. En ébourgeonnant, le vigneron doit serrer les touffes desséchées ou plus jaunes que le reste de la grappe, bien sûr que le ver y est caché, et en attachant la vigne, il pourra se servir, afin de ne pas endommager la grappe, de petites pinces, pour l'accrocher et l'écraser. Ces opérations demandent beaucoup de temps et de soins, et malheureusement elles tombent dans l'époque où le vigneron a le plus d'ouvrage.

On a essayé quelques expériences pour détruire les papillons au moyen des feux. Elles n'ont pas eu tout le succès désirable, en ce que la plupart des papillons qui venoient à la lumière, étoient plutôt de l'espèce que produisent les chenilles qui se logent dans les feuilles. Ce qui a le mieux réussi, étoit de faire de petites stations très rapprochées, avec un flambeau de résine, qu'on promenoit dans les vignes. Il seroit encore besoin de réitérer des expériences de ce genre, en choisissant, pour les faire, les soirées les plus sereines.

Une autre chasse très-importante, consiste à détacher de la grappe, après la seconde ponte, tous les grains attaqués. A cette époque, les vigneron sont moins pressés d'ouvrage et ils peuvent s'en occuper jusqu'au moment où la maturité seroit trop avancée pour que l'on n'eût

pas à craindre de froisser les grappes et de provoquer la pourriture.

La 2^e espèce de vers ou de chenilles, est plus grande que la précédente, et chaque individu se loge à part, dans le pli d'une feuille. Elles s'attachent de préférence aux ceps de fin plant et aux terres légères. Dans ces vignes, les feuilles étoient criblées, et la végétation a été presque arrêtée dès la fin de Mai au milieu de Juin; mais heureusement les chenilles de cette espèce ne paroissent, comme celles des arbres, qu'une fois par an. Au commencement de Juillet, en attachant la vigne, on trouvoit leurs chrysalides en paquets formés autour de l'échalas. On a détruit l'année passée, beaucoup de ces chenilles, en enlevant les feuilles attaquées, pour les brûler avec celles où l'Urbec, autre insecte destructeur plus connu, dépose ses œufs; mais on auroit tout aussi vite fait, d'écraser le ver en serrant les plis qu'il forme à la feuille sans détacher celle-ci.

Chenilles des arbres à fruit.

Nos vergers n'ont pas été moins maltraités cette année que nos vignes: le mal a même été plus général, puisque presque partout, ils ont encore offert au milieu de l'été, après une floraison de grande espérance, le triste aspect d'arbres dépouillés de feuilles, de verdure et de fruits, comme ils le sont au cœur de l'hiver. La cause en est due aux ravages d'une petite chenille de la famille des Arpenteuses, qui, à peine éclosée sur les branches, en rongé les boutons et le feuillage avec une promptitude qu'on n'attendroit pas d'un aussi petit animal. Elle se file ensuite du haut des arbres jusqu'à la terre où elle s'enfonce pour en ressortir en automne sous la forme de papillon, dont le mâle a des ailes; la femelle en est privée, mais elle est pourvue de longues jambes pour grimper à l'entrée de la nuit, le long du tronc, et aller déposer ses œufs sur les branches. Le moyen de s'opposer aux dégâts de cet insecte destructeur seroit donc d'arrêter ces familles dans leur marche ascendante pour empêcher qu'elles ne soient fécondées par les papillons mâles qui les attendent au passage, et qu'elles ne déposent leurs œufs sur les branches. On a essayé de le faire par un enduit de poix blanche fondue dans de l'hui-

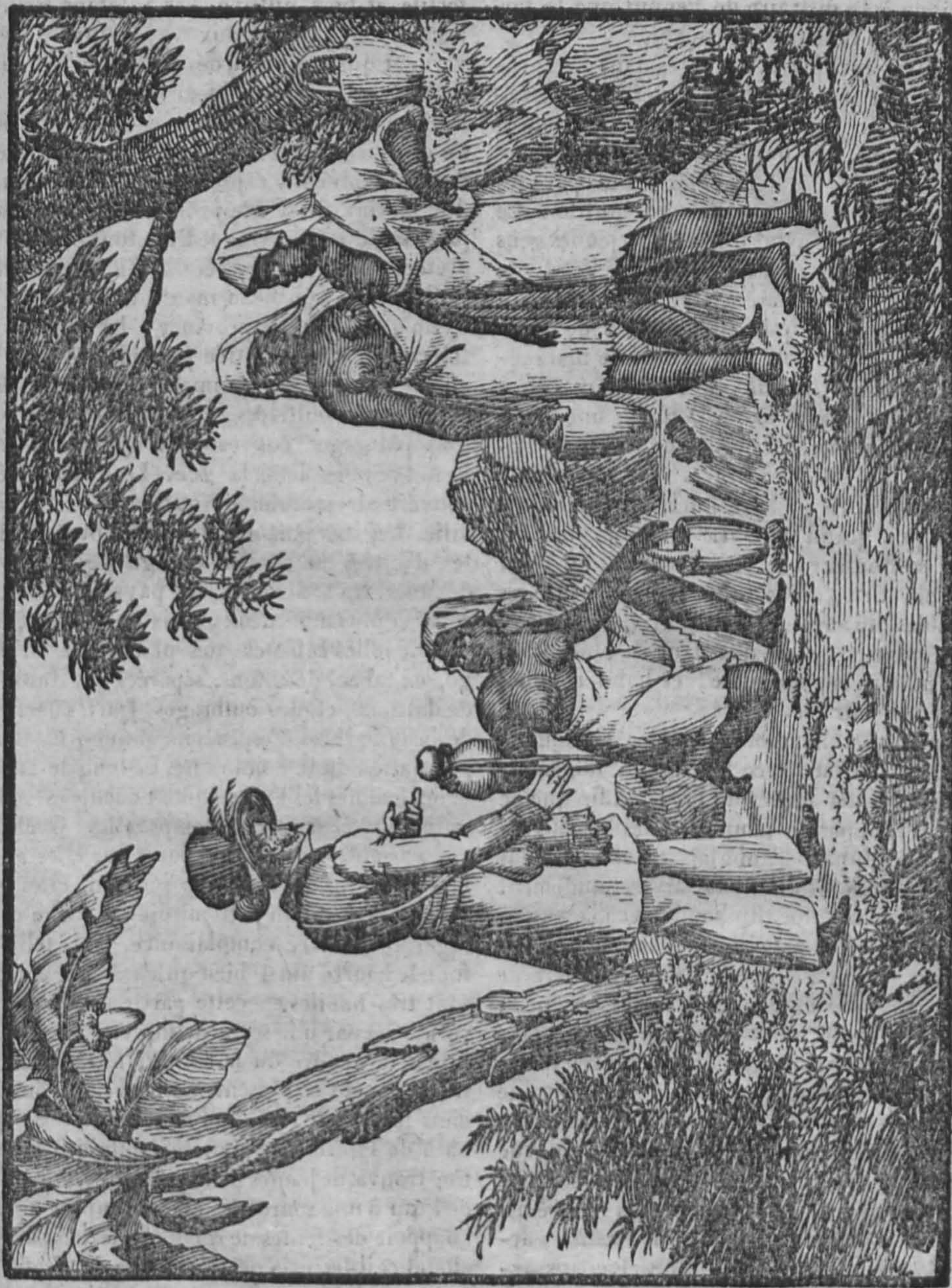
48
le d'asphalte, qu'on a étendu avec un pinceau autour du tronc en forme d'anneau ou de ceinture de 4 à 6 pouces de largeur. Une grande quantité de ces chenilles a été prise à cet endroit grasieux où elles venoient s'engluier et périssoient promptement. Nul doute, d'après cette expérience, qui a été renouvelée en plusieurs endroits et avec le même résultat, qu'au moyen de ce procédé si simple, s'il étoit employé par tous les propriétaires d'arbres fruitiers, on réussit, si ce n'est à détruire entièrement cette engeance si vorace, du moins à la réduire assez pour qu'elle ne fut plus mortelle à nos fruits. Le moment le plus propice pour faire usage de ce préservatif, c'est le mois d'Octobre où la chenille sort de terre pour gravir au sommet des arbres. Il seroit peut-être bon de ne pas se borner à entourer le tronc de cet enduit, mais d'en étendre aussi une couche à la naissance des principales branches, pour avoir la chance de ressaisir les chenilles qui auroient échappé au premier piège et franchi le premier obstacle. Il est d'autant plus urgent de leur faire la guerre, que leurs ravages ne se bornent pas à manger les fruits, mais attaquent la vie même des arbres, qui, privés des alimens nourriciers qu'ils pompent par les feuilles, languissent et meurent. Partout où a passé ce fléau, on en a vu périr un grand nombre.

Suite de l'extrait de la relation des voyages en Afrique.

(Voyez le *Messenger boiteux* de l'année 1828.)

Le charpentier de la marine Hillmann, avant que la maladie l'eut réduit à l'impossibilité de rien faire, s'étoit occupé de monter sur un affut maniable une pièce de quatre dont le sultan du Fezzan avoit fait anciennement don au cheik. Malgré la maladresse des forgerons noirs et la grossièreté de leur travail, la pièce pouvoit se manœuvrer à merveille. Le cheik fut ravi et se crut invincible. » Comme mes ennemis vont sauter devant cette pièce, s'écria-t'il dans sa joie. « Il combla de présents le charpentier Hillmann. Ce prince envoya aussi des oiseaux rares à M. Denham, qui augmentèrent la petite ménagerie que le major tenoit de ses largesses. Sans compter les oiseaux précieux du Loggun, il avoit deux singes, cinq perroquets, une civette, un ichneumon et une jeune hyène, et l'étude qu'il faisoit de ces divers animaux

Bon accueil des femmes Fellatahs envers les voyageurs anglais.



« Ecoutez comme il nous remercie ; c'est bien dommage qu'il soit ainsi blanc. »

G

contribua à le distraire de l'ennui que la saison des pluies lui faisoit éprouver.

Les voyageurs furent dérangés dans leur projet de voyage vers l'est par une guerre d'extermination qui avoit éclaté entre ces peuples et celui de Bornou. Les hommes étoient impitoyablement égorgés des deux côtés, ou épargnés seulement pour être cruellement mutilés. Le sultan de Bornou avoit plus de 200 jeunes gens au-dessous de vingt ans, réduits à l'état de pouvoir servir son harem, tandis que le sultan de Begharmi (qui possédoit près de mille femmes), avoit trois fois autant de malheureux eunuques. Un jour, le chef de ces êtres privilégiés fit voir au major Denham une douzaine de ses subalternes, à peine guéris de l'opération. Ils étoient maigres et avoient l'air encore souffrants quoique guéris et entretenus avec le plus grand soin. Le major ne pouvant cacher sa douleur, le vieux chef lui dit : Eh bien, chrétien, qu'as-tu ? ce ne sont que des misérables qui auroient dû, tout vivants, être mis en quartiers, et maintenant ils boiront du café, mangeront du sucre, et habiteront des palais toute leur vie. »

Le major Denham soutenant des relations de plus en plus intimes avec le cheik El Kanemy, se décida à rester auprès de lui, tandis que le capitaine Clapperton poursuivit ses découvertes avec la plupart des anglais qui composoient l'expédition. Nous allons le suivre rapidement dans le pays inexploré du Soudan et à Sackatoo, résidence du sultan Bello, puissant chef des Fellatahs. Ce fut à Murmur, ville frontière de son empire, que mourut le docteur Oudney, savant distingué, dont les lumières avoient été d'un grand secours à l'expédition. Après lui avoir rendu les derniers devoirs, le capitaine Clapperton se rendit à Katogum. Il depeint cette ville comme la plus forte place qu'il eut vue depuis son départ de Tripoli, elle contient de 7 à 8000 habitans. La province peut mettre sur pied 4000 cavaliers et 20,000 fantassins, armés de lances; d'épées et de flèches. Le pays, arrosé par la rivière Yéon et ses affluents, est

fertile et bien cultivé. Les habitans firent un accueil bienveillant aux voyageurs. Le gouverneur qui avoit reçu des ordres du sultan les reçut avec distinction, leur offrit des esclaves et la libre disposition de tout ce qu'il possédoit. Ce qui surprit surtout ce chef noir, fut l'effet de la carabine du capitaine qui, à sa demande, en tira deux coups et atteignit le but à près de 60 toises. Que le Dieu tout puissant me préserve des démons, s'écria-t'il, en lui jetant sur les épaules un beau manteau du pays.

En quittant cette province, les anglais entrèrent dans une contrée plus pittoresque. Des côteaux boisés aux sommets et dont les pentes étoient bien cultivées, des vallons offrant de gras pâturages couverts de nombreux troupeaux réjouissoient la vue. Le chemin étoit couvert de marchands qui revenoient de la ville. Les uns portoient leurs ballots sur la tête, d'autres en avoient chargé des bœufs ou des ânes. En avançant, le pays devenoit de plus en plus montueux, mais on trouvoit partout de jolies cabanes, des plantations d'indigo, de tabac, de coton, séparées par des allées de dattiers, et des ombrages frais offerts par de beaux arbres d'espèces inconnues. Partout la population étoit nombreuse. Le long de la route des femmes fellatahs étoient occupées à filer du coton, et en même temps elles vendoient aux passants des mets préparés par elles et des boissons rafraichissantes; souvent elles prenoient en riant un petit miroir de poche et s'y regardoient avec complaisance. Les fellatahs font le beurre aussi bien qu'en Angleterre; ils sont très-habiles en cette partie de l'économie rurale, et par une sorte de superstition, ils refusent de vendre du lait frais, mais ils en offrent souvent en présent. Le beurre qu'on vend dans le reste de l'Afrique ressemble à du miel ou à de l'huile. Un jour le capitaine Clapperton trouva de jeunes femmes occupées à puiser de l'eau à une source fraîche et limpide qui s'échappoit des fentes de rochers; le temps étoit chaud et il les pria de lui mettre de l'eau dans sa gourde. (*Voyez la planche*) Elles s'empres-

sèrent de le satisfaire , et , dans une attitude gracieuse , accompagnant leurs regards d'un sourire qui laissoit voir deux rangées de dents aussi blanches que l'yvoire , elles lui présentèrent sa gourde remplie , et parurent enchantées de ses remerciements. « Ecoutez donc , se disoient-elles l'une à l'autre , comme il nous remercie , c'est bien dommage qu'il soit ainsi blanc. Pendant ses maladies qui furent assez fréquentes , le voyageur se vit toujours soigner par les femmes de ce pays , avec la même affection que s'il eut été de leurs familles ; aussi n'en parle-t'il qu'avec une tendre reconnaissance.

Après avoir passé plusieurs villes dont la principale étoit Kano , de 30 à 40.000 habitans , il traversa , avant d'arriver à Sackatoo , un pays très peuplé et parfaitement cultivé. Le sultan Bello avoit envoyé au devant de lui et pour l'accompagner jusque dans sa capitale , une escorte de 150 cavaliers bien montés. Les fils du sultan et un envoyé extraordinaire vinrent tour à tour le féliciter sur son heureuse arrivée. Son escorte , à l'entrée de la ville fut considérablement augmentée par une foule de curieux. Les habitans des villages avoisinants vinrent offrir au capitaine leurs salutations amicales. On le conduisit à la maison du premier ministre (gardado) , chez qui un appartement lui étoit préparé , et le lendemain il fut admis à l'audience du *sultan Bello* , le monarque le plus puissant de l'Afrique centrale. C'étoit un grand et bel homme âgé de 44 ans environ , mais paroissant beaucoup plus jeune. Il a de grands yeux noirs , la bouche petite , un beau front , un nez aquilin , une barbe courte , noire et légèrement frisée : sa phisionomie est pleine de noblesse. Ses vêtements consistent en un manteau de coton d'un bleu clair , et un turban de mousseline blanche dont les franges retombent en partie sur le front ; le sultan étoit assis sur un petit tapis , entre deux poteaux qui soutenoient le toit de chaume de la maison. Les murs étoient peints en blanc et bleu , suivant l'usage moresque. Les meubles étoient un écran sur lequel étoit peint un vase de fleurs , et , de chaque côté de cet écran , un fauteuil surmonté d'une

lampe en fer. Le capitaine lui présenta , au nom du roi d'Angleterre , les présents qu'il avoit apportés. C'étoient deux grandes espingoles richement garnies en argent , une paire de pistolets à deux coups : une boussole de poche , des lunettes d'approche , une paire de culotte en drap écarlate , des schals d'Egypte dont un brodé en or , pour son turban , des étoffes , etc. Il examina chaque pièce une à une. Il parut enchanté de la boussole , surtout quand il lui eut dit qu'à l'aide de cet instrument , il pouvoit en quelque lieu qu'il se trouvât , reconnoître avec exactitude l'Orient pour y adresser ses prières. « *De toutes ces choses surprenantes , s'écria-t'il enfin , celles que j'admire le plus , c'est vous même ! que pourrai-je offrir qui soit agréable au roi d'Angleterre ?* » Le capitaine répondit que le roi son maître , verroit avec le plus grand plaisir que le sultan des Fellatahs l'aidât à faire cesser totalement le commerce des esclaves sur les côtes. -- » Eh quoi ! n'avez-vous donc point d'esclaves en Angleterre ? -- Non , en mettant le pied sur le sol anglais , l'esclave devient libre sur le champ. -- Mais , vous avez des serviteurs , et comment se comportent-ils envers vous ? -- Nous les engageons pour un certain temps , et les gages sont payés régulièrement , etc. - Vous êtes un peuple vraiment admirable. » La mort du docteur Oudney lui causoit encore de vifs regrets ; il auroit été charmé d'avoir à sa cour un médecin européen.

Dès la première entrevue , le voyageur et le monarque concurent l'un pour l'autre la plus grande estime. M. Clapperton étoit bien loin de s'attendre à trouver un homme doué de facultés aussi extraordinaires parmi les chefs de l'intérieur de l'Afrique. Le sultan Bello plus instruit , plus actif , étoit plus propre aux affaires et surtout plus avide de connoissances utiles qu'El-Kanemy , le cheik de Bornou. Ses sujets , habitans du Soudan ou Fellatahs , avoient déjà fait de plus grands progrès en civilisation. Sous le gouvernement de leur vaillant chef , ils n'ont point à redouter les invasions de leurs voisins. Leur sol , de la plus grande fertilité , est bien cultivé ; les productions de la terre y sont

en grand nombre, de bonne qualité, et suffisent au-delà des besoins des cultivateurs. Sackatoo, la capitale, est la ville la plus considérable et la plus peuplée qu'il ait vue en Afrique; elle a été fondée par le père du sultan Bello, en 1805, près d'une rivière qui se jette dans le Kaouaroh, à la distance de quatre journées vers l'ouest. La ville est dans une situation pittoresque, à mi-côte d'une colline; les rues sont larges, bien alignées, tandis que dans les autres villes du Houssa, les maisons sont éparses à d'assez grandes distances l'une de l'autre, ici elles se touchent. Les nouveaux remparts ont été élevés par le sultan actuel après la mort de son père, en 1818; l'enceinte formée par les premiers murs étant devenue trop étroite pour une population toujours croissante. Ces remparts ont trente pieds d'élévation et sont traversés par douze portes régulièrement fermées au coucher du soleil. Il y a deux grandes mosquées et une troisième en construction, aux fraix du premier ministre (Gardado). Les habitations des grands de l'empire, couvertes de toits plats ou terrasses, dans le style d'architecture mauresque, sont entourées de hautes murailles. Les habitans possèdent de nombreux esclaves. Ceux qui ne sont pas employés dans l'intérieur, ont des maisons à eux et exercent les différents métiers de tisserands, de maçons, de forgerons, etc. le tout, comme on l'entend bien, au profit de leurs maîtres. Plusieurs sont chargés d'apporter du bois à la ville; ceux qui cultivent les terres ou qui gardent les bestiaux, dont les Fellatahs ont des troupeaux immenses, habitent des villages au-dehors. Les particuliers riches ont l'habitude d'affranchir tous les ans quelques-uns de leurs esclaves, après les fêtes du Rhamadan. Les affranchis retournent assez rarement dans leur pays; ils restent plutôt près de leurs anciens maîtres, les considèrent toujours comme leurs supérieurs, et leur offrent tous les ans une partie du produit de leurs travaux.

Des marchandises européennes arrivent fréquemment à Sackatoo par le golfe de Benin, et la majeure partie des esclaves noirs qui sont a-

menés dans ce golfe, passe par le Soudan et les états du sultan Bello. Les esclaves sont ensuite envoyés par caravanes et livrés aux acheteurs blancs ou maures sur les côtes.

Un soir le sultan fit mander le capitaine Clapperton, qu'on introduisit dans une partie du palais qu'il n'avoit pas encore vue; c'étoit une assez jolie salle dans une tour carrée. Là, dit le voyageur, nous parlâmes longtemps de l'Europe et de l'Afrique: Le sultan exprimoit le désir d'avoir à Sackatoo un consul et un médecin anglais, et de recevoir quelques pièces de campagne et des fusées à la Congrève. Il avoit entendu parler de nos journaux; je lui en montrai et en fis quelques extraits. En lui disant qu'il s'en imprimoit plusieurs milliers par jour, il s'écria: » Dieu est grand, vous êtes un peuple bien extraordinaire. « Il me fit plusieurs questions sur les Grecs, et voulut savoir si les chrétiens alloient embrasser leur cause, et combattre les musulmans. Je cherchai à éluder ces questions. » Mais, me dit-il, vous avez fait la guerre aux algériens et tué un grand nombre d'entre eux; je lui répondis que c'étoit un peuple féroce, dont les hommes se massacrent souvent les uns les autres et qu'ils avoient égorgé trois de leurs propres deys, dans le court espace d'un mois; que d'ailleurs ils persistoient dans l'usage de faire des esclaves parmi les européens, jusqu'à ce qu'on les eut contraint par les armes à renoncer à cet odieux brigandage. Il regrettoit le temps où les Maures occupoient l'Espagne, fut très-satisfait d'apprendre que les anglais étoient maîtres de Gibraltar. Il demanda que je lui envoyasse d'Angleterre une carte générale du globe, et quelques livres arabes, et me promit, en retour, d'accorder sa protection à tous les savants anglais qui viendroient dans ses états.

Un autre jour je fus mandé chez le sultan qui vouloit examiner mon grand *verre pour voir le soleil*, c'est ainsi qu'il désignoit mon sextant. Je lui montrai d'abord un planisphère céleste. Le sultan connoissoit toutes les figures du zodiaque, quelques autres constellations et un assez grand nombre d'étoiles dont il me dit

les noms arabes. Le verre pour voir le soleil fut ensuite produit, et causa une surprise générale. Elle fut portée au comble par un télescope à inversion, et fus obligé de me mettre moi-même à quelque distance, pour que le sultan put me voir à travers cet instrument, car aucun de ses courtisans ne voulut s'exposer à la magique influence qui lui étoit supposée. En voulant ouvrir la boîte qui renfermoit un horizon artificiel, je m'aperçus que j'en avois perdu la clef. Je demandai un couteau à un des assistants, qui m'en donna un beaucoup trop petit pour forcer la serrure, et alors très inconsiderément, je demandai un poignard; (tous ceux qui étoient présent en portoient à leur ceinture), mais, à cette demande, le sultan éprouva une grande frayeur; il saisit son cimenterre, le tira avec violence du fourreau, et, tremblant comme la feuille, il plaça cette arme entre lui et moi. J'ouvris tranquillement la boîte, et remis sans faire paroître la moindre émotion le poignard à son maître. Quand l'instrument fut arrangé, le sultan et tous ceux qui l'entouroient en firent usage, regardoient le soleil, et parurent émerveillés. Il ne fut nullement question de la manière dont j'avois violé l'étiquette du palais. Le soir, rentré chez moi, le sultan m'envoya deux moutons, une charge entière de chameau de froment et de riz, des plantins et les meilleures figues que j'eusse encore mangées en Afrique.

Je rendis le lendemain visite à Mahomet Gonsoo, le cheik des arabes, (soumis au sultan Bello), qu'on m'indiqua comme la personne la mieux en état de me fournir des détails sur la fin tragique de l'infortuné Mungo-Park; on m'avoit prévenu qu'il étoit d'une avidité extrême; en conséquence je lui portai en présent une bornouse écarlate, une veste, des culottes, deux turbans blancs, des rasoirs, deux boîtes à poudre remplies, des tabatières, des balles et des pierres à fusil. Il me promit, en reconnaissance de mes dons, de me recommander au sultan de Youri dans les états duquel Mungo-Park et ses compagnons avoient péri à leur retour de Timbuctoo. « Ces blancs, me dit-il, arrivoient de Boussa, et après avoir envoyé en présent au sul-

tan d'Youri, un fusil et quelques autres objets, ils débarquèrent pour acheter sur la place du marché une provision d'oignons. Le sultan les fit prévenir qu'il avoit l'intention de leur faire une visite, et leur offrit de leur envoyer quelques hommes pour conduire leur barque à travers les écueils dont le lit de la rivière est rempli à quelque distance au-dessous de la ville, et où ses bords escarpés s'élèvent des deux côtés et forment deux montagnes entre lesquelles le courant est rapide. Mais au lieu d'attendre le sultan, ils s'embarquèrent pendant la nuit, et à la pointe du jour un messenger à cheval vint annoncer que la barque avoit touché et s'étoit engagée entre deux rochers. Le peuple qui s'étoit rassemblé sur les deux rives, se mit alors à assaillir les étrangers de flèches, sur quoi ceux-ci prirent la résolution de vider la barque de tout ce qu'elle contenoit et l'on vit distinctement deux hommes blancs, qui s'embrassant et qui serrés dans les bras l'un de l'autre, se précipitèrent à la fois dans l'eau. Il ne resta dans la barque que deux esclaves noirs, avec des livres, des papiers et quelques fusils. L'un des livres étoit enveloppé de toile cirée, et se trouvoit encore entre les mains du sultan d'Youri. Ces faits relatifs à Mungo-Park, étoient connus du sultan Bello et m'ont été confirmés par lui. Il avoit marqué sur sa carte le lieu du naufrage, et il assuroit que si le malheureux voyageur étoit arrivé à Youri dans la saison des pluies, il auroit aisément franchi les rochers contre lesquels la barque avoit frappé; mais que les eaux baissoient tellement par l'effet de la sécheresse, que la navigation devenoit impraticable en été. Je dis au sultan Bello qu'il feroit au roi d'Angleterre un présent très agréable s'il pouvoit rassembler tous les objets qui avoient été retrouvés, et les lui adresser; il me promit de faire à cet égard tout ce qui seroit en son pouvoir. Si ces papiers étoient retrouvés on tireroit probablement des notions intéressantes sur les rivières de l'intérieur, et sur cette mystérieuse ville de Timbuctoo dont il a été tant parlé en ces derniers temps, et dont aucun voyageur n'est encore venu en Europe.

Le fait suivant sert encore à faire connoître

le peu de prix qu'on met à la vie des hommes dans ces contrées. « J'étois assis devant la porte de mon habitation, m'entretenant avec Sidi-cheik, lorsqu'un noir de mauvaise mine avec un rire infernal, vint se placer à peu de distance en face de moi; je demandai à Sidi ce que c'étoit que ce misérable. Il me répondit avec l'air le plus indifférent que c'étoit le bourreau, et me raconta ensuite comment il avoit obtenu cette place. Il étoit frère de l'exécuteur des hautes œuvres de la ville de Jacoba où il étoit né. Un jour il se présenta devant le gouverneur, et lui demanda la place de son frère, prétendant qu'il étoit bien plus habile dans la profession qu'exerçoit leur famille de père en fils. Le gouverneur répondit froidement: « nous essayerons, allez me chercher la tête de votre frère. » Il part à l'instant, trouve son frère assis à sa porte, et sans avertissement quelconque, lui tranche d'un seul coup la tête qu'il va porter toute sanglante au gouverneur, lui demandant insolamment la récompense de son action atroce. Il fut en effet nommé à la place qu'il avoit rendue vacante. Le sultan Bello ayant besoin, quelque temps après, d'un homme expert au métier de bourreau, le fit venir à Sackatoo, où il procéda de suite à l'exécution de 2000 Tuaricks qui avoient commis quelques pillages dans le pays et qui avoient été faits prisonniers; ils furent tous mis à mort. Les peines capitales dans le Soudan sont la décapitation, l'empâlement et le crucifiment. La première est réservée aux seuls mahométans et les deux autres infligées aux Kaffirs (payens). On me raconta comme une chose curieuse que les misérables mis en croix y languissoient ordinairement trois jours avant que la mort vienne mettre fin à leurs tourments.

Après un séjour de plus de deux mois à Sackatoo, notre voyageur désirant retourner à Kouka pour y rejoindre le major Denham, eut une dernière entrevue avec le sultan Bello, qui lui montra une sincère affection, recita dévotement le *Fatha* pour son heureux voyage et son prompt retour à Sackatoo. Il lui remit aussi une lettre pour le roi d'Angleterre. Il

exprima fortement son désir d'établir des relations permanentes avec la Grande Bretagne. Le frère du *Gadado* eut le commandement d'une escorte nombreuse qui devoit être relevée dans les villes de Zirme, Kusnia, Kano et Katagum et toutes les précautions furent prises pour que le voyageur anglais se trouvât ramené en toute sécurité chez El-Kanemy le cheik de Bornou. Le 8 juillet 1824, il arriva à Kouka où il fut rejoint par le major Denham qui venoit de terminer une excursion dans le sud. El-Kanemy le reçut comme un ancien ami et le soir lui envoya en don, des moutons, du miel, du froment et trois paires de pantoufles pour son voyage. Les anglais firent de suite leurs préparatifs pour retourner à Tripoli; mais leur second voyage à travers le grand désert fut encore plus pénible que le premier. Ils s'embarquèrent enfin pour l'Europe; le 1 mai, ils arrivèrent à Livourne et au commencement de juin 1825 à Londres.

Les travaux de ces intrépides voyageurs ont répandu des lumières nouvelles sur l'Afrique centrale et ont avancé les connaissances géographiques. Plus de vingt-un degrés en latitude et onze degrés en longitude ont été reconnus et de vastes contrées ont été explorées. Dans le premier sens, les investigations se sont étendues de Tripoli à Mosféia, et dans le second de Zangalia à l'est du lac de Tchad, jusqu'à Sackatoo. Maintenant les pays de Bornou, de Mandala, de Houssa, du Soudan, sont mieux connus: leurs positions et leurs limites pourront être exactement désignées sur les cartes de l'Afrique. S'il reste des questions à résoudre, on a droit de se promettre des renseignements précieux du nouveau voyage que le capitaine Clapperton vient d'entreprendre dans ces contrées. On sait déjà qu'il a été reçu avec la plus grande bienveillance par son ami le sultan Bello, qui a manifesté des transports de joie en le revoyant.

Selon le major Denham, le Bornou est borné au nord par le Kanem et en partie par un grand désert; à l'est par le lac de Tchad, se-

conde Méditerranée qui couvre plusieurs milliers de milles et qui contient un grand nombre d'îles habitées; au sud-est par le royaume de Loggun et la rivière de Shary qui se perd dans le lac de Tchad; au sud par Mandara royaume indépendant; et enfin à l'ouest par le Soudan. La chaleur est excessive dans le Bornou, surtout depuis le commencement de mars jusqu'à la fin de juin. En octobre, la saison qu'on y appelle hiver commence, et dans les mois de décembre et janvier le froid est plus vif qu'on ne devroit s'y attendre à cette latitude; mais les vents frais du nord rendent la santé aux habitans qui souffrent cruellement pendant la saison des pluies, des fièvres intermittentes et autres maladies, et dont il périt annuellement un grand nombre. Les principales villes sont au nombre de treize. Dix langues ou dialectes différens sont en usage dans cet empire. Les Shouausy ont apporté avec eux l'arabe qu'ils parlent dans toute sa pureté. Cette race d'hommes, divisée en tribus, est audacieuse, arrogante et perfide; ce sont de grands fabricateurs d'amulettes, et en prétendant avoir reçu du ciel le don de prophétie, ils savent se procurer l'entrée des maisons des habitans noirs des villes, où la disposition naturelle des arabes au vol, trouve souvent à se satisfaire. On assure que dans le Bornou seul, ils peuvent fournir 15,000 cavaliers bien montés. Il y en a peu d'établis dans les villes; les autres campent dans les plaines ou habitent quelques villages sur les bords du lac Tchad. Ils élèvent de grands troupeaux de moutons, de bœufs, de chameaux et fournissent annuellement de 2 à 3000 chevaux au Soudan. Les femmes sont tenues dans une grande sujétion et ont des mœurs plus douces.

Selon les rapports unanimes des voyageurs anglais, la population indigène noire du Bornou et du Soudan, bien différente de celle des Arabes et des Maures, forme une race d'hommes paisibles, humains et bienveillants. On a peu d'informations sur leur ancien état avant l'arrivée des Arabes, et l'on ignore si l'esclavage existoit déjà parmi eux, ou s'il fut introduit

par eux-ci, ce qui est plus probable. Ils ont aussi apporté la religion de Mahomet, avec un surcroit d'intolérance et de fanatisme. Au reste, dans l'intérieur du pays, les anglais entendirent peu d'esclaves se plaindre de leur sort. La véritable traite ou *chasse aux esclaves* ne se fait que par les Maures au nord de l'Afrique, et par les agens des Européens, le long des côtes de l'ouest et du sud.

Les animaux domestiques sont les mêmes dans les deux pays; on y trouve des chiens, des chèvres, des moutons, des ânes, des chevaux, d'innombrables troupeaux de bœufs. Un jeune bœuf coûte trois dollars (fr 16 de France). La volaille est très commune; pour un dollar (fr. 5 40) on achète quarante pièces. Les abeilles remplissent les forêts, et se jettent par fois sur les hommes et les chevaux. Leur miel est de médiocre qualité. Les sauterelles font souvent de grands ravages; en voyant arriver les nuées de ces insectes dévastateurs, les habitans, par leurs cris et par toutes sortes de bruits, cherchent à les éloigner et à les empêcher de prendre terre. Là où elles s'abattent, toute végétation disparoit aussitôt. Au reste les habitans les mangent avec avidité, grillées ou bouillies, ou broyées et réduites en pâte. Le gibier est aussi très abondant et consiste en antelopes, gazelles, lièvres, un animal de la grosseur du daim nommé *Koorigum*, des perdrix, des autruches dont la chair est fort estimée, et une foule d'oiseaux dont plusieurs sont d'espèces inconnues. Les autres animaux sauvages sont le lion, qui dans la saison des pluies rôde autour des murs des villes, la panthère, une grande espèce de chat-tigre, le léopard, l'hyène, le jackal, le renard, des quantités de singes de toutes couleurs, et l'éléphant dont on rencontre sur les bords du lac Tchad, des troupes de 3 à 400. Ce noble animal est chassé tant pour obtenir l'ivoire que pour manger sa chair. Celle du buffle est aussi très estimée et a un haut goût de venaison. Le crocodile et l'hippopotame sont communs et leur chair est mangée. Celle du crocodile est extrêmement délicate, sa graisse est ferme et a le goût de la tortue. La giraffe

est quelquefois rencontrée et tuée par les chasseurs de buffles, dans les marais près du lac de Tchad. La civette est aussi pour le Soudan un animal précieux, qui fournit à un des principaux articles du commerce. -- Les reptiles sont nombreux dans les deux pays; on y trouve des scorpions, d'énormes crapauds, des centipèdes, des serpents de différentes espèces, un entre autres du genre du congo qui parvient à une longueur de 15 à 16 pieds, mais qui est sans venin.

Anecdote:

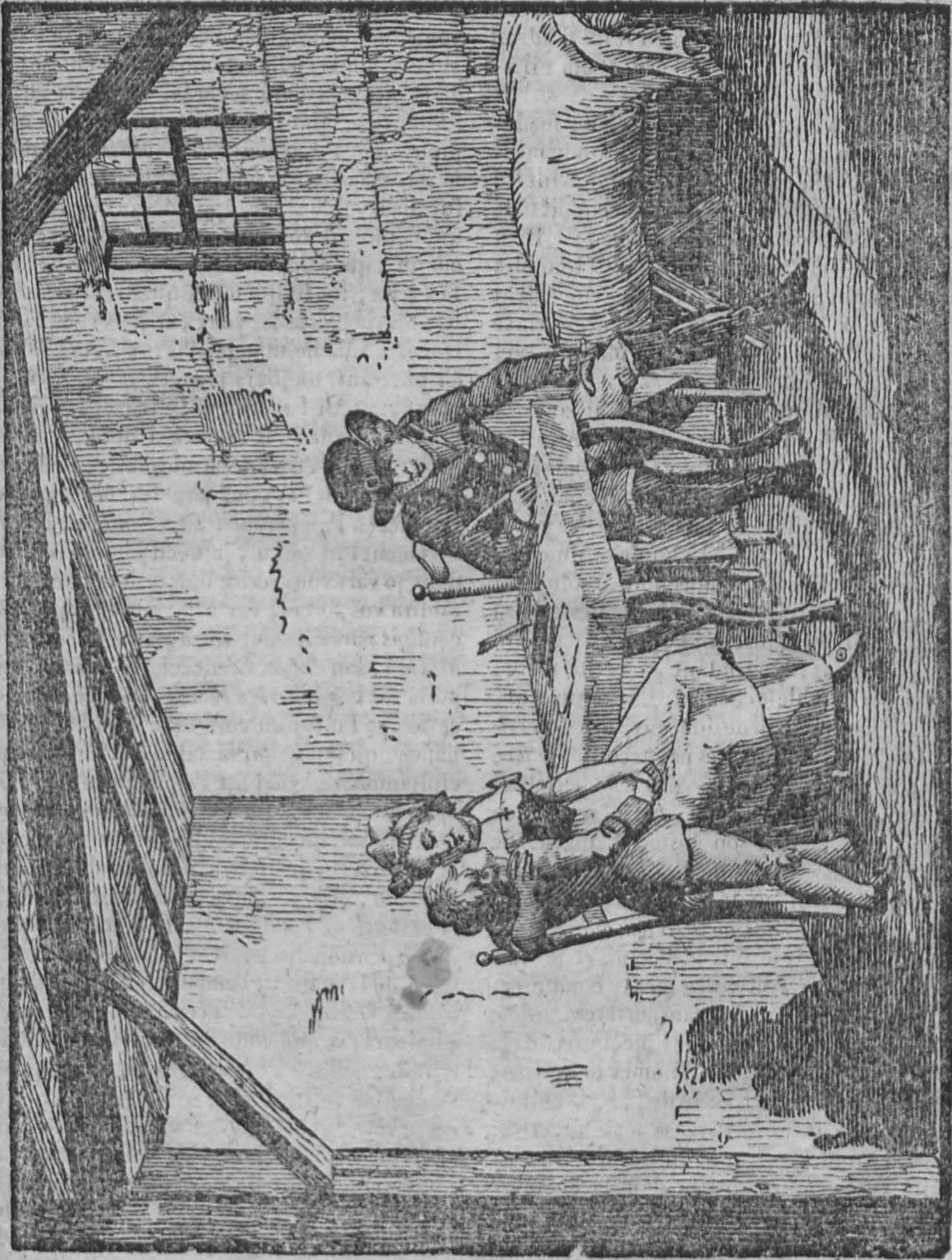
Mr. de Flahaut joignoit à une honnêteté parfaite un caractère original. Voici un trait plaisant qui le peint. Mme la comtesse de Noailles avoit beaucoup de morgue et fort peu de politesse. Un soir elle arrive au jeu de la reine, épouse de Louis XV; le jeu étoit commencé; la comtesse de Noailles veut prendre place au haut du cercle; elle monte, elle s'avance, s'arrête pour s'asseoir, et n'apperçoit point de pliant. Mr. de Flahaut, debout dans l'embrasure d'une fenêtre, voit son embarras, et très-obligamment tire de dessous une table de marbre un pliant, qu'il pousse derrière elle; la comtesse le regarde, ne le remercie point, ne le salue point, et s'assied. Un moment après, une femme arrive, on se lève; pendant ce mouvement, Mr. de Flahaut retire doucement le tabouret qu'il a donné, et le remet sous la table. La comtesse veut se rasseoir, elle fait une étrange culbute; cependant les femmes qui se trouvoient à côté d'elle la retiennent et modèrent sa chute; la voilà sur ses pieds; elle se retourne en disant: Mais qui donc a pris mon pliant? C'est moi, madame, répondit froidement Mr. de Flahaut; j'avois eu l'honneur de vous l'offrir; il m'a paru qu'il ne vous faisoit aucun plaisir, et je l'ai ôté.

Joseph II et la veuve Sternmann.

(Voyez la planche ci-contre.)

Dans un des fauxbourgs de Vienne languissoit une malheureuse veuve (nommée Maria Sternmann); prête à succomber sous le poids du malheur et de la misère; elle avoit joui

56
d'une honnête aisance; mais son mari, en mourant, avoit laissé des dettes qui absorbèrent toute sa fortune. Veuve depuis six mois, l'infortunée Maria avoit eu la probité de livrer aux créanciers jusqu'à ses propres bijoux; elle s'étoit réfugiée à un quatrième étage, dans une petite chambre, qui ne contenoit pour tout ameublement qu'une table, deux chaises et deux lits de sangle, l'un pour elle, l'autre pour son fils unique, enfant charmant, âgé de dix ans. Cet enfant plus aimé que jamais, et plus digne de l'être, avoit fait ses délices; mais, dans cette affreuse détresse, il aggravait tous ses tourments par les peines qu'il souffroit lui-même, quoiqu'il eût la délicatesse, étonnante à cet âge, d'en dissimuler la plus grande partie. — Maria ne possédoit plus qu'une petite rente alimentaire et viagère, qui ne pouvoit suffire qu'imparfaitement à ses plus pressants besoins et à ceux de son enfant; pour diminuer un peu les privations de William (c'étoit le nom de son fils), elle imagina de se mettre à une diète austère, tant qu'elle pourroit la supporter; et pour en avoir un prétexte, elle feignit un dégoût invincible pour tous les aliments; de cette manière William fut mieux nourri; mais les forces de la pauvre mère s'affoiblissoient chaque jour: William la croyant malade, prit une vive inquiétude; il proposa d'aller chercher un médecin, ce que Maria refusa positivement. William, pensant que le manque d'argent étoit la seule cause de ce refus, ne songea plus qu'aux moyens d'acquérir une petite somme pour payer les visites d'un médecin: il n'en trouva point d'autre que de s'échapper tous les soirs, à la nuit tombante, pour aller dans la rue demander l'aumône aux passants; cette action lui coûtoit beaucoup, car William avoit l'âme élevée. La première fois qu'il fit cette humiliante démarche, il étoit si honteux, si tremblant, et parloit si bas, qu'on ne l'entendoit point, et que chacun passa son chemin sans lui rien donner; le malheureux enfant pleura amèrement, et se promit de parler plus haut le lendemain; en effet, un peu enhardi, il demanda plus distinctement, il recueillit quelques petites pièces de monnaie;



» je vais vous écrire une ordonnance qui rétablira vos forces, car à la santé des, ection je
connois parfaitement votre mal.

mais il connut avec douleur que si les passants ne devenoient pas plus généreux, il lui faudroit bien du temps pour amasser l'argent dont il avoit besoin.

Telle étoit la situation déplorable de madame Sterumann, à l'époque du couronnement de Joseph II. Un matin, une voisine vint lui annoncer la grande nouvelle qui occupoit toute la ville. A ce récit, Maria se ranima : « Dieu soit loué, dit-elle, ce moment en est toujours un de faveur et de grâce, avec un prince dont on connoit si bien la bonté !, . » et Maria se promit d'écrire le jour même un placet à son nouveau souverain.

Le soir, ainsi que de coutume, William s'échappa pour aller quêter dans la rue. A peine y étoit-il, qu'il aperçut un grand homme de bonne mine, qui s'avançoit de son côté. Cet homme avoit un chapeau rabattu sur les yeux, circonstance qui, jointe à l'obscurité du commencement de la nuit, empêchoit absolument de distinguer ses traits; mais la noblesse de sa figure interdit William, qui s'approcha de lui avec saisissement, et tendant sa petite main, balbutia son humble demande. L'inconnu s'arrêta, et d'un ton plein de douceur : « Mon enfant, lui dit-il, vous n'êtes pas accoutumé à ce métier; pourquoi le faites-vous? » -- Hélas! monsieur, répondit William, ma mère est bien malade, et je tâche à son insu, d'amasser de quoi payer une visite de médecin. » A ces mots l'inconnu réfléchit un instant; ensuite reprenant la parole : « Vous ne pouviez mieux rencontrer, dit-il, car je suis médecin; et je vais gratuitement aller voir votre mère; conduisez-moi vers elle. Ces paroles transportèrent de joie William; il saisit la main de l'inconnu; il la baisa avec ravissement; il l'inonda de pieuses larmes, et il la sentit tressaillir!... Il entraîna le généreux médecin dans sa maison, et là, gravissant rapidement avec lui les quatre étages, ils se trouvèrent bientôt dans la chambre de Maria, qui fut si étrangement surprise à l'aspect de cet inconnu! Maria étoit assise devant sa petite table, sur laquelle étoit posé un

pereur. Elle voulut se lever, mais sa foiblesse et son émotion ne lui permettant pas de se soutenir sur ses jambes elle retomba sur sa chaise; William s'élança dans ses bras, et s'écria en sanglotant : » Maman, voilà un médecin qui ne prend point d'argent!... « Maria, en silence, le serra contre son sein, et son attendrissement fut au comble, en appercevant deux larmes qui couloient doucement sur les joues de l'inconnu, qui s'approchant d'elle avec un air affectueux, lui fit quelques questions sur sa santé, Maria baissa les yeux, et sans rompre le silence. » Elle ne mange plus, s'écria William en pleurant toujours; voyez comme elle est pâle!... Ah! monsieur, dit enfin Maria, la profession que vous exercez si noblement vous procure peut-être l'occasion d'aller quelquefois à la cour; ah! si vous pouviez faire parvenir ce placet à l'empereur!... Donnez, répondit vivement l'inconnu, je m'en charge; en attendant je vais vous écrire une ordonnance qui rétablira vos forces, car à la seule inspection je connois parfaitement votre mal. « A ces paroles Maria et son enfant firent éclater tous les transports de la plus vive reconnaissance. Pendant ce temps l'inconnu écrivoit à la hâte l'ordonnance, qu'il posa sur la table, et il sortit précipitamment. Quel fut l'étonnement et le bonheur de Maria, lorsqu'après le départ de ce magnanime inconnu, elle prit le papier qu'il avoit écrit, et qu'au lieu d'une ordonnance de médecin, elle y trouva un ordre de payer, sur la cassette de l'empereur, le premier quartier d'une pension de quatre-vingts ducats! L'ordre tracé de la main de l'empereur portoit sa signature. « Grand Dieu! s'écria Maria en fondant en pleurs, ce prétendu médecin, qui m'inspiroit tant de respect, ce merveilleux inconnu étoit l'empereur lui-même!... » A ces mots, l'heureuse veuve et son enfant se prosternèrent pour adorer le maître éternel et tout puissant qui commande à ceux de la terre, non seulement la justice, mais encore la tendre compassion, l'humanité, la bonté prévenante, délicate et persévérante.

59

Traitements atroces exercés sur un militaire français par ses camarades.

Le 2^e conseil de guerre de la 14^e division militaire, séant à Bayonne, s'est assemblé le 12 Avril, pour juger un crime épouvantable commis par des soldats français, avec le sang-froid et l'atrocité de canibales !

Les nommés Merle, Lefort, Casteler et Malbos, le premier caporal, et les trois autres, fusiliers au 9^e régiment d'infanterie de ligne, en garnison à Pampelune, sont les prévenus. Voici les faits que nous avons pu recueillir des débats de cette procédure, auxquels assistoit une foule immense de curieux.

Des vols fréquents se commettoient presque journellement dans une compagnie du neuvième régiment. Le nommé Saupin, fusilier, étoit fortement soupçonné d'en être l'auteur; mais on n'avoit que des doutes, et nul autre indice à ce sujet, lorsque le 10 Octobre dernier, un garçon serrurier de Pampelune se présenta chez le capitaine de cette compagnie, et lui déclara que le nommé Saupin lui avoit proposé de lui vendre une serrure qu'il avoit reconnue pour être celle qu'il avoit faite peu de temps avant à la cuisine du quartier. Aussitôt Saupin fut arrêté et conduit au cachot; le lendemain à neuf heures, il en fut extrait par les nommés Gaudan et Casteler, auxquels le sergent-major avoit ordonné de lui administrer la savate. En conséquence, ils le conduisirent dans une salle du quartier, habitée par des soldats et des sous-officiers que le sergent-major avoit fait sortir. Là, ils l'attachent sur un banc avec des courroies, déboutonnent son pantalon, relèvent sa chemise au-dessus des reins. Aussitôt après commence l'opération: chacun de ces exécuteurs assène de bons coups de soulier sur le patient; mais ne trouvant pas la punition assez douloureuse, ils ont recours à des manches à balai. Sur ces entrefaites le nommé Lefort arrive; comme il n'avoit pas assisté au commencement de l'opération, et comme pour se dédommager du temps perdu et rivaliser d'atrocité avec ses camarades, il saisit une grosse bûche

qui se trouvoit dans la chambre, et frappe à tour de bras sur les reins du malheureux Saupin; les deux autres suivent son exemple, et l'auroient probablement fait expirer sous les coups, si quelques soldats accourus ne se fussent opposés à la continuation de ce massacre.

Les nommés Gaudan et Casteler reconduisirent, ou, pour mieux dire, portèrent Saupin au cachot, car il ne pouvoit plus marcher, et à peine fut-il jeté sur la paille, que le fusilier Casteler lui marcha avec les deux pieds sur le ventre et sur la gorge, ce qui occasionna un vomissement de sang très-abondant. Le caporal Merle et le soldat Malbos, qui étoient aussi au cachot pour punition, se mirent à dire: « Puisque nous n'avons pas pu te donner la savate dans la chambrée, nous allons nous en dédommager ici. » Et au même instant le premier prit Saupin par le collet, tandis que le second le piquoit par derrière avec le bout d'un manche à balai, et ils lui firent ainsi faire le tour du cachot pendant un demi-quart d'heure. Plusieurs autres militaires, qui étoient aussi au cachot, et qui sont témoins à charge dans cette affaire, ayant témoigné leur indignation, et dit au caporal Merle que Saupin avoit reçu bien assez de coups sans aggraver encore ses souffrances, ils reçurent pour réponse que tous ceux qui soutenoient Saupin n'étoient que de la canaille comme lui. Ce malheureux fut placé sur la paille, mais il lui étoit réservé d'autres épreuves et d'autres souffrances plus terribles encore que celles dont nous venons de parler.

Les misérables enfermés dans le cachot se constituèrent de leur chef en une espèce de tribunal ou conseil de guerre, par lequel devoit être jugé Saupin. Le nommé Gras fut nommé grand-juge, Malbos et Casteler déposèrent comme témoins à charge, et le caporal Merle s'appropriä le rôle de gendarme, puis celui de bourreau chargé de l'exécution du jugement.

Le tambour Damouret ayant trompé la vigilance de la sentinelle du cachot, y entra avec une corde qui devoit servir d'instrument de supplice. Mais, avant de pendre le malheureux Saupin, il fut convenu qu'on lui feroit encore

faire l'exercice avec un manche à balai, au lieu de fusil; et, comme il étoit éreinté, on lui passa la corde par dessous les aisselles, et on la fixa aux extrémités du cachot, ce qui le maintenoit en équilibre. Lorsqu'il manœuvroit mal, il recevoit des soufflets, des coups de poing, et autres mauvais traitements. Enfin, le moment de le pendre étant arrivé, et lorsque l'exécutif Merle s'apprêtoit à l'étrangler, un officier de santé entra, par le plus grand hasard, dans le cachot, et, ayant vu et entendu ce qui s'étoit passé, fit conduire Saupin à l'hôpital, où il expira deux jours après. Il résulte de l'autopsie du cadavre que les coups qu'on lui a portés sur les reins ont occasionné un épanchement intérieur, la gangrène, enfin la mort.

Le conseil de guerre étoit présidé par Mr. de Vinsot, colonel du génie. Le capitaine rapporteur a soutenu l'accusation avec force et éloquence.

Voyage dans l'intérieur du Brésil, et dans l'Amérique méridionale.

Mr. le conseiller d'État Langsdorf, qui parcourt en ce moment les provinces les moins connues du Brésil, vient d'adresser à un allemand de ses amis, la lecture suivante qui nous a paru mériter d'être mise sous les yeux de nos lecteurs. Elle est datée de Cuyaba, le 5 avril 1827, dans la province de Matto-Grosso :

» Le 22 juin 1826, nous nous embarquâmes sur la rivière Tiété, et nous quittâmes Porto-Felix, dans la province de Saint-Paul, avec huit chaloupes qui portoient le pavillon impérial de Russie pour la première fois dans les eaux que j'avois l'intention de parcourir. Le moment de monter à bord étant arrivé, nous nous rendîmes au port, accompagnés des principaux fonctionnaires et des magistrats de la ville. Lorsque nous sortîmes de la maison, toutes les cloches commencèrent à sonner, et l'on alla chercher le principal dignitaire ecclésiastique du lieu, qui se joignit à nous et nous accompagna jusqu'à la rivière, où il bénit les chaloupes de leurs équipages. Le capitaine (môrmaire) prononça un discours, dans lequel il

exhorta les équipages à l'ordre, à la subordination et une bonne conduite, me présenta à eux comme leur chef, et m'imposa le devoir de m'occuper de leur retour après avoir terminé mon voyage. Des adieux bienveillants furent mille fois répétés du rivage, et les batteries nous honorèrent de quelques salves. Nous quittâmes donc Porto-Félix le 22 juin, et, quelques jours après, la partie peuplée de la province de Saint-Paul. De nouvelles scènes se présentèrent alors chaque jour à nos yeux, des animaux vivipares, des oiseaux, des boas, des poissons, de superbes cataractes, etc. . . , qui nous étoient jusqu'alors inconnus. Après un voyage d'un mois et demi, nous entrâmes dans le majestueux Parana, dont la largeur en plusieurs endroits est de près d'une lieue; ce fleuve est parsemé d'îles nombreuses, dont l'aspect offre des points de vue très pittoresques. Du Parana, nous entrâmes dans le Rio-Pardo, si redouté par tous les navigateurs à cause de la rapidité de son cours. C'est par cette rivière que, dans l'espace de six à sept semaines, nous avons pénétré avec les plus grands efforts vers sa source dans les montagnes de Camapuam jusqu'à l'endroit où elle commence à être navigable (à une élévation d'environ 700 pieds au-dessus du niveau du Parana). Pour vous donner une juste idée de la difficulté de ce voyage, particulièrement pour les ouvriers, il suffit de vous dire qu'en descendant le Rio-Pardo, l'on peut faire en cinq ou six jours le chemin que nous avons mis presque deux mois à faire en le remontant. Nos chaloupes et toute leur cargaison durent être transportées par terre à travers le plateau élevé de Camapuam, sur une distance de deux lieues et demi (legaos); on se servit, pour effectuer ce portage, de charriots grossiers, attelés de quatorze bœufs. De la petite rivière de Camapuam nous entrâmes dans celle de Cochim, ensuite dans le Tacuari, et enfin, au commencement de décembre, dans le célèbre fleuve du Paraguay, qui a excité mais non satisfait notre curiosité. Les désagréments, les difficultés, et les dangers que nous avons essuyés jusqu'alors, n'étoient rien en comparaison de toutes les peines et les tourments que nous eû-

nies à souffrir en remontant le Paraguay, le San-Lorenzo et la Cuyaba.

» La saison des pluies avoit déjà commencé, et avec elles parurent des millions de musquitos. Les chaloupes et les matelots qui, dans ce climat brûlant, sont obligés de ramer presque nus, étoient couverts de ces insectes, au point d'en être noirs, et nous ne trouvions aucun moyen de nous défendre de ces nuées de vampires. Le Paraguay, qui coule très lentement, est couvert de feuilles, de racines d'arbres et de poissons pourris, de crocodiles à l'odeur de musc, de terre argileuse rouge, et d'une écume jaune dégoûtante. Les eaux en sont à peine potables. La chaleur de l'atmosphère étoit ordinairement à l'ombre de 26 à 29 degrés, et celle de l'eau de la rivière de 24. Nous avons été obligés de renoncer au plaisir de nous baigner dans cette rivière, à cause du danger que l'on court d'être dévoré par les piranhas, espèce de saumon très vorace, qui a des dents comme le requin, et qui vit toujours en société. Après un voyage de sept mois et huit jours, nous arrivâmes dans la ville de Cuyaba, située sur la rivière de ce nom, où le président de la province, Saurrino da Casta Pesreira, nous accueillit avec beaucoup d'empressement. Nous avons tué des cerfs, des chevreuils, des tapirs, des loups, des onces, des cabiais, des loutres, des singes d'un noir luisant, etc., etc., ainsi qu'une quantité d'oiseaux très-rares et en partie encore inconnus, soixante nouvelles espèces de poissons ont été décrites et dessinées. Je passerai probablement une année dans cette vaste province, d'où je reviendrai par les districts de Diamans, sur la rivière de Rio-Negro, Rio-Arinos et Tapajoz; ensuite je me confierai à la plus grande rivière du monde, celle des Amazones, sur laquelle je continuerai mon voyage.»

Trait de courage d'un paysan Vallaisan.

Le 24 février 1827, un habitant d'Oberwald, village vallaisan, situé au pied de la Fourca, se rendit à Gutannen, par le Grimsel, avec un baril d'eau de vie; la neige fortement gelée, lui permit de faire le voyage sans diffi-

culté. Après avoir déposé sa marchandise, il retourna sur ses pas avec son baril vide. Arrivé tard à l'hospice du Grimsel, il ne craignit pas de le quitter à quatre heures de l'après-midi pour retourner à son village situé à quatre lieues de là. Il fut surpris en route par un ouragan, accompagné d'une neige abondante, qui rendit sa marche de plus en plus difficile. La nuit l'avoit déjà surpris, lorsqu'il atteignit le haut de la montagne; ses forces étant épuisées, il ne lui fut plus possible d'avancer, ni de reculer; cependant il ne perdit pas courage. Agenouillé sur son baril, il se creusa, de ses deux mains, dans la vieille neige, un abri pour y passer la nuit; mais bientôt la neige nouvelle le couvrit complètement, sans l'empêcher toutefois de respirer, la chaleur de son haleine dégageant incessamment son visage. Le mouvement continu qu'il fit, pour agrandir autour de lui l'espace vide, entretint la chaleur de ses membres; une couverture de neige, toujours plus épaisse, le préserva du froid extérieur et de l'ouragan. Lorsqu'il eut le jour venu, il se fraya avec assez de peine, une ouverture à travers la neige, sous laquelle il étoit en quelque sorte enseveli. Le temps n'étoit point changé; néanmoins, il se sentit assez de force pour continuer sa route, et arriva enfin chez lui entièrement mouillé, mais sans avoir aucun membre gelé. Huit jours après il a fait de nouveau le même chemin.

Mort affreuse et cruelle de plusieurs officiers anglais

Le respectable gouverneur de la colonie, anglaise de Siera-Leone en Afrique, sir Charles Maccarthy, si connu par la lutte qu'il a eue à soutenir contre les Ashanties, héros et vénéré de tous ceux qui l'ont connu, et dont les institutions philanthropiques en faveur des noirs ont eu de si remarquables succès, a péri de la manière la plus atroce. — Un des chirurgiens qui l'avoit accompagné dans son expédition funeste contre les Ashanties, est échappé de la dure captivité qu'il a éprouvée parmi ces Africains. Il a été témoin oculaire de la fin du général anglais,

52
Amené dans le camp ennemi, MacCarthy a d'abord été écorché vif de la tête jusqu'aux pieds ; le même supplice a été infligé aux officiers qui avoient été pris avec lui. Après les avoir laissé languir dans ces horribles tourments, on les assomma, et on servit à un grand festin, au roi et à ses principaux chefs, le cœur du général anglais dont chacun mangea un peu. C'étoit probablement une idée superstitieuse qui dirigea les vainqueurs dans cette solennité barbare. Si la chair humaine, comme telle, eût été de leur goût, ils ne se seroient pas tenus au cœur seul.

Notice sur l'amiral lord Cochrane.

Alexandre, lord Cochrane, naquit le 27 Décembre 1775, il reçut une première éducation très soignée, et fut ensuite placé sous la direction de son oncle et parrain, l'amiral sir Alexandre Cochrane.

Après avoir servi comme garde de la marine, en Amérique et dans la baie de Biscaye, il fut fait lieutenant, et s'éleva de grade en grade au poste de capitaine. Sa première action eut lieu en 1801, lorsqu'à la hauteur de Barcelone, il attaqua, aborda et prit un brigantin espagnol, *l'El Gamo*. Dans le cours de la même année, il captura trente-trois vaisseaux.

Bientôt après, il parvint au rang de capitaine en croisière, et arbora son pavillon sur la *Pallas*, de 52 canons. Avec ce vaisseau, il assaillit trois navires français de 18, de 22 et de 24 canons, et les força de s'échouer. Au mois de mai 1806, il débarqua sur la côte de France à la tête de son équipage, et détruisit un grand nombre de postes de surveillance. Quelques jours après la *Pallas* attaqua et prit une frégate française.

Nommé au commandement de l'*Impérieuse*, frégate de 40 canons, il fut placé sous les ordres de l'amiral Collingwood, dont l'escadre bloquoit le port de Cadix. Le 1 juillet 1808, il attaqua et emporta le château de Mongal, poste important entre Barcelone et Gironne. Il reprit ensuite sur les français la forteresse de *Roses*.

A son retour de la côte d'Espagne, lord Cochrane reçut de l'amiral Gambier des instructions pour détruire la flotte française stationnée dans la grande rade de Rochefort. Dans cette occasion pleine de périls, il montra une valeur, un sang froid et une audace extraordinaires. Alors que son ennemi se croyoit en sûreté dans le port, il imagina de l'attaquer par une explosion formidable. Il fit placer sur des barils vides, 1500 barils de poudre, et au-dessus trois à quatre cents bombes chargées à fusées, et deux à trois mille grenades. Les barils étoient liés les uns aux autres par des cables et des coins de fer : on jeta entr'eux de la terre humide, pour rendre le tout, de l'avant à l'arrière, aussi solide que possible, et pour donner une plus grande violence à l'explosion. Lord Cochrane ose se placer sur cet instrument de destruction, avec un lieutenant et quatre matelots, et il s'avança avec son brûlot vers la ligne ennemie, bravant les batteries des côtes qui pouvoient tirer sur lui à boulets rouges. Lorsque Cochrane eut conduit sa terrible machine aussi près que possible de l'ennemi, il ordonna à sa petite troupe de se jeter dans une chaloupe, et lui-même s'y élança après avoir mis le feu à la fusée, qui, selon son calcul, devoit lui laisser 15 minutes pour éviter l'explosion. Toutefois, comme le vent étoit fort élevé, la fusée se consuma trop vite, et 9 minutes s'étoient à peine écoulées, lorsqu'eut lieu la plus effroyable explosion que l'art humain ait jamais imaginée, suivie du crèvement simultané dans l'air d'environ 400 bombes et 3000 grenades qui formèrent une pluie de métal tombant dans toutes les directions. Cochrane fut sauvé; mais il eut le malheur d'être témoin de la mort de son lieutenant, qui périt dans la chaloupe, exténué de fatigue et suffoqué par les vagues qui tomboient continuellement sur elle. Lorsque lord Cochrane eut regagné l'*Impérieuse*, il se porta immédiatement à l'attaque, et seul des commandants anglais, il demeura pendant plus d'une heure dans le port, où il prit le *Calcutta*. Outre ce navire, les français perdirent trois vaisseaux de ligne, et le reste de leur flotte fut

63
maltraité et forcé d'échouer.

Peu après cette affaire, Cochrane fut nommé chevalier du Bain et revint à Londres jouir des fruits de sa valeur.

En février 1814, arriva de Douvres une personne apportant la fausse nouvelle de la mort de Bonaparte, dans l'intention de produire une hausse dans le prix des fonds. Lord Cochrane, dit-on, faisoit cause commune avec elle; le comité de la bourse le poursuivit, ainsi que M.M. Butt, Random de Bérenger, l'honorable Cochrane Johnstone et six autres individus, comme ayant voulu commettre une fraude par la propagation de faux bruits. L'affaire fut portée devant la Cour du banc du Roi, le 8 Juin 1814, et tous les accusés furent déclarés coupables. Le lord Cochrane fut condamné à payer une amende de 1000 livres sterling, à subir une détention de douze mois dans la prison du banc du Roi, et à être attaché pendant une heure avec M.M. de Bérenger et Butt, au pilori, en face de la Bourse de Londres. Les autres complices furent tous condamnés à une amende et à l'emprisonnement, excepté Cochrane Johnstone et Alexandre Mac-Réa, contre lesquels l'accusation avoit été abandonnée.

Le 5 Juillet; il fut fait une motion à la Chambre des Communes pour l'expulsion de lord Cochrane: celui-ci comparut, et prononça un discours pour sa défense. Après de longs débats, la motion passe à la majorité de 140 voix contre 44.

Le 15 du même mois, la cité de Westminster le réélut à l'unanimité.

Sur une motion faite par lord Ebrington relativement à l'exposition de lord Cochrane au pilori, lord Castlereagh informa la chambre que cette partie de la sentence avoit été remise par la couronne.

A la suite d'une assemblée de chevaliers du Bain, où fut dressée une procuration qui autorisoit François Townsend à éliminer de l'Ordre, sir Thomas, communément appelé lord Cochrane, Mr. Townsend se rendit, le jeudi 12 Août 1814, dans la chapelle du roi Henri VII, à l'abbaye de Westminster, et s'avança

vers une échelle placée à dessein, pour enlever la bannière de lord Cochrane de la place qu'elle occupoit entre celles de lord Beresfort et de sir Brent Spencer. Les armes de sa seigneurie furent dévissées de sa stalle, et on arracha des murs son casque, son cimier, son manteau et son épée, avec tous les autres insignes de l'Ordre. La partie la plus dégradante de la cérémonie eut alors lieu; la bannière de lord Cochrane fut poussée à coups de piedshors de la chapelle, au bas des degrés qui y conduisent, par Mr. Townsend, roi d'armes de l'Ordre. Rien de pareil n'étoit arrivé depuis l'établissement de l'Ordre du Bain en 1725.

Lord Cochrane étoit détenu depuis quelque temps à la prison du banc du Roi, lorsqu'il s'échappa; et le jour même de son évasion, il parut à la Chambre des Communes pour prêter son serment comme député de Westminster. Pendant qu'il y étoit, Mr. Jones, géolier de la prison du Roi, arriva avec quelques officiers de police, et, le faisant sortir avec violence, le reconduisit en prison, et l'enferma dans la chambre de force: là, sa santé s'altéra si promptement, qu'on fut obligé de le relâcher, et de lui rendre le libre usage de l'intérieur de la prison. Il n'en sortit qu'à l'expiration des douze mois.

Ce qui donna à lord Cochrane quelque sentiment d'orgueil et de satisfaction, ce fut de voir ses commettans former une souscription pour payer le montant de son amende, et, sans que personne souscrivit pour plus d'un sou, la somme fut réalisée en peu de temps, et l'amende payée.

Le jour de sa libération, il parut dans la chambre des Communes, prêta serment, et se trouva juste à temps pour voter contre une augmentation de salaire proposée pour le duc de Cumberland; par un singulier hasard, les votes étoient également partagés, et sa voix décida le rejet de la proposition.

On ne devoit pas s'étonner qu'après avoir essuyé tant d'outrages, sa seigneurie tournât ses pensées vers une émigration. Les indépendants de l'Amérique méridionale avoient besoin d'un

amiral ; il prit formellement congé de ses commettans dans un banquet , et s'embarqua pour aller se mettre à la tête de la flotte du Chilli.

Suite des événements de la Grèce. Bataille de Navarin.

Voyez la grande planche.

Après la signature du traité du 6 juillet , les puissances contractantes donnèrent ordre à leurs amiraux dans la Méditerranée , de réunir leurs flottes et de combiner leurs mouvements pour empêcher les vaisseaux tures et égyptiens de porter des secours en troupes , munitions et vivres , à l'armée d'Ibrahim occupée alors à ravager la Morée ; de paralyser les forces navales que celui-ci avoit dans les ports de la Grèce , et d'intercepter les convois d'esclaves qu'il faisoit transporter en Egypte.

La flotte combinée se présenta devant le port de Navarin où l'escadre égyptienne étoit à l'ancre. Les amiraux informèrent Ibrahim de l'intention où ils étoient d'appuyer les conclusions du traité en faveur des Grecs , et d'arrêter les actes d'oppression qu'il faisoit peser sur eux. Qu'ils ne permettroient pas la sortie de ses vaisseaux du port , ni aucun arrivage qui lui apporteroit les moyens de continuer ses déprédations. Ibrahim promit de se conformer à ce qu'ils exigeoient et , qu'en conséquence , il suspendroit toute hostilité jusqu'à l'arrivée de nouveaux ordres de Constantinople. Se fiant à ces promesses , la flotte combinée continua ses croisières , laissant une seule frégate en observation devant Navarin ; mais Ibrahim ne fut pas plutôt informé que les vaisseaux chrétiens s'étoient éloignés qu'il donna ordre à son amiral de mettre à la voile avec 60 bâtimens et de se porter sur Patras. Instruits très-prompement de cette infraction à sa parole , les amiraux anglais , français et russe se mirent à la poursuite de l'escadre égyptienne , l'atteignirent dans les eaux de Zante et la forcèrent à regagner promptement Navarin.

Les amiraux commandant les escadres des trois puissances signataires du traité de Londres ,

s'étant réunis , le 18 Octobre 1827 , auprès de Zante , pour aviser aux moyens d'atteindre le but spécifié dans le susdit traité , *l'armistice de fait entre les Turcs et les Grecs* , considérèrent :

» Qu'après la suspension d'armes provisoire , consentie par Ibrahim , dans sa conférence du 25 septembre dernier , avec les amiraux anglais et français , agissant également au nom de l'amiral russe , ce pacha avoit violé dès le lendemain sa parole ;

» Que depuis la rentrée de cette flotte à Navarin , à la suite d'une seconde sommation faite à Ibrahim par l'amiral anglais Codrington , qu'il avoit rencontré près de Patras , les troupes de ce pacha n'avoient cessé d'exercer un genre de guerre plus exterminateur qu'auparavant , en faisant main basse sur les femmes et les enfans , en brûlant les habitations , en déracinant les arbres pour la dévastation entière du pays ;

» Que pour arrêter des atrocités qui surpassent tout ce qui a eu lieu jusqu'ici , les moyens de persuasion et de conciliation , les conseils soumis aux tures , les avis donnés à Méhémet-Ali et à son fils , n'avoient été considérés que comme un jeu , tandis que d'un seul mot il pouvoit suspendre le cours de tant de barbaries ;

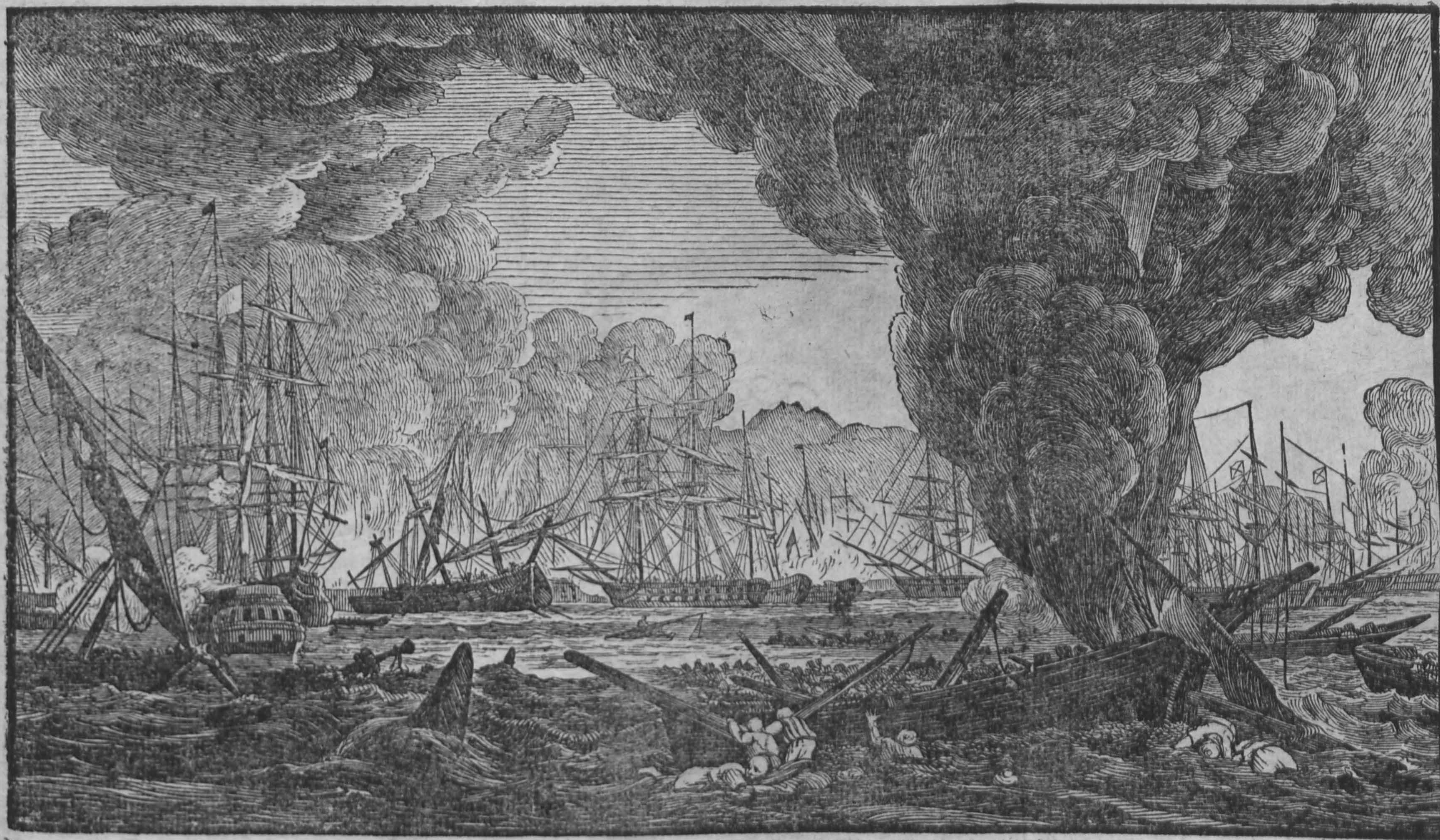
» Qu'il ne restoit aux commandans des escadres alliées que le choix de trois moyens pour remplir les intentions de leurs cours respectives ;

» 1°. De continuer durant tout l'hiver un blocus difficile , dispendieux et même inutile , puisque une tempête pouvoit disperser les escadres et ouvrir à Ibrahim la facilité de porter son armée dévastatrice sur différents points de la Morée et des îles ;

» 2°. De réunir les escadres alliées dans Navarin même , et d'assurer par cette présence permanente l'inaction des flottes ottomanes ; mais que ce moyen seul ne terminoit rien , puisque la Porte persistoit à ne pas changer de système ;

» 3°. De venir prendre position dans Navarin avec les escadres , pour renouveler à Ibrahim des propositions qui , entrant dans l'esprit du traité , étoient évidemment dans l'intérêt de la Porte elle même.

Célèbre bataille navale, livrée dans le port de Navarin, en Morée, le 20 Octobre 1827.



Entre les flottes combinées anglaise, française et russe, sous le commandement en chef de l'amiral anglais Codrington, et les flottes turque et égyptienne.

65
» Les amiraux, après avoir réfléchi sur ces trois moyens, reconnurent unanimement que le troisième pouvoit, sans effusion de sang et sans hostilité, mais par la seule présence imposante des escadres, amener une détermination en ce sens.

En conséquence, le mode d'exécution du troisième moyen ayant été arrêté, et dès lors, aux termes des instructions, le plus ancien des amiraux devant prendre le commandement supérieur, le vice-amiral anglais Codrington arrêta les dispositions nécessaires.

Le 20 octobre, à midi, le vent se trouvant favorable, les signaux de préparation furent faits; chacun prit son poste, le vaisseau anglais l'*Asia* en tête, suivi de l'*Albion* et du *Genoa*, la frégate la *Syrène*, portant pavillon de l'amiral français de Rigny, le *Scipion*, le *Trident*, et le *Breslaw*, puis l'amiral russe comte Haydn, suivi de trois vaisseaux et de quatre frégates.

Les Turcs avaient formé une ligne d'embossage en fer à cheval, sur le contour de la baie, en triple ligne; formant un total de trois vaisseaux de ligne, un vaisseau rasé, seize frégates, vingt-sept grandes corvettes et autant de bricks.

La force principale se trouvoit réunie vers la droite en entrant, et composée de quatre grandes frégates, deux vaisseaux de ligne, une grande frégate, un vaisseau, puis des frégates de divers rangs achevant le contour, et renforcées en deuxième ligne par les corvettes et les bricks.

Six brûlots étoient placés aux extrémités du fer à cheval, pour être à même de venir se jeter sur les escadres alliées, si un engagement avoit lieu, et au vent desquelles ils se trouvoient naturellement placés.

La frégate anglaise le *Darmouth*, capitaine Fellows, avoit été envoyée, deux jours avant à Navarin pour porter à Ibrahim une lettre signée des trois amiraux; mais cette lettre avoit été renvoyée sans réponse, sous prétexte qu'Ibrahim n'étoit pas présent.

A deux heures, le vaisseau de tête l'*Asia* donnoit dans le port, et avoit dépassé les batteries; à deux heures et demie, il mouilloit par

le travers du vaisseau amiral turc, et étoit suivi par les autres vaisseaux anglais.

La *Syrène* suivoit, et à deux heures vingt-cinq minutes, le capitaine Robert la mouilloit à portée de pistolet de la première frégate de la ligne turque; en ce moment un canot de la frégate anglaise le *Darmouth* accostoit un des brûlots auprès desquels elle avoit mouillé quelques minutes avant, lorsqu'un coup de fusil, parti du brûlot, tua l'officier anglais qui commandoit le canot. La *Syrène* étoit alors si près du brûlot qu'elle auroit pu le couler s'il n'y avoit pas eu du danger pour le canot anglais; le *Darmouth* fit alors une fusillade sur le brûlot, pour dégager ses embarcations. Presqu'à la même minute, la *Syrène* étant vergue à vergue de la frégate égyptienne à deux batteries l'*Esnina*, l'amiral de Rigny la heurta au porte-voix, en disant que si elle ne tiroit pas, il ne tireroit pas sur elle; au même instant deux coups de canon partirent d'un des bâtimens qui étoient dans la poupe de la *Syrène*, sur laquelle un homme fut tué; l'autre parut dirigé sur le *Darmouth*. Dès-lors le combat s'engagea.

Il est à remarquer que presque en même temps que cela se passoit à l'entrée, l'amiral Codrington envoyoit une embarcation vers le vaisseau portant pavillon amiral, et que le pilote fut tué d'un coup de fusil dans le canot parlementaire.

L'engagement devint bientôt général: les vaisseaux russes eurent à essuyer le feu des forts, qui ne commencèrent à tirer qu'au cinquième bâtiment, qui étoit le *Trident*. A cinq heures du soir, la première ligne des turcs étoit détruite, les vaisseaux et frégates rasés, corlés, incendiés; le reste s'en alloit à la côte où ils se brûloient eux-mêmes. De cet armement formidable, il ne resta plus à flot qu'une vingtaine de corvettes et de bricks.

Dans cet engagement imprévu, il y eut naturellement des bâtimens qui, par leur position, eurent plus à souffrir les uns que les autres; ce qui est certain, c'est que dans chaque escadre, chacun fit son devoir à l'envi l'un de l'autre.

La frégate française l'*Armide*, qui dans le

56

Début de l'action étoit placée avec la frégate anglaise *le Talbot*, à l'extrémité gauche du fer à cheval, eut à supporter avec sa brave compagne le feu de cinq frégates turques, jusqu'à l'arrivée des frégates russes. Le capitaine Hugon reçut des félicitations pour l'assurance de sa manœuvre et la vivacité avec laquelle il combattit les bâtimens qui lui étoient opposés.

Le vaisseau *le Scipion*, capitaine Milius, engagé dans son beaupré par un brûlot enflammé, éteignit quatre fois le feu à son bord sans cesser de combattre, tirant à la fois des deux bords sur la ligne ennemie et sur les forts.

L'amiral de Rigny reçut par la position qu'avoit prise le capitaine Maurice, du *Trident*, l'assistance la plus complète de ce vaisseau.

Le capitaine Labretonnière, du *Breslaw*, combattit d'abord à la voile, puis à l'ancre, en se portant là où sa présence pouvoit être utile. L'amiral russe adressa au chevalier de Rigny des remerciemens particuliers pour l'assistance qu'il avoit reçue du *Breslaw*, dans un moment où *l'Azof* étoit fort maltraité par des feux d'enfilade de l'ennemi.

Les goëlettes *l'Aleyone* et *la Daphné* participèrent vaillamment à l'attaque des brûlots faite par les corvettes et bricks anglais.

En résumé, tout ce qui fut opposé aux vaisseaux alliés fut promptement réduit, malgré l'acharnement que quelques bâtimens turcs montrèrent.

Le vaisseau amiral anglais *l'Asia* se trouvoit placé entre le vaisseau du capitain-Bey et celui de Moharrem-Bey, commandant de toute la flotte égyptienne; et comme ce dernier bâtiment ne faisoit point feu sur *l'Asia*, quoique l'action fut commencée, *l'Asia* non plus ne tira pas sur lui. Moharrem-Bey fit même prévenir l'amiral Codrington qu'il ne prenoit aucune part au combat, mais en même temps, l'amiral anglais avoit été attaqué par le capitain Bey, et le feu devenoit très-vif de part et d'autre. Sur ces entrefaites, le pilote de *l'Asia* se dirigea vers Moharrem-Bey pour en obtenir quelques explications, et pour savoir s'il ne seroit pas encore possible de suspendre l'effusion

du sang; mais à peine se fut-il approché du vaisseau ennemi, qu'il fut tué, et alors celui-ci commença à faire feu sur *l'Asia*.

Ce nouveau trait de perfidie indigna le commandant anglais qui vengea brillamment, et à l'instant même, tant d'outrages réitérés. *l'Asia* vomissoit son feu en même temps sur les deux amiraux qu'elle avoit en tête, et, en un instant, les deux plus grands vaisseaux ottomans devinrent un amas de débris qui flottoient sur les eaux.

Cependant, et malgré la destruction de ces deux bâtimens, *l'Asia* se trouvoit exposé au feu de la seconde et troisième lignes ennemies, que ce bâtiment soutint avec une rare intrépidité. La valeur avec laquelle *le Genoa* et *l'Albion* maintinrent leur position est également admirable. Le capitaine Fellow, avec sa petite, mais intrépide troupe, sauva le vaisseau français *la Syrene* au moment où il alloit être détruit par les brûlots ennemis. *Le Cambrian*, *le Glasgow* et *le Talbot*, imitant le bel exemple du capitaine français Hugon, commandant *l'Armide*, opposé à la frégate ennemie qui étoit à la tête de la ligne, détruisirent entièrement les bâtimens ennemis qu'ils avoient à combattre, et firent taire le feu de plusieurs batteries.

Enfin, la plus noble émulation se faisoit apercevoir entre les bâtimens des trois puissances amies; c'étoit à qui se porteroit avec le plus d'ardeur au secours d'un allié qui se trouvoit en danger; sous ce rapport, Français, Anglais et Russes se sont acquis des droits égaux à la reconnoissance les uns des autres: l'histoire n'offre point d'exemple d'une coopération aussi franche entre des escadres de nations différentes.

Les turcs ont soutenu le combat avec obstination et bravoure. La perte qu'ils ont faite en hommes est immense. Un vaisseau de ligne, 17 frégates, 15 corvettes, 9 bricks et 6 brûlots ont été brûlés. Deux frégates, une corvette et un brick ont été coulés à fond. Deux vaisseaux de ligne, 4 frégates, 1 corvette et 15 transports ont été détruits. Tout le reste de la flotte, montant à 110 voiles, a sauté en l'air ou a été incendié.

Il faut avoir été témoin de l'affaire pour se faire une idée du spectacle qu'offroient les débris de la flotte turque lorsque le feu a cessé; jamais plus complète destruction n'a été le résultat d'un combat naval. Il est fort remarquable qu'aucun des bâtimens des trois puissances alliées n'a été perdu, quoiqu'il y en ait eu plusieurs de forts maltraités par l'artillerie ennemie.

Ibrahim-pacha n'assistoit point au combat. Occupé à la chasse des chrétiens, il se trouvoit dans les montagnes de la Messénie, assistant au supplice de quelques prêtres qu'il faisoit crucifier à des oliviers; à faire des holocaustes de paysans, et des pacotilles de filles et d'enfants, qu'il se proposoit d'envoyer en Egypte.

Précis des opérations militaires de la guerre entre la Russie et la Porte Ottomane.

Le but de cette guerre est étranger aux stipulations du traité de Londres, du 6 juillet 1827. Il est personnel à la Russie, et les causes qui ont amené une rupture entre cet empire et la Turquie, sont indiquées dans le manifeste de l'empereur Nicolas, du 26 avril dernier, où il est dit :

» La paix de Bucharest, conclue en 1812 avec la Porte Ottomane, après avoir été pendant 16 ans l'objet de contestations fréquemment renouvelées, n'existe plus aujourd'hui, malgré tous les efforts que nous avons faits pour maintenir ce traité et le garantir de toute espèce d'attaque. La Porte, non contente d'avoir détruit les bases de l'état de paix, insulte maintenant la Russie, et se prépare contre elle pour une lutte et à la vie et à la mort. Elle appelle aux armes ses peuples en masse, accuse la Russie d'être son ennemi irréconciliable, foule aux pieds la convention d'Ackermann, et par conséquent tous les traités antérieurs. Enfin la Porte ne balance point à déclarer, qu'elle n'a consenti aux stipulations de cette paix, que pour pouvoir mieux cacher ses plans et préparatifs pour une nouvelle guerre.

» A peine a-t-elle prononcé ce mémorable aveu, que déjà les droits du pavillon russe sont méprisés, les bâtimens qu'il protège arrêtés, et

que leurs cargaisons deviennent la proie d'un gouvernement avide et arbitraire. Nos sujets se voient forcés de violer leur serment, ou de quitter un pays ennemi, sans pouvoir trouver d'asyle. Le Bosphore est fermé, notre commerce anéanti. Nos provinces méridionales privées du seul débouché de leurs produits, sont menacées de pertes incalculables. Bien plus; dans un moment où les négociations entre la Perse et la Russie touchent à leur terme, un changement subit de la part du gouvernement persan vient en arrêter le cours. Bientôt il se confirme que c'est la Porte Ottomane qui s'efforce d'ébranler la résolution de la Perse, en lui promettant un prompt secours et faisant armer en toute hâte les troupes des pachas voisins et qui se préparent à soutenir de fait par une attaque menaçante un langage aussi artificieux et aussi hostile. » -- Suit la déclaration de guerre.

Des armées nombreuses s'ébranlèrent. L'empereur Nicolas partit de Pétersbourg, le 7 mai, pour se rendre à l'armée. Le grand duc Michel s'étoit mis en route, le 4, pour la même destination. L'impératrice quitta aussi cette capitale, le 8, prenant la route d'Odessa. Les principales puissances de l'Europe avoient nommé des ambassadeurs extraordinaires qui se rendirent auprès de l'empereur à l'armée.

Le 7 mai, les russes passèrent le Pruth, entre 5 et 6 heures du matin. Deux escadrons de Uhlans occupèrent le même jour Yassi, capitale de la Moldavie, où le prince Stourdza fut pris et démis de son gouvernement. Le comte Pahlen fut installé en qualité d'administrateur des principautés.

Le 12, à 4 heures du soir, le général baron Geismar, à la tête de l'avant garde russe, composée de 3000 cosaques et uhlands, fit son entrée à Bucharest, capitale de la Valachie, sans avoir rencontré l'ennemi qui s'étoit replié sur la rive droite du Danube, pour y concentrer ses forces et renforcer les garnisons des places fortes qui bordent les deux rives du fleuve, et parmi lesquelles on remarque : Tarnow, Giurgewo, Rutschuck, Galatz, Brahilow (Braïla), etc.

Galatz fut emporté d'assaut. L'importance que la forteresse de Braïla, située au confluent

68
du Pruth et du Danube, pouvoit offrir comme position militaire, décida le feld-maréchal Wittgenstein à s'en emparer immédiatement. On en forma le siège, qui fut dirigé par le grand duc Michel en personne. La place fut cernée et bientôt après attaquée et défendue avec une égale bravoure. Le 19 mai, l'Empereur étoit arrivé au camp, et le 24 le bombardement de Braïla commença.

Des pluies continuelles avoient fait monter les eaux du Danube à une hauteur considérable, ce qui suspendit pendant plusieurs semaines les préparatifs pour le passage de ce fleuve, qui n'eut lieu que le 8 juin. Ce jour là, à une heure du matin, l'Empereur étoit, de sa personne, sur une éminence près d'Ismail, à l'entrée de la digue qui conduit vers le Danube. A la pointe du jour, une batterie de 24 pièces de 12, de concert avec la flotille, riposta vigoureusement au feu des batteries ennemies placées sur l'autre rive; et, au milieu de ce feu, huit bataillons et quelques pièces d'artillerie traversèrent le fleuve sur des canots dirigés par des cosaques Zaporogues. Ces premières troupes mirent en fuite l'ennemi qui se retira dans la forteresse d'Izakska, après avoir mis le feu à l'un de ses fauxbourgs. Le lendemain 9 juin, on continua le passage et l'on jeta en toute hâte des ponts volants sur le Danube. L'empereur se rendit le même jour sur le territoire ture. Le 11, la forteresse d'Izakska capitula; on accorda la libre sortie à la garnison et aux deux pachas.

Pendant ces opérations, la flotte de Sébastopol, sous les ordres de l'amiral Greigh et du général prince Menzikoff, s'étoit approchée des rives turques de la mer noire et, le 28 mai, avoit opéré un débarquement de troupes dans le voisinage d'Anapa qui formèrent immédiatement le siège de cette place, dont elles s'emparèrent, le 24 juin; la garnison ayant épuisé tous ses moyens de résistance.

Dès les premiers jours de juin, une maladie s'étoit déclarée à Bucharest; les habitants, ainsi que l'armée, furent saisis d'effroi lorsqu'ils apprirent que les médecins l'avoient reconnue pour la peste du levant. Cette maladie a exercé de grands ravages et a résisté jusqu'à présent

aux mesures sanitaires qu'on lui a opposées dès le moment de son apparition.

Le 9 juin, eut lieu, sur le Danube, et sous les murs de Braïla, un combat entre la flotille russe et celle des tures. L'action commença de grand matin et fut très animée; néanmoins, le vaisseau amiral ennemi amena bientôt son pavillon, et au bout de quelques heures il y eut 23 bâtimens tures pris ou détruits.

Le 15 juin, les travaux du siège de Braïla étoient si avancés qu'il ne restoit plus qu'à battre en brèche. On résolut de faire jouer trois mines à la fois; mais les signaux, donnés au moyen de fusées, furent mal compris; deux mines seulement ayant éclaté, il en résulta un désaccord dans l'exécution. Les nuages de poussière et de fumée empêchant de voir qu'il n'y avoit point de brèche de faite, les colonnes n'en commencèrent pas moins l'assaut. En vain les généraux et les officiers, animés par la présence du grand duc Michel, s'exposoient avec une bravoure admirable au feu de l'ennemi, pour entraîner les troupes par leur exemple. On vit bientôt que l'assaut n'étoit point praticable et qu'il falloit se replier dans les premières positions. Alors l'ennemi redoubla son feu. La garnison profitant de la destruction des ouvrages, fit successivement six sorties qui coûtèrent beaucoup de monde aux russes, malgré la bravoure avec laquelle le régiment de Casan soutenoit la retraite. Un général, trois colonels et seize officiers d'état-major furent tués ou blessés.

Le 16, le grand duc Michel donna ordre de faire sauter la mine qu'on n'avoit pu faire sauter la veille. Le 17, au matin, on vit paroître des parlementaires tures, qui proposèrent à S. A. I. un armistice de 10 jours, et déclarèrent que la place étoit prête à se rendre, dans le cas où elle ne seroit pas secourue dans cet intervalle. Le grand duc n'accorda qu'un armistice de 24 heures, qui fut accepté, et le lendemain la forteresse fut remise aux russes (*Voyez la planche.*) La garnison obtint sa libre sortie comme un hommage rendu à sa valeur. Les russes ont trouvé dans Braïla 278 canons, plus de 17000 puds de poudre, deux magasins de bois propres à l'artillerie, une énorme quantité

Capitulation de Braïla, forteresse turque, le 17 juin 1868.



Remise des clés de la place à S. A. I. le grand duc Michel.

70
de projectiles de tout calibre, et des approvisionnemens si considérables qu'ils pouvoient suffire pendant un mois à l'entretien de l'armée entière.

Au milieu de ces événemens, le plan des russes se développoit. La principale invasion de la Bulgarie, celle que dirigeoit l'empereur en personne, eut lieu par le littoral de la mer Noire. Le 20 juin, le quartier général de ce monarque étoit au pied du rempart de Trajan, reste de retranchement qui joint le Danube à la mer. Le 24, il fut transféré à Karassou, où S. M. apprit successivement la reddition des places de Matschin, Kustendgi et Hirsowa. Jusque là aucun engagement sérieux n'avoit eu lieu avec l'ennemi, depuis le passage du Danube. Il opéroit sa retraite sur la chaîne du Balkan, pour y concentrer ses forces afin de défendre ces redoutables défilés si bien nommés les *Thermopyles de Constantinople*, en avant desquels est Schumla, importante place d'armes, qui est entourée d'immenses retranchemens et de positions fortifiées, ainsi que d'un camp retranché où est réunie une armée formidable, sous les ordres de Hussein-pacha, l'un des généraux les plus distingués de la Porte.

Au moment où nous terminons cet article, la principale armée russe étoit arrivée aux environs de Schumla. Elle manœuvroit pour investir cette place, liant ses opérations, par sa gauche, avec le corps d'armée qui forme le siège de Varna, place importante et port sur la mer Noire, dont la possession seroit d'un avantage immense pour les approvisionnemens de l'armée russe, qui arriveroient directement de la Crimée dans ce port.

L'exécution d'un plan aussi étendu, en présence d'un ennemi plus nombreux et plus redoutable qu'on ne l'avoit d'abord soupçonné, occupant des positions fortes et des défilés d'un difficile accès, nécessitent de la part des russes de savantes et prudentes combinaisons, ainsi que la réunion de forces imposantes. Aussi les opérations décisives sont-elles suspendues jusqu'à l'arrivée de nombreuses colonnes qui s'avancent à marches forcées et dans lesquelles se trouve la garde impériale. Ces troupes sont remplacées

immédiatement par les réserves qui arrivent de l'intérieur de la Russie. Profitant de cet intervalle, l'empereur Nicolas avoit quitté l'armée pour se rendre auprès de l'impératrice à Odessa, où il étoit arrivé le 8 août, et avoit été suivi de tout le corps diplomatique.

Sur le Danube, les forteresses de Widdin, Giurgewo, Silistria, Rudschuck, Ismaïl, Nicopolis tiennent encore et nécessitent aux russes l'emploi de nombreux corps d'armée, tant pour les observer que pour en former les sièges. Une forte division, sous les ordres du général Geismar, est spécialement destinée à surveiller les mouvemens des habitans de la Bosnie et de la Servie, dont les habitudes militaires pourroient inquiéter la principale armée russe en opérant sur son aile droite ou ses derrières. Ce corps d'armée campé aux environs de Widdin a été attaqué le 18 août par les turcs, au nombre de 20 mille hommes sortis du camp retranché de Kalafat. Le général Geismar fut forcé d'ordonner la retraite et d'abandonner toutes les provisions de vivres, fourrages et munitions, ainsi que quelques centaines de pièces de gros bétail qui tombèrent au pouvoir de l'ennemi.

Cette guerre offre un développement de manœuvres immense. Les coups portés par la Russie à l'empire ottoman, se frappent également en Europe et en Asie. Une puissante armée, sous les ordres du général Paskévitch, qui a terminé si glorieusement la guerre de Perse, a tourné ses armes victorieuses contre les turcs et agit simultanément dans l'Asie mineure, opérant par Ezerum. Elle s'étoit emparée, le 15 juillet, de la forteresse de Kars, et plus tard de celle de Poti sur la rive orientale de la mer noire.

Tel est, à ce jour, le précis exact des événemens de cette guerre sur laquelle l'Europe entière porte un regard attentif, et dont la suite des opérations menace d'être si opiniâtre et si sanglante. Le Sultan Mahmud paroît inébranlable dans la résolution qu'il a prise de se défendre à toute extrémité. Il a su donner à cette effroyable lutte l'intérêt de la religion et allumer au plus haut point le fanatisme dans l'âme de ses sujets qui, à la voix des Uhlémas, courent en foule à la défense de leur patrie.

Omissions ou corrections des foires, pour 1829.

CAROUGE (Canton de Genève). Le 12 au lieu du 5 Mars, et les autres telles qu'elles sont indiquées.

TAVANNES (Canton de Berne). Le 29 Avril, et le 28 Octobre.

MORZINE (en Savoie). Le 8 Juin. -- Le 23 Juin. -- Le 1^{er} Octobre. -- Le 8 Novembre.

RUMILLY (en Savoie). 16 Avril. - Le 27 Mai. - Le 17 Juin. - Le 24 Août. - Le 23 Nov.

MM. FRÈRES LÖRTSCHER, Imprimeurs - Libraires à VEVEY, ont une bibliothèque composée d'ouvrages de littérature, philosophie, sciences, histoires, voyages, etc., anciens et modernes. Ils se chargent de toutes les commissions en librairie. Leur cabinet littéraire est habituellement assorti des nouveautés qui offrent le plus d'intérêt, non seulement dans les romans, mais aussi dans les diverses classes de la bonne littérature. On trouve chez eux tous les livres en usage dans les églises et écoles; ainsi qu'un très grand choix de livres blancs, papiers de toutes qualités pour dessin, écriture et emballage; papier en couleurs et marbrés; encres diverses, couleurs, crayons et généralement toutes les fournitures de bureau et de dessin. Leur imprimerie étant assortie en différents caractères français et allemands, ils peuvent exécuter dans ces deux langues les divers ouvrages qu'on voudroit confier à leurs presses. Ils ont aussi un atelier de reliure.

M. AUGUSTE BOREL - BOREL, Libraire à NEUCHÂTEL, successeur de Madame FAUCHE - BOREL, continue d'être assorti en livres d'usage et de littérature, bibles de Monsieur Ostervald, de différentes et belles éditions, nouveau testament, psaumes à quatre parties belle édition, idem tout musiqué et autres; papier de toutes sortes de qualités, peints, à dessiner et pour plans, papiers de musique, tapisseries fines et ordinaires; parchemin velin pour notaires, idem ordinaire; encres de Paris de différentes couleurs, plumes de toutes sortes de qualités, cire fine et ordinaire, pains à cacketer, porte-feuilles, crayons et fournitures pour le dessin; cartes géographiques générales et particulières, dite du Pays par Monsieur Ostervald, cartes de visite et d'invitation unies et gaufrées, estampes, étuis de mathématiques, et objets de bureaux, carton lisse et ordinaire en gros et en détail, etc. etc. etc. le tout en bonne marchandise, et à des prix satisfaisans.

Sa correspondance au-dehors lui facilite les moyens de se procurer les ouvrages qu'on lui demanderait; et qui ne se trouveraient pas dans son magasin.

Pour signaler les contrefaçons du Messenger boiteux de Berne et Vevey qui circulent annuellement; nous déclarons faux et contrefait tous ceux qui ne porteront pas notre signature.

Frères Lörtcher